TEMPS PROBABLE
REGION PARISIENNE : Temps doux, par vent très faible de sud-ouest à ouest. Ciel encore très nuageux. Quelques averses. — Nuit : 7°. Jour : 15°.
EN FRANCE : Même temps sur toute la France. Pluies orageuses surtout sur la moitié Est, avec rafraîchissement de la température.
SOLEIL : lever, 5 h. 25 ; coucher, 20 h. 11.
LUNE : pleine le 8 ; dernier quartier le 15.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

20 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

50e ANNEE. — N° 17.599
MERCREDI 6 MAI 1925
Saint Jean Porte-Latine

AUX CONFINS DU MAROC NOS COLONNES MOBILES POURSUIVENT LEURS SUCCÈS

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le ministre de la Guerre a transmis hier soir à la presse le communiqué officiel suivant :

A l'ouest, le général Colombat a achevé le ravitaillement des postes avancés. La garnison des postes témoigne d'un moral très élevé. L'impression d'un combat victorieux relaté hier est profonde dans la région, et le général Colombat en poursuit intensément l'exploitation politique.

Au centre, un groupement, constitué ces jours derniers sous le commandement du colonel Freydenberg, s'est porté hier dans le secteur de Taounat. Il a rencontré de forts contingents rifains, auxquels il a livré de violents combats. Aux dernières nouvelles, il couvre la région de Taounat, qu'il dégage.

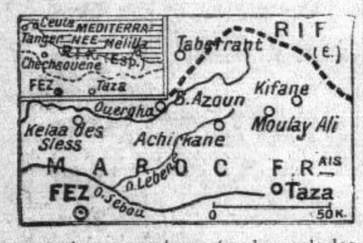
A l'est, le groupement Cambay a dégagé les abords de Kiffane par une série d'actions au cours desquelles il a infligé de sérieuses pertes à l'adversaire en repoussant de nombreuses contre-attaques.

LA PROGRESSION DES TROIS GROUPEMENTS FRANÇAIS

Rabat, 5 mai (*dép. Petit Parisien*)

Nos troupes continuent à remporter d'importants succès sur toute la longueur du front où elles sont engagées avec les Rifains.

On sait que trois colonnes mobiles ont été constituées pour dégager



ceux de nos postes entre lesquels les partisans d'Abd el Krim s'étaient infiltrés, libérer les tribus que ces derniers avaient contraintes par la force à faire cause commune avec eux et infliger aux envahisseurs une sévère punition.

La colonne Colombat

La première de ces colonnes, qui est commandée par le général Colombat, et opère à l'Ouest, avait, lundi, remporté, au nord de l'Ouergha, une belle victoire sur ses adversaires qu'elle avait mis en déroute et forcés à abandonner sur le terrain ses morts et de grandes quantités de matériel. Elle vient de poursuivre cet avantage. Un nouvel engagement lui a permis, non seulement de battre et de disperser d'autres groupes de Rifains, mais de ravitailler un certain nombre de nos postes qui avaient résisté à l'ennemi et qui se trouvent désormais dégagés.

Elle se porte dès maintenant vers l'Est pour ravitailler à leur tour les postes situés entre sa zone d'opérations et celle de la colonne qui opère au centre du front et qui est placée sous les ordres du colonel Freydenberg. Au cours de ce mouvement, elle a eu la satisfaction de s'apercevoir que quelques-uns de ces postes qui n'avaient pas répondu aux avions de reconnaissance et qu'on croyait, par suite, réduits par les canons ennemis, étaient toujours en possession de nos soldats.

La colonne Freydenberg

De son côté, la colonne Freydenberg, qui s'est concentrée à Tissa et qui, ces jours derniers, a été soumise par les Rifains à des bombardements aériens, a atteint la rivière Ouergha. Malgré la crue qui en rend la traversée extrêmement difficile, et qui gêne les mouvements des troupes, elle a déjà réussi à dégager le territoire de plusieurs tribus qu'avaient occupé les fidèles d'Abd el Krim. Elle va pouvoir ainsi poursuivre sa marche vers le Nord

La colonne Cambay

C'est à l'Est qu'est située la zone d'action de la troisième colonne, commandée par le colonel Cambay. Après s'être concentrée au sud de Taza, elle a gagné le district de Kiffane. Elle vient, elle aussi, d'enregistrer un important succès. Partie de Kiffane, elle a, en effet, mis, hier, en déroute complète ses adversaires après un combat très dur. Ce succès a eu pour résultat de ramener à nous les tribus vacillantes de cette région et de mettre fin parmi elles à une effervescence qui, si elle s'était propagée, aurait pu devenir inquiétante.

Malgré ces échecs, on signale dans le district de Chechaouen des rassemblements de dissidents, ce qui prouve qu'Abd el Krim n'abandonne pas encore la lutte.

D'après certaines informations, ce dernier disposerait, pour son offensive, d'une vingtaine de mille hommes.

Le maréchal Lyautey rentre à Rabat

Le maréchal Lyautey, qui était allé passer deux jours à Fez pour se rendre compte de la situation, est reparti pour Rabat. Grâce aux mesures prises par lui et aux troupes dont il dispose et qui, toutes, font preuve du plus admirable élan, on peut considérer l'avenir avec confiance.

M. BRUNET, DÉPUTÉ DE LA RÉUNION EST CHARGÉ DE MISSION EN SYRIE

M. Auguste Brunet, député, gouverneur de première classe des colonies, est chargé par le gouvernement de se rendre en Syrie pour examiner, d'accord avec le haut commissaire de la France, le général Sarrail, certains problèmes d'ordre politique ou administratif intéressant l'exécution du mandat français en Syrie.

LA GRÈVE (D'AILLEURS PARTIELLE) DES AUTOBUS ET TRAMWAYS N'AURA DURÉ QU'UN JOUR

TOUT LE PERSONNEL DE LA T.C.R.P. SERA AU TRAVAIL CE MATIN

La grève générale votée, lundi soir, par les conducteurs, receveurs et ouvriers des dépôts de la T. C. R. P., n'aura pas été de longue durée. Hier, à 18 h. 30, les grévistes décidaient de reprendre ce matin le travail.

Sans être général, le mouvement avait acquis une certaine ampleur. Autobus et tramways, qui circulaient assez nombreux encore dans la matinée, se raréfiaient à mesure que la journée s'avançait, et, dans la soirée, les Parisiens durent attendre longuement — et, parfois, vainement — leur autobus habituel. Et les taxis firent des affaires d'or.

A la T.C.R.P.

Tandis que, rue Le-Brun et boulevard Dourdan, à Bagnolet, les autobus rentraient aux dépôts pour ne plus ressortir, et que le dépôt de l'avenue de Choisy, qui occupe 450 ouvriers, fermait ses portes, les délégués des grévistes se rendaient, dans la matinée, auprès de M. Mariage, qui leur fit connaître la décision de la direction de la compagnie.

Cette décision, la circulaire suivante, qui avait été affichée dans tous les dépôts, en résumait la teneur :

A la suite de l'examen des dossiers des agents signalés pour faits commis le 1er mai, la direction de la S. T. C. R. P. a décidé de reprendre les deux cents agents qui avaient été suspendus, à l'exception des quatre agents arrêtés par la police pour entraves à la liberté du travail.

Cependant, tandis que directeur et délégués parlementaient, le nombre des grévistes allait s'accroissant.

Deux mille ouvriers du dépôt de Championnet quittaient le travail et se réunissaient 48, rue Duhesme. Rue Croix-Nivert, à Paris, comme à Ivry, Alfort et Saint-Maur, partout les dépôts se vidaient.

Les revendications

Dans l'après-midi, à 15 heures, les grévistes tinrent une importante réunion à la Maison des syndicats, rue de la Grange-aux-Belles. L'affluence était telle, qu'une partie des chômeurs dut chercher asile à l'annexe de l'avenue Mathurin-Moreau.

Là, les délégués rendirent compte de leur conversation avec les représentants de la compagnie. La restriction concernant les quatre agents arrêtés par la police pour entraves à la liberté du travail, mécontenta vivement l'assemblée qui nomma immédiatement une délégation de six membres ayant mission de demander à la direction la réintégration du personnel *sans exception*, les grévistes considérant que l'administration n'avait pas à sanctionner des faits dont la justice était déjà saisie.

L'assemblée chargea en outre la nouvelle délégation de présenter à la direction de la T. C. R. P. les revendications suivantes :

Payement des deux jours de chômage à tout le personnel mis à pied depuis le 1er mai;

Payement immédiat des 300 francs votés, il y a un mois, par le conseil général, comme avance sur l'augmentation future des traitements;

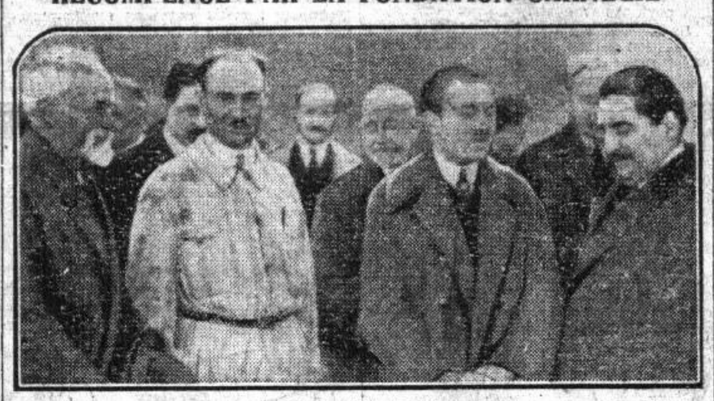
Renouvellement, par voie d'élections générales, des membres de la commission mixte du personnel de la T.C.R.P.

La délégation fut de retour à 18 h. 20. Elle avait été reçue par le préfet de la Seine et par M. Mariage.

Les délégués déclarèrent avoir obtenu satisfaction sur tous les points, sauf sur celui ayant trait au paiement des deux jours de chômage. En ce qui concerne l'avance de 300 francs, celle-ci serait payable en deux tranches de 150 francs, l'une versée immédiatement, l'autre dans la quinzaine suivante.

Satisfaits de ces résultats, les grévistes votèrent alors, à mains levées, la reprise du travail.

MARCEL RICHARD, HÉROIQUE MÉCANICIEN D'AVION RÉCOMPENSÉ PAR LA FONDATION CARNEGIE



M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, a remis officiellement, hier après-midi, à 15 h. 30, dans un des hangars de la compagnie Air-Union, au Bourget, la grande plaquette de la fondation Carnegie au mécanicien Marcel Richard, dont nous avons rappelé le bel exploit.

L'amiral Lacaze, ancien ministre de la Marine ; M. Lépine, ancien préfet de police, et M. Auger, membre du comité de la fondation Carnegie, étaient présents.

En quelques paroles éloquentes, M. Laurent Eynac glorifia la tâche obscure des mécaniciens d'avions qui, toujours à la peine, sont rarement à l'honneur. Il salua, en outre, la digne bravoure des héros de l'armée de l'air pendant la guerre. Enfin, M. Laurent Eynac associa le pilote Portal, un des vétérans des lignes commerciales, aux éloges décernés à son mécanicien et lui laissa entendre que le ruban rouge viendrait bientôt récompenser ses brillants services. M. Lépine exprima ensuite, en phrases émues, son admiration pour l'exploit de Richard.

Un vin d'honneur fut ensuite offert aux personnalités présentes et à tout le personnel de la compagnie, au cours duquel M. Verdurand, directeur de la société Air-Union, remercia chaleureusement les représentants de la fondation Carnegie.

Notre cliché, pris au cours de la cérémonie, représente, au premier plan, de gauche à droite, M. Lépine, ancien préfet de police ; le mécanicien Richard, son pilote Portal et M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique.

LE POLE EN AVION

AMUNDSEN A QUITTÉ LA BAIE DU ROI

A bord du Farm (*Spitzberg*), 5 *mai.*

Nous avons rejoint le Farm *et le* Hobby, *qui continuent leur marche vers le Nord.*

Ce soir, le temps continue à être favorable. Les aviateurs suivront demain.

(Tous droits réservés.)

Les obsèques de Clément Ader seront célébrées aux frais de l'État

Le gouvernement a décidé que les funérailles de Clément Ader, le père de l'aviation française, seraient célébrées au frais de l'Etat.

M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique, a été chargé de représenter le gouvernement.

UNE CONFÉRENCE A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL

Le président du Conseil a conféré, à la fin de l'après-midi, hier, avec M. Briand, ministre des Affaires étrangères ; M. Schrameck, ministre de l'Intérieur ; M. Pierre Laval, ministre des Travaux publics et M. Steeg, garde des Sceaux.

Au cours de cette réunion, les ministres ont examiné diverses questions relatives à la politique générale du gouvernement et, notamment, le problème des réparations en nature.

Ils se sont également entretenus du prochain scrutin de ballottage des élections municipales.

LE PAIN A 1 FR. 55 A PARTIR DU 16 MAI

La commission consultative départementale au cours de sa réunion d'hier, à l'Hôtel de Ville, a porté de 160 à 163 francs le quintal la cote de la farine panifiable. Cette élévation est due d'une part à la légère hausse qui s'est produite sur le marché du blé au cours de la dernière quinzaine, d'autre part au relèvement de la prime de la mouture que l'Office des céréales panifiables a portée de 7 francs à 8 fr. 50 le quintal.

Le relèvement du cours de la farine aura comme conséquence une augmentation du prix du pain, que la commission a proposé au préfet de la Seine de fixer à 1 fr. 55 le kilo à dater du 16 mai.

LES HUIT JOURS LANDAIS AU VEL' D'HIV'

LA MATINÉE SUPPLÉMENTAIRE DE DEMAIN OFFERTE A LA JEUNESSE DES ÉCOLES

Au programme des courses landaises du Vélodrome d'Hiver il manquait, pour les véritables aficionados, la course espagnole avec picadors, toréadors, piques, banderilles, muletas et... mise à mort. Ce spectacle sera offert à la jeunesse des écoles au cours de la matinée qui lui est réservée demain jeudi et où M. de Monzie a accepté de se faire représenter à la présidence par son chef de cabinet, M. Pierre Audibert. Mais que l'on se rassure : les toréadors seront, pour la circonstance, les fameux clowns Fratellini. Et ce sera une demi-heure de fou rire.

Le prix des places, pour cette matinée, est fixé ainsi qu'il suit : toril, 20 francs; barrera, 10 francs; autres places, 5 francs.

Pour les représentations du soir, le prix des places reste le suivant : toril réservé, 150 francs; toril 1re série, 100 francs; 2e série, 80 francs; barrera réservée, 50 francs; 1re série, 30 francs; 2e série, 20 francs; fauteuils de balcon, 10 francs; autres places, 5 francs.

On peut louer au Vél' d'Hiv', à l'*Auto*, au *Petit Parisien* et à l'Office d'annonces, 29, boulevard des Italiens, pour les places à 20 francs et au-dessus.

(*A la troisième page, le compte rendu de la soirée d'hier : trois écarteurs blessés, un amateur knock out.*)



PELLETIER DOISY ET DAGNEAUX LÉGÈREMENT BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO

En compagnie de Lemaître, Arrachart, Haegelen et Guenin, ils se rendaient à Dijon, pour y faire une conférence

Dijon, 5 mai (*dép. Petit Parisien*)

Cet après-midi, les aviateurs Pelletier Doisy, Dagneaux, Lemaître, Arrachart, Guénin et Haegelen étaient partis en automobile, de Paris, pour se rendre à Dijon où ils devaient faire une conférence de propagande aéronautique organisée par l'Automobile-Club Bourguignon. Le capitaine Pelletier Doisy et le commandant Dagneaux avaient pris place sur la même machine.

Aux environs de Sombernon, dans la Côte-d'Or, l'auto des deux as, qui filait à vive allure, dérapa et se renversa. Par bonheur, ses occupants ne furent blessés que légèrement : Dagneaux avait la lèvre fendue et des contusions au visage ; « Pivolo », lui, se relevait avec une plaie superficielle au poignet gauche.

Il était 17 heures et le retard des aviateurs commençait à inquiéter. De Dijon, une auto partit à leur rencontre. Elle arriva rapidement à Sombernon, et ramena les blessés. Le commandant Dagneaux fut conduit dans un hôtel

Quant à Pelletier Doisy et ses camarades, ils se rendirent à l'Automobile-Club Bourguignon, où une réception triomphale les accueillit. Le héros de Paris-Tokio souriait, l'ayant une fois de plus échappé belle. Il fut félicité par les aviateurs du 32e d'aviation réunis au complet, les officiers de la garnison, la municipalité et les notabilités dijonnaises.

Ce soir eut lieu la conférence annoncée, au cours de laquelle les films des voyages de Pelletier Doisy et de Lemaître et Arrachart furent présentés dans un grand cinéma de la ville. Seul le commandant Dagneaux n'y assistait pas, mais son état n'inspire aucune inquiétude.

POUR ET CONTRE

C'est un fait peut-être sans précédent. Hier, à l'aube, M. Deibler a coupé le cou à un homme qui avait simplement tué sa simple femme. Je pense que ledit M. Deibler a été le premier tout étonné.

— Qu'a-t-il fait, celui-là ?...

— Supprimé son épouse.

— Ah ! bah !...

M. Deibler qui est sans aucun doute un homme précis et informé sait bien que d'ordinaire les époux qui tuent leurs femmes et les femmes qui fusillent leurs maris ne sont point invités à avoir, un matin, du courage et à boire un petit verre de rhum. Ils sont invités seulement à recommencer après un acquittement en cour d'assises qui est quelque chose comme un prix d'encouragement...

Seulement le dernier client de M. Deibler ne s'était pas contenté de tuer sa femme. Il l'avait ensuite, découpée en petits morceaux... C'est pour ce dépecage, assurément, qu'il a été jugé sans pitié et exécuté sans phrases. Ce dépecage, pourtant, n'avait rien ajouté, rien changé à son crime. Le crime, il l'avait commis en assassinant sa femme. L'ayant assassinée, il n'avait plus de crime à commettre. Il pouvait hacher le cadavre. Il pouvait aussi bien le couvrir de fleurs,.. De toute façon, son crime était le même : il avait tué sa femme...

Cependant, c'est pour l'avoir coupée en morceaux qu'il a subi le châtiment suprême. Ce qui prouve que la justice est parfois une personne plus sensible que logique. Ce qui prouve aussi qu'il ne faut pas dépecer les personnes qu'on assassine...

... Si Dervaux avait *simplement* tué sa femme, s'il s'était abstenu, ensuite, de toutes fâcheuses pratiques de chirurgie, aurait-il été guillotiné ?... Non, bien sûr !... *Normalement*, il aurait été acquitté... Avec de la malchance, il aurait récolté un peu de prison... Ainsi juge dame Thémis !... C'est drôle !

Certes, je ne veux pas dire que dame Thémis ait tort de se montrer sévère envers les messieurs qui découpent en tranches leurs épouses, mais elle a tort de se montrer toujours si indulgente envers les autres meurtriers, qui, sans dépecer leurs victimes, leurs portent cependant, en leur ôtant la vie, un préjudice certain et irréparable...

Maurice PRAX.

EN PLEIN JOUR UNE BIJOUTERIE EST CAMBRIOLÉE RUE MONTAIGNE

Les malfaiteurs ont opéré avec une habileté extraordinaire dans le magasin — dont la fermeture métallique était abaissée — pendant que le commerçant et les siens déjeunaient à l'entresol

ILS ONT FAIT UN BUTIN EVALUE A 750.000 FRANCS POUR LE MOINS

Un cambriolage des plus extraordinaires a été commis, en plein jour, chez M. Fillon, bijoutier, 19, rue Montaigne. Etant donné la disposition des lieux, il a fallu aux cambrioleurs une audace vraiment stupéfiante.

La bijouterie, en effet, est située juste au coin de la rue Rabelais, à l'angle de laquelle est un bureau de poste dont les portes d'entrée donnent sur les rues Rabelais et Montaigne.

Comme ils en ont l'habitude, les époux Fillon et leur neveu, M. Guillomet, avaient, à midi 20, baissé le rideau de fer pour aller déjeuner. Mlle Léa Caillelotte, coursière depuis dix ans chez M. Fillon, était partie, elle aussi, quelques minutes plus tôt. La salle à manger des époux Fillon se trouve à l'entresol de la même maison, de sorte qu'il semble difficile qu'il se produise quelque chose dans le magasin sans que le bijoutier s'en aperçoive.

D'autre part, la porte donnant sur le vestibule de l'immeuble est munie d'une sonnerie électrique, de même, d'ailleurs, que celle donnant accès dans le magasin. Et pourtant, le ou les cambrioleurs ont pu opérer et s'enfuir sans attirer l'attention ni de la concierge, Mme Gailli, ni de qui que ce soit.

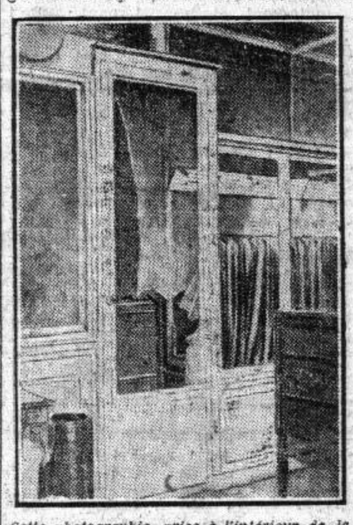
L'alarme a été donnée par Mme Méré, vendeuse chez une grande couturière des Champs-Elysées. Cette personne venait inviter le bijoutier à s'en aller soumettre, dans un palace du quartier, des bijoux à une cliente étrangère. Elle n'avait pu s'acquitter de sa mission, par téléphone, sans doute parce que les cambrioleurs avaient décroché le récepteur. Aussi était-elle venue rue Montaigne, de l'avenue voisine, aviser M. Fillon.

— J'ai constaté, dit-elle à Mme Fillon, dès qu'elle eut sonné à la porte de l'appartement, qu'une lame de la fermeture était soulevée et que la glace de la porte d'entrée était brisée.

En hâte, le bijoutier descendit dans son magasin. Il constata l'exactitude des dires de Mme Méré et trouva épars sur le parquet nombre d'écrins vides des bijoux et des superbes diamants qu'ils avaient contenus.

A combien évaluer le montant de cet audacieux cambriolage ? Il est impossible, pour le moment, de le dire d'une façon précise, mais le bijoutier estime que le préjudice qui lui est causé n'est pas inférieur à 750,000 francs.

Comment les cambrioleurs ont-ils pu pénétrer dans le magasin ? Par l'ouverture qu'ils avaient pratiquée dans la glace ! Difficilement admissible et pour deux raisons : la première, c'est que le rideau de fer ne peut être manœuvré que de l'intérieur, au moyen d'une manivelle agissant sur un treuil ; la seconde, c'est que la glace a été brisée *de l'intérieur*, à l'aide d'un poinçon qui a été retrouvé. La preuve réside dans le fait qu'un rideau de tissu, monté sur deux tringles et fixé derrière la glace de façon à la toucher, a été



Cette photographie, prise à l'intérieur de la bijouterie Fillon, représente la porte d'entrée dont la glace a été brisée ; au fond, on aperçoit la lame du rideau de fer que les cambrioleurs soulevèrent et qui n'a pas encore été remise en place.

enlevé avant l'opération, sans quoi on l'eût retrouvé lacéré.

Il faudrait donc admettre que les malfaiteurs ont passé par la porte qui, du couloir de la maison, donne accès au magasin. Comment ? Avec de fausses clés, car aucune trace d'effraction n'a été relevée sur les deux serrures. Pourquoi, dès lors, briser la glace ?... Pour se ménager une sortie, le cas échéant, ou pour détourner les soupçons ?

Quoi qu'il en soit, ils ont dû agir vite, car un chasseur d'hôtel, passant devant la bijouterie Fillon, à midi 55, n'a rien remarqué d'anormal. Au surplus, l'un des cambrioleurs a été blessé par des éclats de verre, car des traces de sang ont été relevées par le service de l'identité judiciaire, en même temps que des empreintes digitales.

M. Toquenne, commissaire du Roule, a procédé aux premières investigations, avec M. Guillaume, commissaire à la direction de la police judiciaire ; l'inspecteur principal Béthuel ; l'inspecteur Peretti, de la brigade spéciale ; les inspecteurs Primault et Bravat, du premier district.

UNE ENQUÊTE DU "PETIT PARISIEN"

CHEZ LES FOUS

par ALBERT LONDRES

(Croquis de Rouqueyrol.)

Nous commençons aujourd'hui la publication de l'enquête que notre collaborateur Albert Londres vient de mener dans les maisons officielles et officieuses d'aliénés. Les fous vivent actuellement sous le régime d'une loi qui date de 1838. Cette loi n'est pas parfaite. Elle est loin de donner aux « malades », au sujet de leur internement, et surtout de leur sortie, les garanties de sécurité auxquelles tout citoyen a droit.

Jusqu'ici on ne s'était occupé publiquement des aliénés que pour traiter des internements arbitraires. C'est une grosse question, mais qui est loin d'être tout le problème. Les internements arbitraires existent, nous en avons dévoilé un, ces temps derniers, il y en a beaucoup trop d'autres. Il y a, principalement, des tentatives d'internements arbitraires. La plupart ne réussissent pas. La conscience des médecins d'asiles déjoue, en général, ces machinations. D'autres directeurs de maisons de santé se montrent plus larges et gardent trop facilement, contre leur gré, des malades qui ne sont dangereux ni pour eux, ni pour la société, ni pour personne. C'est là une atteinte à la liberté individuelle. Une loi qui permet, d'un côté, des tentatives peu scrupuleuses « d'intéressés », de l'autre côté, ces abus d'autorité de la part des médecins, fonctionnaires ou non, doit être revisée.

Mais s'il est des aliénés qui ne sont pas des aliénés, il existe, hélas ! en France plus de 80.000 fous, qui sont vraiment fous, à des degrés différents. Ces « malades », comme on les appelle officiellement, sont répartis dans quatre-vingts asiles départementaux. Comment y vivent-ils ? Qu'en fait-on ? Les soigne-t-on ?

Trouve-t-on dans ces asiles des personnes qui ne devraient pas y être ? Que fait-on des fous guéris, mais qu'on ne relâche pas encore ? Les demi-fous sont-ils bien à leur place dans ces établissements ? La vie avec les déments aggrave-t-elle la maladie passagère d'un interné ? Les asiles sont-ils ce qu'ils devraient être ? La société se préoccupe-t-elle suffisamment du sort de ces malheureux ? Ne pourrait-on concevoir une façon plus moderne de traiter les aliénés ?

Quelles sont les revendications, les souffrances, les mœurs, les excentricités, les chances de désinternement, en un mot quelle est la vie en commun des pauvres déments ?

C'est ce que notre collaborateur a voulu savoir.

Il a parcouru toute la France et a pénétré dans ces asiles. Sa tâche ne fut pas facilitée par les autorités compétentes. Ce n'est pas toujours comme journaliste que M. Albert Londres a franchi les portes de ces maisons extraordinaires et même y a passé des jours et des nuits. Ce n'est pas non plus comme fou...

Voici le récit de cet hallucinant voyage :

OU L'ON N'A PAS VOULU DE MOI

Je ne suis pas fou, du moins visiblement, mais j'ai désiré voir la vie des fous. Et l'administration française ne fut pas contente. Elle me dit : « Loi de 38, secret professionnel, vous ne verrez pas la vie des fous ». Je suis allé trouver des ministres, les ministres n'ont pas voulu m'aider. Cependant, l'un d'eux eut une idée : « Je ferai quelque chose pour vous, si vous faites quelque chose pour



moi : soumettez vos articles à la censure. » Je cours encore.

Le préfet de la Seine fut aimable, mais il ne voulait ou ne pouvait, lui, que me laisser voir les murs, les cuisines et le garde-manger.

— Les malades ?

— Jamais !...

Je me suis adressé à des médecins d'asiles.

Je leur fis l'effet d'un sacrilège :

— Croyez-vous, me dit l'un d'eux, que nos malades sont des bêtes curieuses ?

Il m'avait pris pour un dompteur. Il suffisait, lui.

Alors, j'ai cru qu'il serait plus commode d'être fou que journaliste. « Je vais aller à l'infirmerie spéciale du dépôt, dis-je, on me gardera sans doute ! »

Je m'amène quai de l'Horloge.

Le local n'était pas engageant. On eût dit la coursive d'un vieux cargo hors de service. Le mal de mer apparaissait déjà à l'horizon. C'était propre et cela sentait le fond de vieille cale. La propreté était ce qu'il y avait de grave. Autrement, on aurait pu supposer qu'une fois balayé c'eût été mieux. Des cellules à hublot donnaient sur ce couloir. Les trois premières étaient occupées, la quatrième semblait vide, j'avais une chance !

Catastrophe ! Je connaissais le docteur : Clerembault ! Nous nous étions rencontrés à Salonique, aux temps héroïques.

— Bonjour ! Que vous faut-il ? Vous êtes malade ?

C'était sinistre.

— Je le suis moins, dis-je.

— Le cadre vous déplaît ? Nous avons ici des gens très bien : professeurs, artistes, hommes du monde. Nos clients possèdent souvent de beaux appartements en ville ! Il en est même un qui reçut la Légion d'honneur dans cette cellule. Il avait

fait des galipettes la veille entre cinq et sept sur la voie publique. Cela ne vous dit rien ?

— Qu'avez-vous à m'offrir comme compagnons aujourd'hui ?

Il n'avait rien de huppé ; des alcooliques hallucinés, un malheureux *classique* qui voulait voir le nonce afin de lui transmettre une communication urgente du Christ, et puis un véritable père de famille (huit enfants) qui, vexé à juste titre de n'avoir pas reçu un prix Cognacq, était allé dans les magasins dudit M. Cognacq revendiquer un petit manteau, *tout au moins*, pour son dernier enfant en bas âge — vu qu'il fait si froid, avait-il ajouté.

— C'est un fou ?

— Pourquoi pas ?

Le docteur me mena dans une cellule capitonnée.

— Ça vous va ?

— Ça ne sent pas bon.

— Mais ça rend des services !

— Je vais réfléchir.

— Adieu ! fit Clerembault, me remettant mon chapeau, allez vous faire enfermer ailleurs.

Où ?

Qu'ils s'appellent asiles départementaux, asiles privés, faisant fonctions d'asiles publics, asiles autonomes, la France compte quatre-vingt immeubles officiels pour ses fous. De plus, nous avons l'honneur de posséder un établissement *national* baptisé Saint-Maurice, mais répondant, de préférence, au nom de Charenton. De plus, nous sommes riches de treize quartiers d'hospice, qui ne doivent rien à personne. De plus, toute la gamme des « maisons de santé » accourt à notre secours. Il y a les maisons de santé mixtes, c'est-à-dire celles où dans le pavillon de droite joue la loi de 38, où dans le pavillon de gauche ne joue rien du tout. Vous demandez si cette loi est de 1600, 1700 ou 1838 ? Cela est sans importance. En matière de lois, on n'en est pas à un siècle près chez nous ! Il y a les maisons de santé libres, les villas d'hydrothérapie. Il y a les sanatoria où « ne sont pas admis les placements d'aliénés », c'est les prospectus qui le disent. La chose n'est pas complètement fausse. En effet, quand une personne tombe malade de la mystérieuse maladie, si cette per-



sonne n'a pas le sou, elle est folle. Possède-t-elle un honnête avoir ? C'est une malade. Mais si elle a de quoi s'offrir le sanatorium, ce n'est plus qu'une anxieuse.

« Je vais aller à Sainte-Anne, me dis-je. J'ai entendu parler d'un certain *service ouvert* qui fera mon affaire ».

J'arrive à Sainte-Anne.

« Pavillon de prophylaxie mentale, docteur Toulouse. » J'y suis.

C'est tout de même une belle invention que ce service ouvert. Jadis, les pauvres « dingos » n'avaient pas le choix : ou traîner sans espoir leur « dinguerie » sur la voie publique ou se faire cloîtrer dans un asile. Aujourd'hui c'est un rêve ! Dès que l'on sent les atteintes de l'aliénée, on vient ici. Chauffage central. Infirmières fraîches et bien nourries. On ne s'ennuie pas une seconde.

Au fait, pourquoi ce service dut-il, pour exister, attendre la venue du docteur Toulouse ? Jusqu'ici on avait le droit de souffrir du foie de la rate et des autres organes supplémentaires ou essentiels. Il était défendu d'avoir mal à l'encephale. Ou il fallait s'adresser d'abord au commissaire de police. Pour être fou, on avait besoin de certificats ! Aujourd'hui on n'a qu'à pousser une porte. Et l'on vous dit doucement :

— Qu'avez-vous, mon enfant ? Voulez-vous que je vous soigne ?

C'est épatant ! C'est l'administration qui doit trouver cela scandaleux!

Je m'asseois. Levé avant le jour

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

je n'étais arrivé que le cinquième. On trouve toujours plus fou que soi ! Le premier était un monsieur qui regardait avec précision la semelle de son soulier gauche. Un quart d'heure plus tard, il la regardait toujours. C'était une semelle normale pourtant ! Un couple occupait la deuxième et la troisième chaises. L'un des deux venait conduire l'autre ; lequel ? La quatrième était une dame qui pleurait sans bruit et sans mouchoir. Ses larmes s'allongeaient sur ses joues et tombaient abandonnées, sur sa robe noire. Un nouveau couple entra. Il prit place à ma suite. La jeune femme enleva son chapeau de sa tête et le mit sur ses genoux, puis elle le remit sur sa tête, puis elle le remit sur ses genoux, etc. Son mari s'empara du chapeau et, d'un geste de personne raisonnable, l'immobilisa sous son bras.

Les clients affluaient. 100.000 malades de cette « maladie » circulent dans Paris. Ce n'est pas un, c'est vingt services ouverts qu'il faudrait.

La jeune femme reprit son chapeau. Elle recommença son manège, coiffant tour à tour sa tête, ses genoux. Heureusement, le chapeau tomba. Le mari mit vite un pied dessus et ne bougea plus.

Là-bas, dans le fond, voilà le maître, le docteur Toulouse. Le jour où l'on verra le docteur Toulouse sans une calotte noire crénelant son crâne, n'est pas encore venu. L'autre docteur s'appelle Pierre Dominique. C'est lui qui écrivit *Notre-Dame de la Sagesse*. Ah ! je les connais bien tous deux ! Pourvu qu'ils ne me reconnaissent pas !

Une dame entre en coup de vent — de vent d'hiver. Elle tient un petit garçon par la main. Elle pleure. D'un regard elle cherche à qui confier l'enfant.

— Voulez-vous le garder une minute ? me dit-elle.

Pourquoi moi ? La dame disparaît. Je ne sais pas garder les enfants ; je vais apprendre.

— Tu es malade, mon petit ?

— C'est pas moi, c'est ma grand'-mère !

— Qu'est-ce qu'elle a ?

— Elle est folle.

— Où est-elle ?

— Au premier étage.

La dame redescend. Elle pleure plus fort.

— Pourvu qu'on ne « *me* » *la mette pas en face !* me dit-elle, tout comme si j'étais au courant de ses histoires de famille.

« En face », c'est Sainte-Anne.

— Mon mari m'a dit : « Fais ce que tu veux, c'est ta mère. Mais si elle met le feu chez moi et qu'elle fasse brûler mes petits ? » C'est horrible, monsieur ! Vous venez aussi pour une parente ?

— Non, madame, je viens pour moi.

Ses yeux, défaits par les larmes, s'immobilisèrent. Elle m'arracha l'enfant. Je me sentis soudain dangereux pour la société.

Fausse joie ! Il paraît que je ne suis pas dangereux.

— Vous ? Malade ? me dirent les hommes de l'art quand vint mon tour. Etes vous fou ?

— Parfaitement.

— Nous voulons dire : vous êtes fou de vous croire fou. Ou peut-être vous payez-vous notre tête ?

C'était raté. Il faudra trouver un autre truc. Le mieux sera, je crois, de faire un peu moins le fou et un peu plus le journaliste.

(*A suivre*) **Albert LONDRES.**

5e CONGRÈS DES ALLOCATIONS FAMILIALES

On sait l'importance qu'a prise de nos jours l'institution des allocations familiales, qui consiste dans l'attribution aux travailleurs, en dehors du salaire, d'une indemnité calculée en proportion de leurs charges de famille.

A peu près généralisé dans l'industrie, ce régime s'étend peu à peu aux autres branches de l'activité économique, au commerce, aux professions libérales, et il gagne en ce moment du terrain en agriculture.

Déjà les allocations versées représentent au total près d'un milliard de francs par an, intéressant plus de trois millions de salariés à une mesure qui ne peut manquer d'atteindre bientôt l'ensemble des travailleurs.

Les problèmes soulevés par l'application de cette formule aux diverses catégories de bénéficiaires seront discutés au cours du 5e congrès des allocations familiales, qui aura lieu les 8, 9 et 10 juin, à Rouen.

Parmi les questions à l'ordre du jour, nous relevons l'activité sociale des caisses de compensation, les allocations-maladie, les colonies de vacances, l'action des infirmières-visiteuses, les allocations familiales en agriculture.

LES ENGAGÉS VOLONTAIRES ET LES RÉDUCTIONS DE SERVICE

M. Jean Jadé, député du Finistère, vient de demander à poser une question au ministre de la Guerre, dès la rentrée des Chambres, sur les raisons pour lesquelles les réductions de service prévues pour les membres des familles d'au moins cinq enfants sont refusées aux militaires qui ont contracté un engagement de devancement d'appel.

LA LIAISON AUTOMOBILE ALGER-MADAGASCAR

L'expédition Citroën Centre-Afrique se dirige vers l'Océan Indien

Nous avons relaté, voici plus d'un mois déjà, le passage de l'expédition Citroën à Stanleyville, l'une des villes importantes du Congo belge.

En quittant Stanleyville, les autochenilles se sont dirigées vers le nord-est, pour une randonnée dans les terrains de chasse du haut Wele, où abondent éléphants, buffles et rhinocéros.

En arrivant à Kasenyi, le 12 avril, les membres de la mission ont eu le plaisirs d'y rencontrer Leurs Altesses Royales, la duchesse d'Aoste et le duc de Pouilles, qui se sont vivement intéressés à l'organisation de l'expédition automobile.

Après avoir traversé le lac Albert, sorte de réservoir du Nil Blanc, la mission Citroën, entrant en territoire britannique, a longé le massif montagneux du Ruvoengori, en direction du lac Victoria-Nyanza. La traversée de ce lac qui constitue, comme on le sait, la source première du Nil, s'est également effectuée sans incident.

L'expédition est arrivée à Tabora. A présent, elle va se diviser en quatre groupes qui suivront, chacun, un itinéraire différent, pour aboutir à l'océan Indien.

Le premier de ces groupes s'est déjà détaché à Kampala, se dirigeant sur Mombasa. Il est commandé par



M. Audouin-Dubreuil. En cours de route, il visitera les célèbres chutes Ripon, découvertes par Speke et par Baker, et le Kilimandjaro, la plus haute des montagnes africaines.

Le second, commandé par le chef de bataillon Bettembourg, se dirige vers Dar-es-Salam, à travers l'ancienne Afrique orientale allemande, devenue le « Tanganyka Territory ».

Le troisième groupe, commandé par M. Georges-Marie Haardt, va longer le lac Nyassa, célèbre par les souvenirs de Livingstone et de Stanley. Se dirigeant ensuite vers le Zambèze, il atteindra le canal du Mozambique à Beira, en territoire portugais.

Le quatrième groupe, commandé par l'ingénieur Bruil, après avoir traversé le lac Tanganyka, étudiera plus spécialement les territoires miniers de la Rhodésia, du Transvaal et du Cap. Il rejoindra la mer à Capetown, ayant complètement traversé l'Afrique du nord au sud.

A Madagascar

Les quatre groupes de l'expédition Citroën Centre-Afrique vont se rejoindre à Madagascar.

C'est sur la suggestion du Président de la République lui-même que cette magnifique randonnée se terminera dans notre grande île africaine. M. Gaston Doumergue avait exprimé ce désir, quelques jours avant le départ de la *mission*, estimant, avec juste raison, que les colons de Madagascar seraient moralement aidés dans leur belle tâche, en se sentant plus intimement soudés au bloc de notre empire africain, à la suite de cette première visite d'automobilistes venant du continent.

Les trois premiers groupes de l'expédition vont se retrouver à Majunga, où le premier groupe, dont on signale le passage le 26 avril à Nairobi, arrivera incessamment. Ils traverseront la grande île et le quatrième groupe les rejoindra à Tamatave, venant par mer directement de Capetown.

Ce sera la première fois que Madagascar sera atteinte par une expédition partie d'Alger et ayant traversé toute l'Afrique.

Il faut nous féliciter que cette belle exploration soit réalisée par une mission française et en reporter tout l'honneur sur ceux qui l'ont conçue et réalisée. — *H. Thétard.*

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DES HAUTES-PYRÉNÉES AURA LIEU LE 21 JUIN

Les conseils municipaux des Hautes-Pyrénées sont convoqués pour le dimanche 17 mai, à l'effet de nommer leurs délégués et suppléants, en vue de l'élection d'un sénateur en remplacement de M. Pedebidou, décédé. Cette élection est fixée au 21 juin.

LOUIS DERVAUX LE MARI DÉPECEUR A EXPIÉ

Jusqu'au bout, il a protesté de son innocence, niant avoir tué sa femme, prétendant l'avoir seulement dépecée, morte...

Dans l'obscurité qui noie le boulevard Arago, des lanternes font des taches mouvantes de clarté. Pilier noir qui s'agrandit encore dans l'ombre, la guillotine se dresse comme une fatalité. Des gardes républicains — casque luisant, sabre au clair, — font reculer la foule des curieux en poussant contre eux leurs chevaux.

Le montage de la machine funèbre terminé, les magistrats du parquet, MM. Philippon, avocat général ; Béguin, Baillet, qu'accompagnent Me Torrès, avocat de Dervaux ; Barthélémy, directeur de la police judiciaire ; Carrié, commissaire du quartier, se dirigent vers la cellule du condamné.

Dès que la porte s'est ouverte, Dervaux a compris. Et M. Philippon n'a pas encore pris la parole qu'il se dresse sur son lit, tout pâle, en s'écriant :

— C'est vous, gens de justice et de police, c'est vous qui voulez m'assassiner ! C'est épouvantable... Je n'ai pas tué... Je l'ai dépecée, c'est vrai, mais tuée... non, jamais.

Puis il se lève, fait sa toilette en marmonnant des injures. A Me Torrès, il adresse ses recommandations :

— Prévenez ma sœur, qui avertira ma mère... Pauvre femme, cette nouvelle peut lui être fatale !

Dervaux insiste.

— Il faut que ce soit ma sœur, vous entendez, qui, doucement, la prépare à ce coup. Et puis, ajouta-t-il, je désire être incinéré. Ceci est ma suprême volonté.

La toilette et terminée. L'abbé Rigaud, qui remplace l'aumônier de la prison s'approche, le crucifix aux mains.

— Oh ! je ne vous en veux pas, dit Dervaux, avec calme, et il baise le crucifix.

C'est maintenant l'heure de quitter la prison. Le condamné, d'un pas ferme, descend l'escalier et monte dans le fourgon qui ne tarde pas à s'ébranler.

Alors la fureur étreint à nouveau l'ancien commerçant. Il ne cesse de clamer son innocence et de crier qu'on l'immole. Il ne retrouve le calme que devant la guillotine.

Quand il la voit, il a un sursaut. Puis, sans soutien, le regard fixe, il s'avance... A deux pas, brusquement, il s'arrête, esquisse un mouvement de recul.

Mais, déjà, les aides l'ont saisi et le poussent... On entend un bruit sourd. Justice est faite.

LES DÉSERTEURS AMNISTIÉS TOUCHERONT-ILS LEUR PRIME DE DÉMOBILISATION ?

M. Désiré Ferry, député de Meurthe-et-Moselle, vient d'adresser à M. Antériou, ministre des Pensions, la lettre suivante :

J'ai l'honneur de vous signaler la protestation que j'ai reçue d'un certain nombre de mutilés et d'anciens combattants de la grande guerre au sujet d'une note parue dans la presse, annonçant que les déserteurs amnistiés auraient touché, ou seraient sur le point de toucher, au nom de l'égalité, chacun 3.200 francs de prime de démobilisation et de pécule.

Une telle mesure, en faisant bénéficier d'une récompense ceux qui se sont dérobés à leur devoir, constituerait un scandale inadmissible.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire connaître si le fait signalé est exact.

L'Exposition des arts décoratifs et les hôteliers

La chambre syndicale des hôteliers de Paris nous communique la note suivante :

Pour répondre à une campagne de dénigrement faite par les Allemands en vue de détourner les étrangers de venir à Paris pour visiter l'Exposition des arts décoratifs, la chambre syndicale des hôteliers tient à déclarer nettement que ses adhérents recevront leurs clients avec la bonne hospitalité française, c'est-à-dire aimablement et honnêtement ; elle ajoute que les visiteurs trouveront à se loger facilement selon leur goût et leurs ressources.

Le pendentif de Mohamed Sabit bey

Mohamed Sabit bey, l'Egyptien arrêté, le 25 avril dernier, sous l'inculpation d'escroqueries pour avoir, en août 1923, revendu un devant de corsage acheté à crédit, a été interrogé hier par M. Bertaud, juge d'instruction, qui l'a confronté ensuite avec plusieurs témoins.

M. Chaumet, joaillier, place Vendôme, qui vendit le pendentif et reçut en échange trois traites de 50.000 francs ; l'ex-femme du capitaine anglais Nash, à qui le joyau était destiné ; M. Vander Zée, courtier, chez qui le bijou fut engagé pour 2.500 livres sterling, ont été successivement entendus et ont expliqué les pérégrinations du devant de corsage.

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION FRANCO-RUSSE DES EXPERTS

Le ministère des Affaires étrangères communique la note ci-après :

La commission franco-russe des experts a tenu jusqu'à présent deux séances, le 3 et le 25 avril 1925. En outre, un échange de notes a eu lieu dans l'intervalle entre la délégation russe et la délégation française. Les travaux de la commission ont sérieusement progressé et les points suivants peuvent être dès à présent considérés comme établis :

L'objet des travaux de la commission a été provisoirement limité à la détermination du montant de la dette contractée par le gouvernement tsariste vis-à-vis des porteurs français.

La commission a pris pour base de son évaluation le montant des emprunts de l'Etat russe d'avant-guerre ainsi que des emprunts garantis par cet Etat, qui ont été émis ou cotés en France.

Le chiffre global des émissions ainsi déterminées constituera la limite maxima du montant des emprunts russes dont les titres pourraient se trouver actuellement entre les mains des porteurs français. Le chiffre minimum pourra être fixé d'après les déclarations des titres russes en France ordonnées par le décret du 10 septembre 1918.

Enfin, la commission tiendra compte dans ses recherches des sommes affectées par l'Etat russe aux paiements annuels des coupons qui s'effectuaient en France, et cela en prenant pour base de calcul les sommes versées par l'Etat russe pendant les deux années d'avant-guerre et pendant une année quelconque du temps de guerre.

En outre, la commission prendra connaissance des chiffres établis par les diverses associations de porteurs d'emprunts émis ou garantis par l'Etat russe.

Dans sa prochaine réunion, la commission procédera à une confrontation des données ainsi établies en vue de dresser un tableau statistique suffisamment clair de la répartition des emprunts russes en France.

La commission a, en outre, décidé de mettre à l'étude la question du montant des avoirs russes pouvant exister en France.

Cinq personnes blessées dans un accident d'auto

Sur la route de Fontainebleau à Essonnes, l'automobile de M. Georges Salmson, industriel, 54, rue de la Grange-aux-Belles, a tamponné celle de M. Alfred Dacosta, demeurant également à Paris, qui était accompagné de son beau-frère de sa belle-sœur et d'une amie. Les quatre personnes, qui ont reçu des contusions assez sérieuses, ont été transportées dans une clinique de Corbeil.

L'emploi des succédanés et le taux d'extraction des farines

Chaque année, dès la moisson, des quantités considérables de blés sont livrées sur le marché et provoquent un abaissement des cours, néfaste pour la production et sans avantage pour le consommateur.

Tenant compte de cette situation, le ministre de l'Agriculture a envisagé la possibilité de modifier ultérieurement les conditions d'emploi des succédanés et de proportionner le taux d'extraction au poids spécifique du blé.

Dans ce but, un décret vient d'être signé, faisant courir le préavis de trois mois nécessaire pour que puissent être rapportées les dispositions actuelles, s'il y a lieu.

Toutefois, ces dispositions restent en vigueur jusqu'à nouvelle décision du ministre, et les commissions consultatives départementales continueront à en tenir compte pour le calcul du prix normal de la farine.

UN DON AMÉRICAIN AU MUSÉE DU LOUVRE

Dans sa dernière séance, le conseil des musées nationaux avait accepté, avec une vive reconnaissance, pour le musée du Louvre, un tableau fort important, offert, grâce à l'amicale entremise de M. Chênebenoit, sénateur, par le colonel Michaël Friedsam, de New-York.

Cette œuvre, signée de Bartolomeo Veneziano, disciple de Giovanni Bellini, et datée de 1506, représente la *Circoncision*. Elle vient heureusement compléter au Louvre la section des premiers peintres vénitiens.

Le conseil des musées nationaux a demandé au ministre de décider l'inscription du nom du colonel Michaël Friedsam sur la plaque des grands donateurs du Louvre, dans la rotonde d'Apollon.

M. Yvon Delbos, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, a, hier matin, en présence de M. d'Estournelles de Constant, directeur des musées nationaux, et M. Jean Guiffrey, conservateur du Louvre, décidé l'acceptation officielle du tableau qui a été transporté au Louvre.

AUTOUR DE LA FUSILLADE DE LA RUE DAMRÉMONT

M. Carabelli, cousin du lieutenant assassiné dans le rapide Paris-Marseille par le bandit Mécislas Charrier et ses complices, a été entendu hier par M. Barnaud, juge d'instruction.

Le témoin a *raconté* un incident *qui* s'est déroulé, rue Championnet, trois quarts d'heure environ avant la fusillade de la rue Damrémont. Plusieurs jeunes gens ayant eu une discussion avec un groupe de communistes, M. Hubert de Lesseps, qui se trouvait parmi les premiers, fut roué de coups, et M. Carabelli, intervenant pour le dégager, fut frappé avec une mairaque et blessé de deux coups de couteau.

MM. Consalvi, chef de gare à la station « Simplon », et Dunetone, employé du métropolitain, ont confirmé ensuite les dépositions déjà recueillies sur la bagarre qui se produisit en cet endroit, à l'issue de la réunion de la rue Championnet.

Propos de bonne humeur

ET CA, C'EST UNE AUTRE HISTOIRE

Ecoutez-moi, je ne sais pas si vous avez connu le muet qui voulait se faire camelot et l'aveugle qui désirait se faire employer comme guide dans les toboggans ? Et si vous les avez connus, il est possible que vous ayez rencontré aussi le brave garçon qui était parti se faire marchand de glace à l'entrée du détroit de Behring ? En tout cas, tous ces gens n'ont aucun rapport avec l'histoire que je veux vous raconter. Sauf celui-ci, cependant : qu'ils ont tous malheureusement échoué dans leur profession.

Et cependant, le plus étrange échec commercial que j'aie rencontré en chemin depuis l'époque imbécile où j'ai eu



deux fois la rougeole, et la plus curieuse aventure à laquelle il m'ait été donné d'assister, ce fut la drôle d'histoire qui est arrivée, tout là-bas, à un marchand de bibles à l'usage des nègres.

Là-bas ? Oui. Dans le fond de l'Amérique. Et vous voyez où c'est ? Non ? Eh bien ! cela n'a aucune espèce d'importance...

On sait que les nègres sont religieux. Ils ont une foi naïve, et ils respectent très fidèlement les croyances que les missionnaires leur ont enseignées.

Et le brave type dont suivra l'histoire, et qui était, de son métier, marchand forain, s'était dit qu'il valait bien mieux, dans les foires, offrir aux nègres des œuvres de piété que des étoffes, des colliers, des crayons ou des verroteries...

Il avait installé son éventaire dans une petite ville du Sud, un jour de grand marché. Il espérait vendre bien ses bibles. Le soir venu, il avait eu tôt fait de faire ses comptes. Et c'était bien simple : il n'en avait pas vendu une seule. Il réfléchit. Et alors une idée, subitement, le frappa.

Si les noirs n'avaient pas acheté ses petits livres, c'était sans doute que l'image, à la première feuille du volume, n'était pas assez tentante pour eux. Elle n'avait pas de couleur et n'était peut-être pas assez enluminée... Sautant de joie, il courut chez l'imprimeur et lui ordonna une série nouvelle de petits livres, où la première image de la bible s'ornait d'un dieu noir et contenait des saints nègres, et où tous les anges qui les entouraient, en jouant de la harpe et vêtus de robes blanches, étaient nègres, noirs comme cirage, noirs comme la nuit, obscurs comme un tunnel qui serait fermé pour cause de réparations...

Enchanté, il mit ses bibles à l'étalage avec confiance. Et il appelait la clientèle.

— Venez ! Il faut approcher ! Il faut venir voir...

Et un nègre s'approchait, et tout de suite il se détourna avec dégoût. Un second l'imita, et il fit de même.

Un autre leva les yeux au ciel ; un autre cracha, et ensuite un autre client sanglota tout soudainement, cependant qu'un dernier venu jetait un coup de pied dans l'étalage...

On s'expliqua, et le client fut entraîné chez le commissaire. Enfin, le marchand apprit là ce dont il eût dû être informé depuis longtemps :

— Est-ce que vous ne savez pas, espèce d'idiot, dit le commissaire, que tous les nègres d'ici espèrent devenir un jour blancs dans le paradis !

Hervé LAUWICK.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Union des anciens combattants de la Compagnie parisienne d'électricité, 18 h.

Congrès : Philatélique international, 9 h. 30 ; banquet, 19 h. 30, Palais d'Orsay.

Remise à la Ville de Paris d'une plaque commémorative apposée sur la maison natale d'Alexandre Dumas, 14 h. 45, place Boieldieu.

Inauguration de l'Exposition d'art ancien populaire suédois, 14 h. 30, 6, rue Jules-Chaplain.

Assemblée générale : Association des artistes musiciens (fondation Taylor), 13 h. 30, 2, rue du Conservatoire.

Journées sociales féminines : action sociale de la femme ; commission sociale et civique de la femme, 36, rue Vaneau.

Premières communions : Saint-Bernard de la Chapelle, Saint-Laurent, Notre-Dame d'Auteuil.

Confirmations : Saint-Bernard de la Chapelle, 14 h. 30 (Mgr Roland-Gosselin) ; Saint-Laurent, 15 h. (cardinal Dubois) ; Saint-Denis de la Chapelle, 15 h. 45 (Mgr Roland-Gosselin).

Sermon : abbé Loublère, 15 h., basilique du Sacré-Cœur.

Cours et conférences : M. H. Villat : « Obstacles en proue », 9 h. 30, Faculté des sciences ; — M. Lerolle : « Rôle civique des femmes dans l'histoire, et de nos jours à l'étranger », 14 h. 30, 56, rue du Docteur-Blanche ; — Institut catholique : docteur Noël Hallé : « Philosophie morale de la médecine », 17 h. 15 ; Institut grégorien, 20 h. ; — Chansons françaises, 20 h. 30, 72, faubourg Saint-Martin ; — M. G. Blum : « L'éclipse de lune par la pénombre du 19 décembre 1926 » ; M. Quénisset : « Récentes photographies obtenues à l'Observatoire de Juvisy » ; M. Parvulesco : « Les Amas globulaires d'étoiles », 20 h. 30, Sorbonne ; — Dr Dumesnil : « L'hydrothérapie », 16 h., rue de la Sorbonne ; — M. Belzanne : « Les toiles d'avions », et M. Vernisse : « Evolution de la fabrication des avions métalliques en France », 20 h. 45, 19, rue Blanche ; — Tribune libre des femmes : Me Campinchi : « Le droit de tuer » ; M. Morpeau : « L'amour sous les tropiques », 20 h. 30, 51, rue Saint-Georges.

Réunions d'anciens militaires : 1er R. A. C. ; 20e et 60e D. I., 21 h., 28, boulevard de Strasbourg ; — 117e, R. I., 20 h. 30, 4, rue Saint-Laurent ; — 5e et 45e B. C. P., 21 h., 31, boulevard Bonne-Nouvelle ; — 166e et 366e R. I., 21 h., 17, rue du Pont-Neuf.

Retraite pour les jeunes soldats, 20 h. 30, 76, rue des Saints-Pères.

Soirées de gala : au profit des anciens élèves de l'École militaire impériale russe, 21 h., 123, rue Saint-Dominique ; — Festival Eugène-Lacroix, 20 h. 45, 241, boulevard Raspail.

Concours hippique au Champ de Mars, à 8 h. 30 et à 14 h.

Courses au Tremblay, à 14 h.

T. S. F. : Séance mensuelle du Radio-Club de France. — Emissions et radio-concerts des principales stations de France et de l'étranger (voir au Courrier des amateurs).

M. Paul Painlevé a conféré hier matin avec le maréchal Foch et, dans l'après-midi, avec M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et avec M. Chautemps, ancien ministre de l'Intérieur.

Le président du Conseil, dont l'état de santé continue à s'améliorer, a dû garder encore la chambre.

M. Aristide Briand a reçu hier matin M. Franklin-Bouillon, député, et le général Nollet.

Ce soir, à 20 heures, au Cercle interallié, l'association France-Grande-Bretagne offre un dîner, sous la présidence de M. Jonnart, de l'Académie française, en l'honneur du marquis de Crewe ambassadeur d'Angleterre.

Rappelons que c'est aujourd'hui, à 2 h. 45, que la Société des auteurs et compositeurs dramatiques fera remise à la Ville de Paris de la plaque qu'elle a fait poser, place Boïeldieu, sur la maison où naquit Alexandre Dumas fils, le 27 juillet 1824.

Dimanche prochain, 10 mai, sera chanté en la chapelle roumaine, rue Saint-Jean-de-Beauvais, à 11 h. 30, un *Te Deum* à l'occasion de la fête nationale roumaine.

Le ministre de Roumanie, M. Diamandy, recevra dans les salons de la légation, 124, avenue de Wagram, la colonie roumaine, entre 3 h. 30 et 7 heures.

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères de la République Argentine, directeur-propriétaire du journal *El Diario*, de Buenos-Ayres, et Mme Norberto Lainez partiront samedi pour Rome et ensuite pour Florence, où M. Lainez ira assister au congrès de la Presse latine.

M. Edouard Michel, administrateur de l'hôpital de Périgueux, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

CLAIR COMME LE JOUR... Une Maison qui produit dans ses fabriques toute sa lingerie et qui vend au détail peut faire profiter sa clientèle de nombreux avantages. S'adresser aux « *100.000-CHEMISES* », 69, rue Lafayette, et Succursales à Paris et à Bordeaux.

Les Marchandes de Frivolités, Mlles Hortense, Brigitte et Caroline, dont les rayons de couture ont la vogue que l'on sait, viennent de s'assurer, pour l'essayage de leurs costumes tailleur, la collaboration de coupeurs sortant des toutes premières maisons. 25, rue des Capucines, 37, boulevard Haussmann, 3, avenue Victor-Hugo.

Les formes changent, la mode évolue, les créations des *Chaussures « Cecil »* sont au premier rang des derniers modèles et maintiennent leur réputation de qualité et de confort si connus. 74, rue de Rivoli ; 52, bd Sébastopol, etc.

NECROLOGIE.

M. et Mme René Cotillon et leurs enfants, Mme Maurice Cotillon et ses enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve B. Cotillon, leur mère, grand'mère et parente, décédée à Paris. Ses obsèques auront lieu demain jeudi, 7 mai, à midi, en l'église Saint-Louis-en-l'Ile, où l'on se réunira. Ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas envoyé de faire-part.

OBSEQUES

Les obsèques de M. Paul Klairval, vice-président de l'Association professionnelle des reporters photos et cinés de la presse parisienne, qui a trouvé la mort dimanche, au champ d'aviation d'Orly, dans les circonstances tragiques que le *Petit Parisien* a relatées, auront lieu demain jeudi, à 14 h. 30. On se réunira 52, rue des Pyrénées.

Bâton Cadum 1 fr. pour la Barbe

L'ÉLECTION DU QUARTIER NECKER

Le résultat du scrutin ayant été proclamé, il y a lieu à ballottage

Nous avons exposé les discussions que soulevaient les résultats du scrutin dans le quartier Necker et la question a paru se poser un moment de savoir si les objections soulevées pouvaient donner lieu à une revision en faveur de M. de Tastes. On avait notamment objecté que le maire du quinzième s'était borné à enregistrer les voix obtenues par chaque candidat sans déclarer qu'il y avait lieu à ballottage. L'enquête ouverte a démontré que cette proclamation avait bien eu lieu, ce qui en matière d'élections municipales, ne laisse aux contestations qui peuvent se produire qu'un seul recours : celui du conseil de préfecture. En tout cas le deuxième tour de scrutin a été maintenu pour dimanche dans le quartier Necker.

LE COURS DES CHANGES

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée d'une journée à l'autre. On a pourtant noté un léger fléchissement des devises étrangères, la livre se traitant à 92,57 contre 92,71 lundi, et le dollar cotant 19,075 au lieu de 19,125.

LE CENTENAIRE DE SAINT-SIMON

On va célébrer le centenaire de M. de Saint-Simon ; pas le duc, mais M. Henri de Saint-Simon qui, élève de d'Alembert et disciple de Washington, auprès duquel il *combattit, fut le promoteur du gouvernement* scientifique, de l'art social et enfin du socialisme. C'était un homme prodigieux que le mysticisme de ses disciples a diminué aux yeux de la foule. Les Amis de Saint-Simon veulent restituer à cette figure toute sa valeur sociale. Ils commencent par les fêtes du centenaire, qui se dérouleront le 13 mai, au Trocadéro. On y entendra des œuvres de Beethoven, Méhul, Rouget de l'Isle, Meyerbeer, Berlioz, etc., des chants et des chœurs, une comédie de Gsell, le *Sage chez les fous* ; on y verra des danses rythmiques, par l'école de Jacques Dalcroze, et Gémier lira les plus belles pages de M. de Saint-Simon.

LES CONGRÈS

Les associations des industriels contre les accidents du travail

La 2e *journée du congrès a été présidée* par M. Labbé, directeur de l'enseignement technique, qui ouvrit la séance en montrant toute l'importance de l'enseignement des mesures de sécurité dans les écoles techniques.

M. Labbé décora MM. Caen et Manens, nouvellement promus officiers de l'instruction publique.

Dans une conférence très documentée, M. Manens parla ensuite des mesures de sécurité à appliquer dans les ateliers d'imprimerie. Cette conférence fut illustrée de projections.

M. Rosemberg succédant à l'orateur parla des mesures de sécurité dans les installations des soudures autogènes. Puis, M. Deladrière définit un système nouveau de contrôle en ce qui concerne les câbles d'élevage pour ascenseurs, monte-charge, grues et ponts roulants.

Au cours de la séance de l'après-midi, on entendit des conférences très écoutées de MM. Arnaud, sur les installations électriques, de Marboutin, au sujet des brûlures dues à certaines radiations de corps incandescents ; enfin de M. Schild, sur la lutte contre l'incendie.

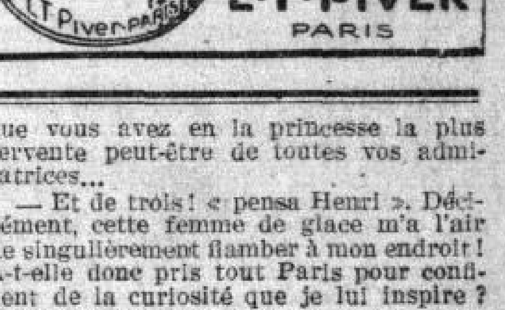
A l'issue de cette dernière séance, les congressistes sont allés visiter les ateliers et laboratoires de l'Ecole nationale des Arts et Métiers, où ils purent admirer les dernières merveilles du progrès, surtout des appareils de micrographie et de traitement technique des plus modernes.

MESSIEURS LES MAIRES

Conseillers municipaux, Conseillers d'arrondissement, Conseillers généraux, Secrétaires de Mairie, sont prévenus qu'il existe un livre qui, à lui seul, tient lieu de toutes les collections de bulletins des lois, des communes, règlements, etc., un livre unique qui conseille, éclaire, renseigne sur tout ce qui touche la vie communale. Ils peuvent se procurer cet ouvrage intitulé

L'AVOCAT DES MAIRES, ETC.

beau volume de 644 pages, qui économisera leur temps et leur épargnera des tracas, chez l'éditeur Albin MICHEL, 22, rue Huyghens, Paris (14e), qui le leur enverra franco contre un mandat de 8 fr. 50 broché, ou 11 fr. 25, cartonné.



N° 23. — Feuilleton du Petit Parisien

LE BONHEUR QUI PASSE

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE

LE SECRET QUI TUE

VI (suite)

La nuit des dupes

Galipard ?... Il y avait vingt ans que l'on était fait à ses galipardéries, et leur piment était éventé comme celui d'un vieux pot de pickles... Juliette Octobre ? On l'entendait à peu près depuis le même nombre de lustres, et la pauvre commençait d'être bonne pour les rôles marqués. Georgel ?... Sa voix de rossignol tournait décidément à la voix de sansonnet... Pascalis ? Elle se défendait, mais quelle corpulence !... N'est-ce pas d'elle que Samy, le féroce critique musical, avait dit une fois qu'elle devait vendre des programmes au profit d'un bénéfice :

— Notre cantatrice patentée se répandra dans la salle !...

Ces réflexions désobligeantes étaient faites à l'un de ses voisins, qui s'en amusait gentiment, par un grand garçon de tenue ultra-chic, mais à visage blême et comme déjà usé, bien qu'il n'accusât guère que la trentaine...

Un vrai masque de viveur, que le masque de cet homme... le front déjà dégarni, les tempes déjà creusées, les paupières déjà éraillées, la bouche déjà plissée d'un pli bas.

— Quelle peste vous faites !... Malgrange... « lui dit celui qu'il avait pris pour confident »... C'est vraiment tout plaisir pour un amphitryon que de vous inviter !...

— Dites donc, mon cher, est-ce que je cours après les invitations ?...

— En tout cas, vous les acceptez...

— Bah ! il faut bien occuper le restant de sa jeunesse... Mais voici Martino. C'est le bouquet ! Montmartre à la plaine Monceau !... Il n'y a pas à dire, notre hôte fait bien les choses !...

Toutefois, l'arrivée de ce chansonnier de la Butte déridait les visages, les figures les plus renfrognées.

En veston, les mains dans les poches, la lavallière énorme, comme si elle avait à cacher un goitre, l'humoriste conquérait tout de suite son public par une grimace en coin d'un comique irrésistible.

Et quelle voix !...

Une voix de fausset marinée dans du verjus, canaille et drôle, que scandaient les allées et venues d'une longue mèche de cheveux, qui tantôt cachait un œil et tantôt cachait l'autre, et que le chanteur relevait d'une saccade, tout en riant le premier des âneries spirituelles qu'il débitait.

— Zut !... j'en ai assez !... « déclara le vicomte de Malgrange ». Vous ne venez pas fumer un cigare, Sergines ?...

Non, à M. de Sergines, un cigare ne disait rien pour l'instant.

— A votre aise...

Et M. de Malgrange se retourna ; il s'était placé près de l'une des baies d'entrée ; il n'avait qu'un pas à faire pour sortir de la salle ; à ce moment, il heurta légèrement quelqu'un qui arrivait.

— Tiens ! c'est vous, Frontcœur ?... « fit-il à mi-voix ». Bien content de vous rencontrer. Vous vous faites rare. Je vous ai aperçu tout à l'heure, mais, prest ! vous filez comme un zèbre... Ah ! ça, d'où vient que l'on ne vous aperçoit pas depuis votre retour ?... Est-ce que vous écrivez vos mémoires ?...

— Vous l'avez dit, ou presque, « répliqua Henri avec une gaîeté forcée » ; mais j'ai tracé le mot fin aujourd'hui, au milieu de la dernière page.

— Alors, on va vous... rapercevoir ? Personnellement, j'en serais heureux... Vous étiez un gai compagnon, naguère...

— Mais je n'ai pas changé...

— Vous m'en voyez ravi, très sincèrement...

La sincérité et le vicomte Bertrand de Malgrange devaient faire ensemble bien mauvais ménage.

Les yeux du fêtard étaient singuliers : ils n'avaient point de couleur précise ; leur nuance d'un glauque trouble, rappelait la teinte de ces tessons de verre que la mer a longtemps roulés ; sans reflets, ils étaient traversés de fibrilles jaunâtres, et, s'ils regardaient en face, ce n'était pas franchise : c'était impudence...

Le vicomte disait vrai : Henri et lui avaient été naguère compagnons de plaisir, mais sans plus.

Dans la bacchanale parisienne, il suffit d'appartenir à un même cercle et de se retrouver dans les mêmes endroits d'agrément pour devenir camarades...

Au surplus, l'on ne sait pas toujours d'où vient le camarade, et, s'il disparaît tout à coup, il ne laisse pas un grand vide...

Ici, Henri eût été bien empêché de dire quels étaient les tenants et les aboutissants du vicomte ; les apparences étaient correctes ; aucune histoire défavorable ne circulait sur lui ; c'est tout ce qu'il en savait, et pour le bien qu'il lui voulait, *c'était suffisant*...

— Moi aussi, je vous ai aperçu tout à l'heure, « avait repris Henri ». C'était comme j'arrivais, mais j'étais attendu. Du reste, je ne me serais pas permis d'être indiscret. Vous étiez alors enrôlé dans l'escadron volant d'une très jolie personne, que l'on m'a dit, par la suite, être la princesse... la princesse...

— La princesse Véraguine ?...

— Je crois que c'est le nom qui m'a été dit, en effet.

— Je suis l'un des grands amis de la princesse, « fit M. de Malgrange en posant sur son interlocuteur un regard insistant ». C'est une femme charmante, et c'est, ce qui est plus rare, un caractère.

— Un caractère ?... Diable !... cela ne court pas les rues.

Les deux hommes s'étaient retirés un peu en dehors de la baie ; ils n'étaient plus dans la salle, mais en apercevaient néanmoins toute l'entilade ; en tout cas, ils pouvaient causer librement.

— Oui, c'est un caractère... « répéta M. de Malgrange ». Aimez-vous les nihilistes, Frontcœur ?...

— Quelle question insolite ! Je ne les aime ni ne les déteste, je ne les connais pas. Toutefois, je les admets, mais seulement lorsqu'ils restent en Russie. Voudriez-vous me dire que la princesse est nihiliste ? Elle est bien belle pour faire un si méchant trafic !...

— C'est cependant son cas, et je trouve, moi, que cela ajoute à son charme un piquant qui... est fichtrement excitant !... Du reste, sans cette particularité, nous n'aurions pas le bonheur de la posséder en France...

— Est-elle donc en pénitence chez nous ?...

— En exil... Le gracieux tsar de toutes les Russies a trouvé un jour mauvais *que la princesse assistât* avec la même ferveur aux bals de la cour et à des conciliabules révolutionnaires, et il l'a priée de quitter le territoire de l'empire.

— Nicolas n'est pas sévère. Il eût pu arriver pis à votre amie, et ç'eût été regrettable, car elle est, certes, un chef-d'œuvre de la nature. Est-ce que ce n'est pas elle que j'aperçois au quatrième rang des fauteuils, en grande coquetterie avec...

Henri fronça les sourcils.

— Mais, Dieu me damne ! c'est avec mon cousin Robert Le Quesnoy qu'elle coquette !...

Le vicomte se mit à rire.

— Rassurez-vous, Frontcœur, la vertu conjugale de votre cousin ne court aucun danger...

— Comment ?...

— Aucun. Avec son air passionné, la princesse Daria est plus froide que les neiges de son pays.

— N'avez-vous donc jamais tripoté de neige, Malgrange ?...

— Eh bien ?...

— Et vous dites que la neige est froide ? Mais ça brûle, la neige !...

— Celle dont est pétrie la belle Daria est glaciale, je vous le garantis... On l'a surnommée la Séductrice, mais elle est une séductrice qui, si elle séduit, ne se laisse pas séduire. Et c'est fort regrettable, d'ailleurs, car, vous avez raison, c'est un chef-d'œuvre de la nature... Malheureusement, elle a fait, je crois, une triste expérience de l'homme avec son *mari*, et elle s'est juré de ne pas recommencer, ce qui fait que le prince, assuré de n'être pas cornifié, la laisse libre de toutes ses actions et se console là-bas, à Pétersbourg, avec les actrices des théâtres impériaux...

Bertrand de Malgrange eût fait la gageure de pousser Henri vers la Russe qu'il n'eût pas agi plus habilement.

Rien ne pouvait, en effet, fouetter davantage le désir chez ce garçon qui venait de se résoudre à reprendre la dépouille du vieil homme que de lui laisser entendre que cette merveilleuse créature était imprenable et qu'il pouvait s'y essayer, qu'il en serait, lui comme les autres, pour sa courte honte...

Le vicomte avait ajouté, d'un air détaché :

— Parbleu ! le Pygmalion qui parviendrait à animer cette Galatée ne serait pas à plaindre... Seulement, Galatée n'était qu'en marbre, et celle-ci, ma foi, celle-ci est en... acier chromé... Oh ! de l'amitié, tant qu'on en veut... et j'ajouterai qu'elle est une amie incomparable...

— Oui ?...

— Certes ! Toutes les délicatesses sont en elle, et c'est une faveur qu'elle n'accorde pas à tout le monde que de faire partie de son cercle d'intimes... Mais, au fait, « ajouta le bras droit d'Horace d'Estalondes », comment ne lui avez-vous jamais été présenté ?

— Moi ?...

— Vous, oui...

— C'est peut-être que c'est la première *fois que je la rencontre*, « fit Henri tout railleur ». Et, du reste, je suis un bien mince seigneur pour une aussi grande dame...

— En vérité, vous ne vous êtes jamais rencontrés, elle et vous ? « s'étonna le vicomte ». C'est extraordinaire !...

— Très ordinaire, au contraire... Ne constatiez-vous pas vous-même, tout à l'heure, que depuis mon retour, on ne m'avait vu nulle part ?...

— C'est vrai... N'empêche, Frontcœur, que vous avez en la princesse la plus fervente peut-être de toutes vos admiratrices...

— Et de trois ! « pensa Henri ». Décidément, cette femme de glace m'a l'air de singulièrement flamber à mon endroit ! A-t-elle donc pris tout Paris pour confident de la curiosité que je lui inspire ?

Mais, tout haut :

— *La princesse me fait* beaucoup d'honneur... « fit-il de son air toujours impertinent ».

— Cet honneur ne vous est-il pas dû, mon ami ?... Une femme d'action comme elle ne peut pas ne pas s'être enthousiasmée de l'homme d'action que vous êtes... Et, si vous le voulez, *c'est moi* qui aurai l'honneur de vous présenter à elle...

Henri fut pour répondre ce qu'il avait déjà répondu à Norbert lui faisant la même proposition :

— Je n'y tiens pas.

C'est qu'une voix intérieure venait de lui crier :

— Evite cette femme ! C'est une magicienne qui te mènera à ta perte ! Souffre noblement... Fais taire en toi le cri de l'amour et de l'orgueil blessés.

Mais écoutons-nous jamais ces voix-là ?

D'ailleurs, dans cette même minute, ses regards, qui erraient dans la salle, venaient de découvrir Micheline et le marquis d'Estalondes, la jeune fille assise à côté de sa sœur au bord d'une travée, le marquis debout auprès d'elle et s'appuyant d'un main au dossier de son fauteuil.

Pour ceux qui n'étaient point au courant, cela ne signifiait rien.

Mais Henri y démêla comme un défi.

(*A suivre.*) René VINCY.

Copyright by René Vincy 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA CONFERENCE SUR LE TRAFIC DES ARMES POURSUIT SES TRAVAUX

L'opposition au contrôle et à la limitation est presque générale, malgré les assurances de bonne volonté données par les représentants des divers Etats

Genève, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

La conférence pour le contrôle du trafic international des armes a tenu cet après-midi sa seconde séance.

Sur la proposition du délégué espagnol, M. Palacios, le représentant de la République de Salvador, M. Guerrero, fut élu à la vice-présidence.

Puis M. Durpiez, délégué belge, ouvrit la discussion générale en rappelant les grandes lignes du projet de convention sur lequel la conférence aura à se prononcer. Comme M. Carton de Wiart dans son discours inaugural, il ne dissimula pas du reste à l'assemblée les nombreuses difficultés qui l'attendent.

Ainsi que le souligna ensuite le délégué japonais, M. Matsuda, l'une de ces difficultés réside dans l'abstention de la Russie. Le représentant de l'empire du Soleil Levant insista également sur le danger qu'il y aurait à porter atteinte à la souveraineté des Etats et à la liberté des communications et du transit. Mais il promit à la conférence l'appui le plus complet de la part de son gouvernement.

M. Burton, le représentant des Etats-Unis, donne à l'assemblée des assurances analogues.

Une proposition transactionnelle

Après cela, la conférence entendit son nouveau vice-président, M. Guerrero, qui plaida la cause des Etats non producteurs d'armes et souleva indirectement la question mexicaine, qui fut justement pour beaucoup dans l'attitude négative des Etats-Unis à l'égard de la convention de Saint-Germain. Pour éviter toute équivoque, il voudrait que l'on adoptât comme règle générale le principe posé dans le traité d'amitié conclu entre les Etats-Unis et les cinq républiques de l'Amérique centrale, principe selon lequel « les parties contractantes ne reconnaîtraient aucun gouvernement issu d'un coup d'Etat ou d'une révolution qui se formerait contre le gouvernement de l'une des cinq républiques tant qu'une représentation populaire librement élue n'aurait pas organisé le pays sur une base constitutionnelle ». Si ce point de vue était adopté, ce serait la fin des livraisons d'armes à tout gouvernement insurrectionnel.

L'Angleterre songe à son empire asiatique

Prenant ensuite la parole, lord Olslow, chef de la délégation britannique, annonça brièvement le dépôt de proposition amendant le projet de conventions élaborées par la S.D.N. Aux termes de ces propositions, le matériel d'aviation — et cette question intéresse spécialement la France — serait englobé dans le matériel de guerre soumis au contrôle.

Le gouvernement britannique voudrait également que le trafic des armes soit strictement interdit dans tous les pays baignés par l'océan Indien, la mer Rouge, le golfe Persique, le golfe d'Osman et que la publicité donnée aux exportations d'armes soit très rigoureusement organisée.

Toutefois ces conceptions ne cadrent pas avec les déclarations des délégués de la Perse et de la Turquie qui s'inquiètent davance contre toute atteinte portée à leur souveraineté et avec celle du délégué italien qui préconise un contrôle aussi doux que possible.

Finalement, après une profession de foi éminemment pacifiste du représentant chinois, la suite de la discussion générale, qui se prolongera vraisemblablement deux ou trois jours, fut renvoyée à demain.

LE DISCOURS DE M. HOUGHTON SUR L'ATTITUDE DE L'AMÉRIQUE ENVERS L'EUROPE

On déclare à Washington que l'ambassadeur américain à Londres s'est inspiré des principes adoptés par la Maison Blanche

Washington, 5 mai (*dép. Petit Paris.*)

Le discours prononcé hier soir au « Pilgrims Club » de Londres par M. Houghton, ambassadeur américain en Angleterre, fait l'objet de quelques commentaires à Washington. On se souvient que M. Houghton a déclaré que l'Amérique aiderait l'Europe quand celle-ci se déciderait à adopter une politique de reconstruction pacifique.

On dit ici que M. Houghton a parlé sous sa responsabilité personnelle. On ne dissimule pas, dans les milieux de l'administration, que son discours peut être considéré comme l'interprétation des principes qui vont diriger la politique du gouvernement américain, et l'on espère que ce discours aidera à éclaircir la situation et à faire mieux comprendre l'attitude du gouvernement.

En ce qui concerne les emprunts que les banquiers américains pourraient lancer aux Etats-Unis, la Maison Blanche considère que la situation a tendance à s'améliorer depuis le retour de l'Angleterre à la monnaie d'or. Il reste évident, déclare-t-on encore, que les emprunts doivent être examinés séparément et n'être consentis qu'avec prudence, certains emprunts pouvant avoir une utilité réelle, alors qu'il semble permis d'avoir des doutes sur l'utilité de certains autres.

La presse américaine commente longuement le discours de M. Houghton, l'interprétant diversement, allant même jusqu'à déclarer que M. Houghton a voulu faire allusion à la France ou à l'Allemagne. A Washington, par contre, on se refuse à donner plus de précisions et à considérer le discours autrement que comme une déclaration de principe. — *Marsac.*

Gabriele d'Annunzio ne sera pas ministre de l'Air italien

Rome, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Plusieurs journaux ont annoncé que le poète Gabriele d'Annunzio serait désigné pour remplir les fonctions de ministre de l'Air. Cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

CE QUE DIT ET NE DIT PAS M. WILLIAM R. GREEN

président de la commission du budget à la Chambre des Etats-Unis

De taille moyenne, le regard vif derrière les lunettes d'écaille, les moustaches grises taillées en brosse, M. William R. Green, président de la commission du budget à la Chambre des représentants des Etats-Unis, synthétise assez bien le type du financier américain — tel que se le représente du moins l'imagination populaire.

M. Green a soixante-neuf ans. Membre de l'Académie des sciences politiques des Etats-Unis, il occupe dans son pays une situation considérable. N'est-ce pas lui, en effet, qui, chaque année, prépare le budget afin de le soumettre à l'approbation du secrétaire d'Etat aux Finances et au Sénat ? Ancien avoué, il est membre du Congrès depuis 1911. Et, depuis 1913, il participe aux travaux de la commission, dont il est devenu président il y a deux ans.

— Je suis venu en Europe avant tout pour me renseigner, me dit M. Green, qui a bien voulu me recevoir dans le cabinet de M. Dolleau, secrétaire général de la chambre de commerce internationale. La situation financière de votre pays est particulièrement mal connue. Je veux savoir comment fonctionne votre système d'impôts et quelles charges pèsent sur vos contribuables. Evidemment, les modalités en sont si différentes qu'on ne peut songer à établir une comparaison, que l'on se place au point de vue des méthodes ou à celui des résultats. Mais il m'a paru cependant du plus haut intérêt de venir prendre sur place certaines informations, surtout au moment où notre commission prépare une loi de finances, qui sera sans doute approuvée à la prochaine session du Congrès.

M. Green sourit en ajoutant :

Fort heureusement, aux Etats-Unis nous nous trouvons à même de réduire les impôts...

Après un silence, M. Green déclare, en scandant ses mots :

Dites bien surtout que j'arrive chez vous sans aucun préjugé, seulement désireux de me faire une conviction impartiale, basée sur les faits. On a généralement aux Etats-Unis l'impression que le peuple français n'est que légèrement imposé en comparaison des charges qui pèsent sur nos contribuables. Je viens pour vérifier si le fait est exact ou non.

— A ce propos, puis-je vous demander, monsieur le président, votre sentiment sur les arguments qu'invoque le sénateur Borah dans la campagne qu'il poursuit actuellement dans un journal américain et sur les intentions qu'il nous prête.

Ici, M. William R. Green se contente de sourire encore. Mais il ne répond pas. Ou, plutôt, il parle... mais de la question des transferts, prévue par le plan Dawes, dont dépendent, me dit-il, le rétablissement de l'équilibre et la stabilité économique dans tous les pays... — *Maurice Bourdet.*

LA CRISE BELGE

M. TSCHOFFEN SERAIT APPELE

Bruxelles, 5 mai (*dép. Petit Paris.*)

Le roi, qui n'avait procédé à aucune consultation pendant la journée de dimanche, a reçu M. Van de Vyvère, ministre d'Etat catholique et ancien ministre des Affaires économiques. Il a eu avec lui un long entretien, mais il ne semble pas qu'il l'ait chargé de constituer le gouvernement.

D'après ce qui se dit, M. Van de Vyvere aurait indiqué au souverain la personnalité de M. Paul Tschoffen, ministre du Travail dans le cabinet Theunis, comme étant capable de dénouer la crise en ralliant une majorité. Toutefois, au moment où je vous téléphone, M. Tschoffen n'a pas encore été appelé au palais.

Les sénateurs libéraux se sont réunis et ont eu une longue discussion au sujet de la formation du gouvernement. Ils ont décidé que la gauche libérale du Sénat ne ferait pas obstacle à ce qu'une personnalité de droite constitue le gouvernement avec des collaborateurs choisis en dehors du Parlement.

Les grands invalides français à l'Hôtel de Ville de Bruxelles

Bruxelles, 5 mai (*d. Petit Parisien.*)

Les grands invalides français qui sont actuellement les hôtes de la Belgique ont visité ce matin le musée de l'armée. Un déjeuner leur a été offert ensuite par Mme la comtesse de Mérode.

A 3 heures, ils ont été reçus à l'hôtel de ville par M. Max, bourgmestre de Bruxelles.

Des individus tentent vainement d'occuper une caserne à Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, 5 mai (*dép. Havas.*)

Les journaux annoncent qu'une trentaine d'individus ont tenté hier de prendre d'assaut la caserne du 3e régiment ; ils ont été repoussés et se sont enfuis.

Quelques députés de l'opposition seraient compromis dans cette affaire.

Quatre mineurs anglais tués par suite d'une rupture de câble

Londres, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Comme des mineurs étaient descendus dans un puits exploité par une société minière de Carluke (comté de Lanark), le câble de la cage se rompit et les ouvriers furent précipités au fond du puits. Quatre d'entre eux, dont un père et son fils, furent tués sur le coup.

LE TOURNOI INTERNATIONAL D'ÉCHECS DE BADEN-BADEN

Baden-Baden, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Voici les résultats d'aujourd'hui :

Quatre parties gagnées : Rubinstein contre Colle ; Nimzovitsch contre Roselli ; Mieses contre Kolste, et Semisch contre sir Thomas. Quatre parties nulles : Torre contre Tartakover ; Yates contre Marshall ; Alekhine contre Carls, et Treybal contre Spielmann. Les parties de Tarrasch contre Rogolionboff et de Reti contre Rabinovitch ont été ajournées. Gruenfeld a été exempt.

Rome. — Le Sénat a repris ses travaux. Il a adopté le budget de la Guerre.

Berlin. — L'instruction ouverte contre le banquier Kustiker, inculpé dans l'affaire Barmat, touche à sa fin. Kustiker serait jugé fin juin.

Tunis. — On a découvert, en face de Mahares, les corps de deux pêcheurs des îles Kerkenah.

LES HUIT JOURS LANDAIS A PARIS

TROIS ECARTEURS BLESSES UN AMATEUR KNOCK OUT

Au point de vue sportif, il parut tout d'abord que cette quatrième soirée de la semaine landaise serait moins intéressante que la précédente. Mais ce n'était qu'une impression prématurée.

La *Bolatina*, qui s'était montrée lundi soir assez agressive, refusa presque tout d'abord le combat ; après quoi elle bouscula si violemment Gérard, atteint à la jambe, aux reins et au bras, qu'on ne le revit plus de la soirée.

Les amateurs ont eu fort à faire avec la *Secrétariat* qui se perfectionne à chaque sortie. A la fin de la première partie, elle souleva à bout de cornes un malheureux amateur qu'elle laissa retomber lourdement sur la tête. Il resta un instant comme assommé, — tel un boxeur qui est envoyé à terre « pour le temps ».

La *Trompetta* et la *Paloma* furent égales à elles-mêmes et à leur réputation. Une sonnerie de clairon : le « garde à vous », signale maintenant l'ouverture du toril. Cela semblait énerver un peu plus les bêtes de race et précipiter encore leur galop de charge.

Les vaches neuves des autres soirées avaient été remplacées par la *Morika*, dont la finesse et la rapidité sont également remarquables.

Presque au début du match par équipe, Moreno, toujours boitant de son entorse, reçut un coup assez dur de la *Claverina* et resta sur le sol, étourdi. Il fallut que trois de ses camarades l'emportent au poste de secours, où il revint rapidement à lui. Une prime de cent francs lui fut offerte par le *Miroir des Sports*. Cinq minutes après Laffaut recevait de la *Gabillana* une tumade si rude qu'il partit en pliant les reins. Cela faisait trois écarteurs blessés pour la soirée. Leur état est d'ailleurs très satisfaisant.

Martial II, comme sauteur, et René, comme écarteur, eurent un gros succès dans leurs rencontres avec la *Paloma*. Ils gagnèrent les primes offertes par *Excelsior*, et par M. Charles de Rochefort : ce dernier offrit encore une prime spéciale à Flam.

La présidence de la réunion était dévolue au célèbre aviateur Picard et au rugbyman Allan G. Muhr. La salle était abondamment garnie d'un public qui se passionne chaque soir davantage pour les prouesses de la cuadrilla Barrère.

58 CANDIDATS POUR 90 ÉLECTEURS

Beauvais, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Le record du nombre de candidatures pour les élections municipales parait appartenir à la petite commune de Savingies, près de Beauvais, qui compte seulement quatre-vingt-dix électeurs.

Sur ce chiffre modeste, cinquante-huit étaient candidats aux élections de dimanche dernier. Le dépouillement fut laborieux et il n'y eut que cinq élus sur les douze sièges à pourvoir.

Roland Todd et Francis Charles ont fait match nul

Leur combat ne fut qu'une longue suite de corps-à-corps

Le programme exceptionnel que donnait, hier, le Cirque de Paris pour sa réouverture à la boxe, avait attiré une foule énorme qui, bruyante et nerveuse au début, retrouva le calme lorsque Kid Francis et Ascensio montèrent sur le ring.

Le combat que se livrèrent ces deux jeunes pugilistes, mené à très vive allure, fut tout à fait plaisant. Francis, adroit, précis, rapide, multipliant les crochets, obtint la décision aux points sur son adversaire, qui eut pourtant des esquives et des ripostes splendides.

Ce fut ensuite le match des champions de France et d'Angleterre des poids moyens, Francis Charles et Roland Todd. Il causa au public une vive déception. La réputation de ces rudes frappeurs, tous deux doués d'un punch meurtrier, faisait espérer une bataille farouche. Il n'en fut rien.

La tactique de l'Anglais fut habile. Il s'efforça d'amener Francis Charles à rester toujours en corps-à-corps, évitant le combat à distance. Et Francis Charles, comme hypnotisé, se laissa faire. Le champion anglais, après avoir joué ainsi sous les regards indifférents des spectateurs, leurs cris et leurs chants, travailla dans le corps-à-corps dès le huitième round. Il réussit, en se dégageant, à accrocher, du revers de son gant, le visage de Francis Charles, qui se mit à saigner. La méthode se renouvela sans cesse et le Français finit très déprimé.

Une tentative de combat à distance, au douzième round, fut inefficace.

Le quinzième round de ce match-exhibition fut marqué par de rudes coups portés par Francis Charles mais il était trop tard. Ce fut le match nul.

Rue Lafayette, un incendie éclate dans un atelier de carrosserie

Un commencement d'incendie, qui a causé plus d'émoi que de dégâts, s'est déclaré, hier, à 21 heures 15, dans l'atelier de menuiserie de la carrosserie Martin, 243, rue Lafayette.

Par suite d'une circonstance restée inconnue, de hautes flammes jaillirent tout à coup de la sciure et du bois, enflammant les montants du hangar, brisant plusieurs vitres de la toiture et menaçant les immeubles portant les nos 266 et 268, rue du Faubourg-Saint-Martin, contigus à l'atelier.

Les pompiers des casernes Château-Landon et du Château-d'Eau, suivis de ceux de l'état-major, sous les ordres du colonel Poudeyroux, se rendirent aussitôt sur les lieux.

Seuls les premiers eurent à intervenir ; avec trois lances ils éteignirent le feu en vingt-cinq minutes. Les dégâts sont peu importants. M. Martin, qui habite Pantin, a été avisé du sinistre.

MORT DU GÉNÉRAL ZIMMER

Nantes, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

On apprend la mort à Nantes, à l'âge de soixante-quatorze ans, du général Zimmer, général de division en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, ancien commandant du 11e corps d'armée.

Le général Zimmer, qui était d'origine alsacienne et ancien combattant de 1870, était aussi président de la Société régionale de la Légion d'honneur et de nombreuses sociétés patriotiques.

— A Roche-la-Molière, près de Saint-Etienne, le mineur Verrier a été blessé d'un coup de couteau par son camarade Bérard.

Avant d'être transférés en France les bandits polonais seront jugés en Belgique

Bruxelles, 5 mai (*d. Petit Parisien.*)

La police judiciaire avait été frappée du fait que les vêtements des bandits portaient à l'intérieur des étiquettes où on pouvait lire les adresses des diverses personnes qui s'étaient plaintes de vols récents. D'autre part, dans les perquisitions opérées boulevard Jamar, on découvrit des bijoux qui, on avait tout lieu de le supposer, provenaient de vols. Les bandits ont fait à la police des déclarations contradictoires et se sont efforcés d'expliquer leur conduite depuis leur arrivée en Belgique par des récits également fantaisistes.

Dès à présent, un des plaignants a reconnu comme lui appartenant le costume et les souliers du chef de la bande Wladeck. Ce costume avait été pris dans une garde-robe ouverte à coups de hache. En même temps, les bandits avaient volé pour 10.000 fr de bijoux. Ces cambriolages semblent bien faire partie d'un ensemble d'autres vols avec escalade et effraction qui ont été commis depuis le 20 février dans des conditions identiques. Les Polonais, qui prétendent n'être en Belgique que depuis trois semaines, y sont en réalité depuis plus longtemps, puisque notamment le costume de Wladeck a été volé il y a plus d'un mois.

Ils ont commis dix-huit cambriolages au moins dans l'agglomération bruxelloise.

Il a été en outre établi que depuis leur arrivée à Bruxelles, les bandits polonais ont commis une tentative de meurtre il y a quelque temps avenue Molière à Bruxelles. Ces misérables qui dévalisaient systématiquement des villas dans les environs de la ville s'étaient introduits vers neuf heures du soir dans une maison située non loin de l'arrêt du tramway. Les habitants étaient partis et les cambrioleurs se croyaient en sécurité. Tout à coup, le locataire rentra avec sa femme et sa petite fille. Un des bandits les arrêta en criant :

— Ne bougez pas ou je tire !

Les trois personnes restèrent immobiles, mais les Polonais déchargèrent cependant leurs brownings. Six coups de feu partirent, dont l'un faillit tuer l'enfant, et dont l'autre frôla le veston du père.

Les Polonais auront à répondre de ces méfaits devant la justice belge. Lorsqu'ils auront subi leur peine, ils seront transférés en France.

UNE BAGARRE A LA FOIRE DE CAEN ENTRE ÉTUDIANTS ET PROMENEURS

PLUSIEURS BLESSÉS

Caen, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Une centaine d'étudiants, à la sortie d'une soirée animée donnée au siège de leur association, s'organisèrent en monôme et se rendirent à la foire. Ils entrèrent tout d'abord au cirque, où ils restèrent quelques instants, puis se rendirent dans un manège. A ce moment, quelques altercations se produisirent, mais qui furent vite calmées. Toute la troupe se rendit alors dans un autre manège.

En passant les étudiants heurtèrent, croit-on, M. Camille Lepy, soixante-dix ans, demeurant à Bretteville-sur-Laize, ainsi qu'une fillette, Emilienne Le Gloan, onze ans, dont les parents habitent rue de Geôle. La fillette ne fut que légèrement contusionnée, mais M. Lepy, en tombant, se fractura une cuisse.

La foule, à ce moment, s'en prit aux étudiants ; quelques coups de sifflet retentirent et des injures furent échangées. L'agitation continua, tandis que le manège tournait. Quand les étudiants voulurent descendre, ils trouvèrent tout autour d'eux un cordon de protestataires qui voulurent s'opposer à leur passage.

Les étudiants prétendent qu'un commandement fut alors donné et que des revolvers furent braqués sur eux. La bagarre devint générale, et plusieurs jeunes gens isolés du gros de la troupe furent malmenés et frappés à coups de pied et de poing. Trois d'entre eux, plus particulièrement atteints, ont porté plainte contre inconnu.

L'arrivée des agents mit fin à la scène. L'agitation continua cependant pendant une partie de la nuit. Deux étudiants, qui rentraient chez eux, furent assaillis, mais ils purent prendre la fuite.

L'enquête cherche à établir si l'attaque contre les étudiants a été concertée.

LE XIIIe CONGRÈS NATIONAL DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

Le XIIIe congrès national de la mutualité et de la coopération agricoles aura lieu à Quimper, du 2 au 5 juillet, sous la présidence de M. Viger, ancien ministre de l'Agriculture.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat général du congrès, Caisse régionale de crédit agricole du Finistère, 31, rue de Douarnenez, à Quimper, ou à la Fédération nationale de la mutualité et de la coopération agricoles, 129, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

LES QUALITÉS ACOUSTIQUES DES SALLES

Une règle que les amateurs de musique ont intérêt à connaître

Les amateurs de musique appelés à changer d'appartement — tout arrive — sont parfois fort embarrassés. Un problème, en effet, pour eux se pose, qui ne manque pas de gravité. Dans leur nouveau domicile, pourront-ils entendre convenablement les arpèges et les chansons ?

C'est que toutes les salles ne possèdent point, à cet égard, les mêmes qualités. Les unes sont trop sonores et les autres pas assez.

Il y a donc lieu, à cet effet, de procéder à des recherches spéciales, si l'on ne veut courir le risque d'avoir, par la suite, de fâcheuses surprises.

Ces recherches, au surplus, nous fait savoir hier le docteur Marage, dans une intéressante communication présentée par lui à l'Académie de médecine, sont d'ailleurs assez faciles à réaliser et se résument en pratique dans la constatation suivante : l'acoustique d'une salle est bonne quand la durée d'un son de résonance déterminée, sensiblement constante pour toutes les places de la salle et pour toutes les voyelles, se trouve comprise entre une demi-seconde et une seconde.

Si cette durée dépasse la seconde, en effet, on n'arrive plus à se faire entendre dans la salle qu'en parlant très lentement, en articulant bien et en ne donnant pas à la voix une énergie trop grande.

— Le « marquis » de Champaubert a été transféré hier après-midi à l'asile d'aliénés des Bas-Foins, à Léron, où il sera examiné.

Mme GAILLARD, L'EMPLOYÉE DU BUREAU POSTAL D'ORSAY DEVANT LE JURY DE SEINE-ET-OISE

La cour d'assises de Seine-et-Oise jugeait, hier, cette employée du bureau de poste d'Orsay, Mme Gaillard, qui fut arrêtée, on le sait, sous l'inculpation de détournement d'une somme de 12.000 francs en billets de banque.

Mme Gaillard, qu'assistait à l'audience Me Manche, du barreau de Versailles, a toujours protesté avec la plus grande énergie contre cette accusation.

Le 30 octobre dernier, une employée du même bureau signalait au receveur que sa collègue, Mme Gaillard, venait de lui transmettre une caisse dans laquelle figuraient deux billets de 1.000 francs, provenant d'une liasse volée le 26 septembre dernier dans un sac de dépêches renfermant un versement de 11.000 francs en billets de 1.000, et 1.000 francs en deux coupures de 500 francs, plus 21.000 francs de bons annulés de la Défense nationale, versement fait par le bureau d'Orsay à la recette principale de Versailles.

Questionnée, Mme Gaillard déclara qu'un des billets lui avait été remis par un client âgé venu acheter deux timbres, et l'autre par une dame inconnue, en échange de coupures.

Or l'enquête menée établit que la cliente ainsi mise en cause n'était autre qu'une boulangère de la localité. Cette dernière affirma que le billet, échangé contre des coupures, lui avait été donné par Mme Gaillard.

D'autre part, on apprit qu'un mois après le vol du sac postal, l'employée du bureau d'Orsay avait acheté pour 9.000 francs de bons de la Défense nationale.

Mme Gaillard prétendit que cette somme provenait de la succession de son père, ce que sa mère confirma. Mais l'accusation, soutenue par M. le substitut Falcot, répond que cela parait bien invraisemblable, le décès du père de l'accusée remontant à vingt-six ans. En outre, le notaire du défunt a opposé un démenti formel à cette allégation.

L'accusée est une petite femme d'allure et de mise modestes. Les renseignements recueillis sur son compte sont excellents. Elle était à l'administration des P. T. T. depuis 1919.

Selon l'acte d'accusation le vol du chargement découvert à l'arrivée du courrier à Versailles n'aurait pu être constaté plus tôt, le sac renfermant le versement étant contenu dans un second sac où Mme Gaillard l'aurait placé aussitôt après avoir commis le détournement.

L'accusée fait remarquer qu'au moment où elle cacheta lesdits sacs, tout le personnel du bureau, y compris le receveur, se trouvait à ses côtés.

— Comment, dans ces conditions, aurai-je pu, dit-elle, soustraire une somme quelconque ?

Elle donne ensuite un signalement précis du « mystérieux client âgé » que la police, en dépit des plus louables efforts, n'a pu retrouver. Puis elle s'écrie :

— Je ne suis pour rien dans le vol, je le jure...

Elle ajoute :

— Quand j'ai pris des bons de la Défense, je les ai payés à l'aide de neuf billets de 1.000 francs.

Or, aucun de ces billets ne provenait du vol. Ceci résulte des vérifications faites par le receveur qui possédait tous les numéros des billets et bons soustraits.

Le président donne connaissance de la déposition de Me Mailladin, notaire à Saint-Symphorien, d'après laquelle la succession du père n'aurait pas dépassé 4.300 francs à partager entre trois enfants.

Cette révélation du notaire, constate le président, fait échec aux affirmations de l'accusée.

— La somme de 9.000 francs, explique alors cette dernière, m'a été complétée par maman sur sa fortune personnelle.

Le défenseur, Me Manche, signale que d'autres vols imputés à un facteur ont été commis en 1924 au bureau d'Orsay et font actuellement l'objet d'une instruction.

Le premier témoin entendu est le receveur.

— Je connaissais Mme Gaillard depuis deux ans, jamais l'idée ne me serait venue de la surveiller. Elle faisait d'ailleurs les versements depuis très longtemps.

D'autres témoins, les collègues de l'accusée, son mari et le commissaire Segonzac viennent.

La déposition de M. Gaillard donne l'impression que sa femme ne le tenait pas très exactement au courant de ses faits et gestes et ce sont des réponses plutôt vagues qu'obtient de sa part le président Mouton.

L'audience est ensuite remise à aujourd'hui pour la fin des témoignages, le réquisitoire, les plaidoiries et le verdict.

On va hospitaliser en Moselle 300 malades du département de la Seine

Metz, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Des pourparlers avaient été engagés entre les administrations préfectorales des départements de la Moselle et de la Seine en vue de transférer des malades de ce dernier département à l'asile d'aliénés de Lorquin.

L'accord vient de se faire : trois cents malades de la Seine vont être hospitalisés à Lorquin.

SIDECAR CONTRE AUTO

Boulevard de Verdun, à Courbevoie, un camion conduit par M. Albert Capelle, chemin des Courtis, au Perreux, est entré en collision avec l'auto de M. Marcel Testelin, 163, boulevard Saint-Denis.

Un sidecar conduit par M. Henry Drolon, trente et un ans, employé de chemin de fer, 45, rue de la Comète, à Asnières, qui emmenait sa fillette Geneviève, âgée de sept ans, vint heurter ce dernier véhicule.

M. Henry Drolon projeté sur la chaussée, fut grièvement blessé aux reins et dût être transporté à Beaujon. Sa fillette se releva avec de légères contusions.

LE FEU

Un commencement d'incendie s'est déclaré, vers 15 heures, dans la boulangerie Viard, 26, rue des Sablons. Le feu a été rapidement éteint par les pompiers du poste du Trocadéro.

ACCIDENTS DE LA RUE

Un inconnu d'une quarantaine d'années, sans papiers, vêtu d'un veston noir et d'un pantalon gris foncé, a été écrasé par un tramway cours de Vincennes. Mort à Saint-Antoine.

— Boulevard Voltaire, M. Léon Métivet, quarante ans, journalier, 10, rue du Perche, a été renversé par un tramway. Etat grave. Saint-Antoine.

— Une collision de taxis s'est produite boulevard Haussmann. Mme Valéria Landauer, 5, rue Franklin, qui se trouvait dans l'une des voitures a été blessée et transportée à Beaujon.

— Renversée par un taxi avenue des Champs-Elysées, Mlle Louise Daniélou, 66, rue François-Ier, a été conduite à Beaujon.

FÊTES ET RÉUNIONS

A l'hôtel Lutetia a eu lieu le banquet de la *Presse scientifique*, sous la présidence de M. Paul Vivien. Le dîner a été suivi d'une causerie sur les « Productions coloniales », par M. Auguste Chevalier, explorateur, directeur du laboratoire d'agronomie coloniale au Muséum d'histoire naturelle. Cette causerie fut accompagnée de projections fournies par les agences économiques de l'Indochine et de l'Afrique occidentale française.

— Le cardinal Dubois a présidé, au Trocadéro, la soirée de gala organisée *à la mémoire du cardinal Amette* et au profit de la construction d'une église qui s'élèvera sur la place qui porte le nom de l'ancien archevêque de Paris. Devant une très nombreuse assistance, Me Henri Robert évoqua, avec son habituelle maîtrise, la noble figure du cardinal Amette, dont il examina plus particulièrement le rôle bienfaisant durant la guerre ; puis eut lieu l'exécution du *Miroir de Jésus*, de M. André Caplet, grand prix de Rome, mort récemment.

Averses, éclaircies, averses...

Voilà ce que nous promet pour aujourd'hui l'O. N. M. en nous recommandant de ne pas quitter nos pardessus

— Ah ! quel temps abominable ! Où donc est-il, le joli mois de mai ?

C'est par cette triste constatation qu'en ouvrant sa fenêtre on fait, depuis quelques matins, préluder sa journée... Gracieux printemps fleuri, tu n'es donc qu'un rêve pour les doux poètes ? L'Office national météorologique n'est pas loin de le croire.

— Pas d'amélioration pour aujourd'hui ni demain, ni même après-demain, nous annonce-t-il, grave comme la Fatalité. Dans la moitié Sud du pays, il pleuvra...

— Et dans la moitié Nord ?

— Egalement.

— Mais... pour Paris ?

— Averses, éclaircies, averses.

— C'est tout ?

— Oui... Et puis, ajoutez ceci : ne quittez pas votre pardessus. La température va de nouveau se rafraîchir...

Vraiment charmant, le mois de mai !

ENCORE DES CIGARETTES QUI BRULENT ...AUX MAINS ET AUX LÈVRES !

Faut-il décidément se méfier du scaferlati Maryland ?

Un de nos lecteurs, M. Henry Mahl, demeurant à Clichy, nous fait connaître qu'ayant acheté dimanche dernier, dans un bureau de tabac de son quartier, un paquet de cigarettes Maryland à 1 fr. 50, il a été en allumant l'une d'elles, assez grièvement brûlé à la main droite et aux lèvres. La cigarette n'a pas explosé, comme il advint l'autre jour, mais une flamme a jailli qui suffit à provoquer l'accident.

Ne semble-t-il pas urgent d'ouvrir sur ces différents faits une enquête complète qui pourrait aussi — et le plus tôt possible — en supprimer les causes ?

ASPHYXIÉE PAR LE GAZ

Un livreur d'une maison de messagerie de journaux fut fort surpris, hier matin, vers 8 h. 30, de ne pas voir ouverte la boutique d'une de ses clientes, Mme Foquet, trente-huit ans, 2, rue des Laitières, à Vincennes.

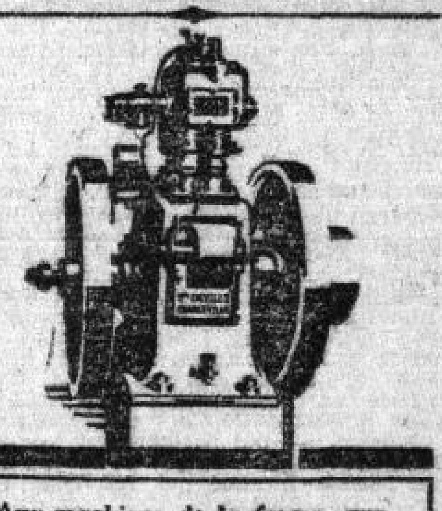
Ayant senti une forte odeur de gaz qui filtrait sous la porte, il avisa un agent, et tous deux pénétrèrent dans son logement. La marchande de journaux gisait sur son lit à demi asphyxiée. On l'a transportée à l'hôpital Tenon où son état a été jugé grave. L'enquête a établi que l'accident devait être attribué au mauvais état d'un tuyau de caoutchouc branché sur le réchaud à gaz.

— Marseille a été privée de taxis, hier, pendant une heure : les chauffeurs assistaient à l'enterrement de l'un de leurs camarades.


ONDULEZ-VOUS VOUS-MÊME EN DIX MINUTES
Faites l'essai de cette méthode pour vous onduler et constatez comme elle est simple, rapide et efficace : elle ne nécessite ni chaleur, ni courant électrique. Vous n'avez qu'à glisser les cheveux dans une épingle « West Electric » et, en 10 ou 15 minutes, vous aurez une magnifique ondulation, comme vous n'en attendriez que d'un habile coiffeur.
L'épingle « West Electric » est magnétique, elle ne peut ni brûler, ni couper, ni casser, ni accrocher les cheveux. Elle est faite d'acier électrifié, nickelé, parfaitement poli et lisse comme du satin. C'est la simplicité même, de plus, elle est garantie d'une durée indéfinie.
Essayez simplement cette merveilleuse épingle. Nous vous rembourserons avec plaisir si vous n'êtes pas satisfaite, mais nous savons que lorsque vous aurez vu par vous-même les belles ondulations si facilement obtenues avec l'épingle « West Electric », vous ne pourrez plus vous passer de cette dernière.
EPINGLES WEST ELECTRIC
5 Francs la carte de 4 épingles
Elles sont en vente dans les Gds magasins, Parfumeries, Salons de Coiffure et Merceries. Si vous ne pouvez pas vous en procurer rapidement, envoyez nous 5 frs en MANDAT ou BON DE POSTE pour une carte échantillon de 4 épingles avec mode d'emploi et une notice donnant d'excellents conseils sur la meilleure manière de s'onduler. Le coupon ci-contre est destiné à vous faciliter cette demande. Détachez-le maintenant de crainte d'oublier.
Détaillants, demandez notre brochure
Détachez maintenant ce Coupon ! (Sect. 7)
Etablissements WEST ELECTRIC, 56, rue du Faubg St-Honoré (Elys. Building) PARIS

LE SECRET D'UNE ARTISTE
Joicey Williams, l'artiste américaine bien connue, a fait récemment la déclaration suivante concernant les cheveux gris et a donné le moyen de les foncer avec une préparation faite par soi-même :
« N'importe qui peut préparer chez soi un remède simple qui foncera graduellement les cheveux grisonnants ou décolorés et les rendra souples et brillants. Dans un flacon de 250 gr., versez 30 gr. d'eau de Cologne (3 cuillers à soupe), 7 gr. de glycérine (1 cuiller à café), le contenu d'une boîte de composé Lexol et remplissez-le avec de l'eau.
» Ces produits se trouvent facilement et à un prix minime, dans toutes maisons ayant un rayon de parfumerie. Appliquez le mélange sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. Il ne colore pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et reste indéfiniment. Ce moyen rajeunira de vingt ans toute personne ayant des cheveux gris. »

Odol
Le dentifrice incomparable


Aux machines de la ferme, aux transmissions de l'atelier tournant lentement, il faut un moteur à MARCHE LENTE
d'une construction simple et robuste, d'un fonctionnement entièrement automatique et d'une régularité parfaite
Toutes ces qualités sont réunies sur
LES MOTEURS DEVILLE à MARCHE LENTE
1, 2, 3, 5, 7 chevaux
MOTEURS MODERNES
possédant tous les perfectionnements récents compatibles avec leur emploi à la ferme ou à l'atelier.
Groupes transportables et demi-fixes
Tous les Agents en Moteurs peuvent fournir et installer les Moteurs Deville. Pour tous renseignements, écrire : Deville et Cie, Charleville (Ardennes).


UN NOUVEAU CHAPEAU DE PAILLE pour Fr. 1.50 avec STROBIN

SOCIÉTÉ C.R.E.
71, rue de Chabrol Paris (Xe)
Métro Poissonnière

Maison en briques : 2 pièces : 10.500
Facilités de Paiement
NOUVEAUX MODÈLES PERFECTIONNÉS
MAISONS BOIS MIXTES MAÇONNERIE
EXPOSITION PERMANENTE
56, av. Secrétan (XIXe) Métro Bolivar
Ouvert Dim. et Fêtes. Catalogue gratuit

"CAMPARI" l'apéritif
LE PLUS EFFICACE STIMULANT DE L'APPÉTIT
DAVID CAMPARI
Bureaux de Paris : 10, Place Edouard VII - Tél. Louvre 03-92 - Usine à BERCY

Plus de heurts ni de cahots

Grâce à sa MERVEILLEUSE SUSPENSION par ROUES INDEPENDANTES
LA 11 CV SIZAIRE FRÈRES
SE MOQUE DES MAUVAISES ROUTES
La 11 CV SIZAIRE s'est classée 1re, battant ses concurrentes parties de PARIS, même les "35 CV", dans le Rallye de MONTE-CARLO
100 kilomètres à l'heure — 12 litres aux 100 kilomètres
Le châssis peut supporter des carrosseries de 2 à 7 personnes
PRIX DU CHASSIS : 34.000 frs
Usine à COURBEVOIE : 52, rue Victor-Hugo. Magasin de Vente : 87, r. La Boétie, PARIS
Téléphone : Courbevoie 252

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

6 mai.

LES AMATEURS ANGLAIS PRIVES POUR UN SOIR DE TOUTES TRANSMISSIONS

Londres, 5 mai (*dép. Petit Parisien.*) Le poste 2 L.O. et toutes les stations radiophoniques de Grande-Bretagne ont été victimes, la nuit dernière, d'une mésaventure sans précédent.

Le Pillgrim's Club offrait, hier soir, à l'hôtel Victoria, un dîner en l'honneur de M. Houghton, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et son discours devait être radiophoné par 2 L.O. et relayé par toutes les stations britanniques. A cet effet, 2 L.O. avait relié un amplificateur au microphone installé dans la salle où M. Houghton devait se faire entendre. L'ambassadeur parlait depuis quelques minutes, lorsque, à 21 h. 45, l'amplificateur brûla. On s'empressa de placer un second amplificateur sur le circuit; malheureusement, ce dernier brûla également, si bien qu'au lieu du discours attendu, les auditeurs n'entendirent plus que des bruits inintelligibles. Il en fut ainsi, non seulement pour ceux de Londres, mais aussi pour ceux desservis par toutes les stations. Si bien, a déclaré aujourd'hui une personnalité de 2 L.O., que toute la Grande-Bretagne fut, pendant une demi-heure, privée de sa distraction habituelle.

Coïncidence curieuse: pendant que l'on procédait aux réparations nécessaires, 2 L.O. et les autres stations voulurent organiser un concert impromptu pour faire patienter les auditeurs. Mais l'on dut constater que, partout et comme s'ils s'étaient donné le mot d'ordre, les artistes avaient quitté leurs studios et, nulle part les gardiens de stations ne se sentirent de taille à improviser un divertissement d'une demi-heure pour leur club.

SEANCE MENSUELLE DU RADIO-CLUB DE FRANCE

Le Radio-Club de France tiendra ce soir, à 21 heures, à la Sorbonne, salle M, sa séance mensuelle de mai. Communications de M. Busignies : expériences nouvelles et mesures diverses sur ondes très courtes (de 2 à 100 mètres), et de M. J.-L. Ménars : « Comment j'ai été entendu sur 20 mètres sur la côte du Pacifique.

Ecole Supérieure des P. T. T. (458 m.). — 20 h., cours de sténographie par M. Maurice Blanc, professeur à l'Institut sténographique de France ; causerie : « Les principales stations thermales de l'Auvergne », par le docteur Siguret, médecin consultant à Saint-Nectaire ; concert avec Mmes Louise Sauval, Desmond, cantatrices ; Marguerite Aubert, pianiste; M. André Proffit, violoniste, prix du Conservatoire : *Sonate* (d'Eccles-Salmon) ; *Canzonetta* (Pergolèse) ; *Rondino* (Kreisler) ; *Primavera* (H. Collet) ; le *Rossignol s'est tu* (Sokalof) ; le *Printemps* Rackmaninoff) ; *A la manière de Fauré* (J. Pillois) ; *A la manière de Lulli* (J. Pillois) ; le *Rossignol* (Rimsky-Korsakow) ; *Chanson géorgienne* (Rackmaninoff) ; *Chanson à bercer* (Florent Schmitt) ; *Solitude* ; *Clair de lune* (Marcel Bernheim) ; *Valse* (Brahms) ; *Menuet* (Porpora-Kreisler).

Tour Eiffel (2.650 m.). — 18 h. 15, concert avec Mlle Jeanne Provost, de la Comédie-Française ; Mme Gabriel Tristan Franconi, artiste dramatique, et MM. Fresnay et Drain, de la Comédie-Française. « Petit courrier de la science vivante », par M. Maurice Gouineau ; séance consacrée à la mémoire des poètes morts à la guerre ; œuvres de Gabriel Tristan Franconi, Jacques de Choudens, Marcel Etevé, René Gumpel, Lucien Rolmer, Charles Troufleau, Jean-Marie Bernard ; Une scène de *Jeanne d'Arc* (Charles Péguy).

20 h. 30, concert (longueur d'onde, 2.200 m.), avec Mlle Germaine Le Senne, de l'Opéra ; Mme Valinsko, du théâtre des Champs-Elysées; M. Roland Wald, ténor; le sextuor Lina Cantelon ; Mlles Suzanne de Chaumesnil, violoncelliste, et Jeanne Ploix, pianiste. Causerie par le docteur Richard : « Le diagnostic de la couturière et la santé des enfants. » *Etude* (Corelli); *Menuet* (Veracini); *Grave de la sonate* (Corelli); *Marguerite au rouet* (Schubert); *Au bord de l'eau* (Gabriel Fauré); *Prélude, fugue et variation* (César Franck); *Elégie* (Massenet); Air du *Tasse* (Benjamin Godard); *Elégie* (Gabriel Fauré); le *Printemps* (Rackmaninoff); *Calavera* (William Laparra); Air de la Lettre de *Véronique* (Messager); Air de la Lettre de la *Périchole; Gavotte* (Lulli); deux airs de la *Mascotte*; duo du *Roy d'Ys*.

Radio-Paris (1.750 m.). — 12 h. 30, concert : *Marche de Madrid* (Valverde fils) ; le *Baiser aux enchères* (Kufferath) ; le *Ménétrier* (Wieniawski) ; *Rêve de printemps* (Balleron); *Danse russe* (R. Berger) ; *Chant du soir* (Mussolini) ; *Charmante aventure* (Bosc) ; la *Chauve-souris* (Strauss) ; *Si vous l'aviez compris* (Denza) ; la *Fontaine d'amour* (Fourdrain) ; *Chanson napolitaine* (Gerrebos) ; le *Roi des aulnes* (Schubert) ; *A une rose de mon jardin* (Hussonmorel) ; *Gavotte fleurie* (Wollstedt) ; *Monique* (Smet) ; *Lakmé* (L. Delibes-Tavan).

16 h. 30, cours commerciaux.

20 h. 15, chronique de l'agriculture ; communiqués ; soirée en l'honneur de la fête nationale de la Pologne. Causerie de M. Alfred de Chlapowski, ambassadeur de Pologne en France : *Cher, cher Jésus*, mélodie du dix-huitième siècle, harmonisée par M. Léopold Binental ; Mlle Tronche, M. Féret et M. Camot : la *Chevaleresque* ; *Cosaque* (Moniuszko), chant : M. Kleczpowski ; *Andante élégiaque* (S. Zaremba), flûte : Lucy Dragon ; *Prélude en la bémol majeur ; Valse en do dièze mineur* (Chopin), piano : M. Sigismond Dygat ; *Un grand sommeil noir* (E. Moranski) ; *Zuleika* (Ch. Szylanowski) ; *Chant lithuanien* (Chopin), violon : M. Félix Eyles, accompagné au piano par Mme Hélène Kahn-Casella ; *Deux mélodies populaires*, harmonisées par F. Szopski), chant : Mme Hélène Jarecka ; *Nocturne* (Rozycki), Mlle Lucienne Radisse ; *Deux danses polonaises* (Wieniawski), violon, M. Carlos Szylanowski); *Polonaise en la majeur* (Chopin), piano, M. S. Digat ; *Mazurka de la Halka* (Moniuszko).

Radio-Belgique. — *Bruxelles* (265 m.). — 10 h. et 20 h. 15, concert.

Broadcasting suisse. — *Zurich* (650 m.). — 13 h. 30 et 17 h., concert, 18 h. 15, heure des enfants. 20 h. 30, festival Schubert : *Foi au printemps ; Chant des yeux* ; le *Jeune homme sur la montagne ; Marguerite au rouet ; Au printemps ; la Jeune religieuse* ; le *Mal du pays ; la Truite ; Amour sans fin.* — *Lausanne* (850 m.). — 18 h. 15, heure des enfants.

Broadcasting italien. — *Rome* (425 m.). — 14 h. et 17 h. 15, concert. 20 h. 30, concert : la *Grotte de Fingal* (Mendelssohn) ; *Rigoletto* ; les *Courtisans* (Verdi) ; *Paillasse* (Leoncavallo) ; *Prélude et fugue de la première sonate pour violon seul* (Bach) ; *Cendrillon* (Rossini) ; *Mariage secret* (Cimarosa) ; *Moment musical* (Schubert) ; *Danse russe* (Tchaïkowsky) ; air de *Rigoletto* (Verdi) ; *Bal masqué* ; *Seras-tu* (Verdi) ; *Romance en fa* (Beethoven) ; *Elixir d'amour* (Donizetti) ; la *Navarraise* (Massenet).

Broadcasting espagnol. — *Barcelone* (325 m.). — 18 h., concert : *Dancing Moon* (Aubry) ; *International* (Tschaïkowsky) ; la *Joie qui passe* (Morera) ; *Orphée aux enfers* (Offenbach) ; *A mon aimée* (Blat et Mdæta) ; *Ame brave* (Quiros) ; *Je t'aime* (Romari et Camprubi) ; *Fado del as campanas* (V. Pastelle) ; la *Forêt de l'Alsina* (J. M. Frances et Donato).

21 h., concert : chants flamands : *Y Malaguena* (Margarit et Zamacoïs) ; *Espagnole de race* (Pelegri et Lucarelli) ; *Chemin de chèvres* (Rajles et Adam) ; *Au passage de la Macarena* (Caireles, Galvez et Adam) ; *Grave* (F. Bach-Kreisler) ; *Menuet* (Pugnani-Kreisler) ; *Andantino* (P. Martini-Kreisler) ; *Danse slave* (Zidbalist) ; *Prélude et allegro* (Pugnani-Kreisler) ; *Gato enterito*, l'*Entrée des taureaux* et *Nous sommes en amusement* ; *El Miriaque* (Adam) ; *Comme Barcelone est grand !* (Antonio Martinez) ; *Pour beaucoup de pain...* (R. Adam) ; la *Geisha* (Joves) ; la *Bejarana* (Serrano et Alonso) ; retransmission des ballets russes du théâtre du Lyceo.

Broadcasting anglais. — Londres (365 m.). 15 h., heure des écoliers. 16 h., annonce de l'heure, concert. 17 h., danses. 18 h., heure des enfants, concert. 19 h. 30, à 23 h., concert.

Ce soir. — 20 h. 30, Radio-Club d'Issy-les-Moulineaux, 55, rue Ernest-Renan : ratification des statuts ; élection du bureau définitif ; cours de lecture au son ; conférence par M. Cemenoff sur les lampes et leurs applications ; audition des postes français et anglais.

— 20 h. 30, Radio-Club régional nogentais, 12, rue Emile-Zola, à Nogent-sur-Marne : cours de lecture au son.

— 21 heures, Radio-Club garennais, 5, rue Voltaire, à la Garenne-Colombes.

— 20 h. 30, Radio-Club des Gobelins, 1, rue Broca (V°).

— 21 heures, Rado-Club de Neuilly, 12 *bis*, rue Soyer, à Neuilly : les « Lampes à trois électrodes », par le commandant Hourst.

— 20 h. 30, Radio-Club de Vitry, Ivry et Choisy-le-Roi, à l'école centrale de garçons, à Vitry.

Un radio-club est en formation à Saint-Mandé. — Pour renseignements, s'adresser à M. Jacques Sabour, 55, avenue Alphand, à Saint-Mandé.

FAITS DIVERS

Dont acte

Le docteur H. Hartmann, 77, rue de la Chapelle, nous prie de déclarer que ce n'est pas lui qui se trouvait, dimanche dernier, en compagnie du docteur Rabut, lors du tragique accident en Marne, qui coûta la vie à la femme de ce dernier.

Une rixe dans un hôtel

Une discussion, provoquée par un motif futile, éclatait, hier soir, dans un débit-hôtel, 35, rue des Chaufourniers, entre le patron de l'établissement, M. Marcel Queutelot, et plusieurs locataires. Très rapidement, la dispute s'envenima et les antagonistes en vinrent aux mains. Trois locataires, MM. Gustave Louis, vingt-neuf ans ; Alexandre Pradier, trente-sept ans, et Henri Servi, dix-neuf ans, dit « Lagardère », à bout d'arguments, frappèrent l'hôtelier à coups de poing et tirèrent dans sa direction plusieurs coups de revolver, heureusement sans l'atteindre. Légèrement contusionné, M. Queutelot est soigné à son domicile. M. Martel, commissaire de police, a envoyé ses trois agresseurs au dépôt.

Les désespérés

M. Auguste Chebaut, cinquante-six ans, rue de Charonne, s'est pendu à son domicile. Il était malade depuis longtemps.

— Mme Lucie Deroubaix, soixante-six ans, 96, rue Philippe-de-Girard, s'est suicidée au moyen du gaz d'éclairage.

— M. Max-Emilien Chaillou, soixante-six ans, s'est pendu à son domicile, 3 *bis*, impasse Sainte-Monique.

Une lampe à acétylène explose

Un chaudronnier, M. Georges Giordano, quarante-cinq ans, 2, avenue Jean-Jaurès, au Bourget, était occupé, à Drancy, 27, rue des Anémones, à réparer une lampe à acétylène. Soudain, l'appareil fit explosion. Grièvement brûlé au visage et aux mains, M. Giordino dut être transporté à l'hôpital Saint-Louis.

Asnières. — Avenue de la Marne, à l'angle de la rue de Nanterre, un camion conduit par le chauffeur Jean Buffet, 19, route de Charles-X, à Nanterre, a renversé un cycliste, M. Pierre Janinas, soixante-quatre ans, mécanicien, 20, avenue d'Argenteuil. Celui-ci, qui se plaint de contusions multiples, a été conduit à l'hôpital Beaujon.

Champigny. — Un jeune homme de dix-huit ans, Edmond Leblond, a disparu du domicile de ses parents, 15, rue de Prétoria. Voici son signalement : 1 m. 68, cheveux blonds, vêtu d'une veste grise, d'un pantalon rayé et coiffé d'une casquette grise.

Puteaux. — Des passants ont trouvé rue Monge, le long de la ligne du chemin de fer, un homme inanimé qui fut transporté à l'hôpital de Boulogne.

Frappé de congestion, le malade, qui portait des papiers au nom de Jules Pain, sans autre indication, ne tarda pas à succomber.

Saint-Denis. — Sous les auspices de l'Université populaire, ce soir, à 20 h. 30, au cinéma Chabrol, conférence par le docteur Pierre Vachet sur les « Guérisseurs et les guérisons miraculeuses ».

CHRONIQUE JUDICIAIRE

BULL FINCH RESTE AU POTEAU !

Le 29 juillet 1924, à Maisons-Laffitte, dans le Handicap d'Eté, Bull Finch restait au poteau, à la grande déception des parieurs qui comptaient sur sa performance.

L'un d'eux, M. Carrey, qui avait misé 5.000 francs sur Bull Finch, 2.500 gagnant et 2.500 placé, estimant que c'était par la faute du starter que Bull Finch n'avait pas pris le départ, assigna la Société sportive d'encouragement en remboursement de cette mise.

Mais, après plaidoiries de Me Beugnot pour M. Carrey et de Me Paul Guillain pour la Société, la 3° chambre a jugé que la preuve n'était pas faite qu'il y eût faute du starter, et qu'au surplus, même si Bull Finch était parti, il pouvait fort bien ne pas arriver, même placé.

COURRIER DES THEATRES

THÉATRE DE L'ETOILE. — *Paname*, pièce en trois actes, de M. Francis Carco.

M. Francis Carco s'est fait le peintre des bas-fonds de Paris, et on sait l'accent et le relief de ses tableaux, sans ce grand fond de pitié, toutefois, qui est en l'œuvre d'un Gorki, dans les études de celui-ci sur des milieux analogues, ailleurs. Des livres de M. Francis Carco, comme l'*Equipe*, ont attesté sa curiosité de ces âmes de dévoyés, d'apaches, de rôdeurs, de filles, avec leurs passions et aussi leurs étranges points d'honneur. L'*Homme traqué*, où sont décrites les angoisses d'un criminel, sachant son secret deviné par une misérable créature vers laquelle, par là même, il est invinciblement attiré, peut paraître, dans sa sobriété, la plus forte et la plus creusée de ces analyses. C'est, avec beaucoup de modifications, d'un autre de ses romans qu'il s'est souvenu pour écrire une pièce où il semble bien que, cette fois, quelque fantaisie romanesque se mêle à l'observation.

Quelle est cette Winnie, cette dépravée d'esprit, tout d'abord, cette chercheuse de sensations rares, riche et élégante, cette étrangère, se mêlant, nous est-il dit, de littérature, qui, en toilette de soirée, couverte de bijoux, s'aventure dans un bar suspect de Montmartre, où elle doit rencontrer un chevalier du pavé, une sorte de « terreur », un bas aventurier, Maurice, dit Mylord ? De cette femme singulière, nous ne savons rien. Elle a projeté de se faire mener dans un bal inquiétant, mais elle se ravise. Elle observe d'ailleurs ce monde qu'elle a pénétré, cause familièrement avec la compagne attitrée du moment de Mylord, s'étant montrée jalouse d'elle. La perversité de Winnie lui fait trouver un plaisir dans les dangers qu'elle peut courir. De fait, Mylord, qui a réussi à prendre, avec de la mie de pain, l'empreinte de ses clefs, a recueilli d'elle des indications suffisantes pour pouvoir cambrioler son appartement.

Il plaît à Winnie de se trouver face à face avec ce gredin, dont elle n'ignore pas les intentions. Elle l'attend, en effet, et quand elle l'aperçoit, alors qu'il a déjà forcé son secrétaire, elle lui tient tête, elle l'étonne par sa bravoure tranquille. Elle l'oblige à une manière de confession qui ne produit chez cette blasée aucune répulsion. Au contraire. Cette raffinée voit en lui quelque chose comme un beau sauvage, qu'elle a dompté peu à peu. Ce n'est pas pour elle une impression banale que de dominer maintenant l'homme qui, tout à l'heure, n'eût peut-être pas hésité à l'assassiner. Bref, elle tombe dans ses bras.

Il est plus difficile d'admettre que, après ce caprice de détraquée, Winnie s'éprenne véritablement, malgré tant de différences entre eux, de cet apache, au point de le garder chez elle, voire de le produire dans une soirée qu'elle donne, se présentât-il dans une tenue mondaine ; de prendre ses dispositions pour un long voyage avec lui, de rêver un attachement durable. Est-ce pour une épreuve, pourtant, qu'elle a fait venir, donnant une note imprévue dans le concert offert à ses hôtes, un joueur d'accordéon de bal-musette ? Cette primitive musique rejette Mylord, par la pensée, dans le milieu qu'il a quitté. Il a la nostalgie de sa vie aventureuse. Il est las de ce luxe et de cette sécurité. On lui a fait entrevoir Paris : c'est Paname, le Paris des irréguliers, des hors-la-loi, qu'il lui faut. C'est vers Paname qu'il court, s'esquivant et laissant Winnie, dont la continuité dans la passion qu'elle a eue pour lui est un peu surprenante, désolée et accablée.

Il semble qu'il y ait eu, chez M. Francis Carco, une volonté de ne procéder que par des indications sommaires ; de là, une impression parfois un peu déroutante. Et puis, au fond, cette histoire d'un souteneur et d'une mondaine d'une perversion morbide, ce n'est pas une histoire très ragoûtante.

La pièce, qui consiste, en réalité, en trois scènes, est jouée par Mme Charlotte Lysès avec les qualités qui lui sont propres, et il se pourrait précisément qu'elle fût restée un peu trop équilibrée, pour ainsi dire, dans ce personnage d'agitée. M. Charles Boyer a fait de Mylord une composition pittoresque. On doit l'avertir que, à force de vouloir être naturel, il risque de ne pas être toujours entendu distinctement. Mlle Madeleine Geoffroy et M. Blondeau se sont fait remarquer dans des rôles épisodiques. — *Paul Ginisty.*

Opéra, 8 h., Lohengrin.
Comédie-Française, 8 h. 15, Une visite de noces, Francillon.
Opéra-Comique, 8 h. 15, les Contes d'Hoffmann.
Odéon, 8 h. 30, les Petits.
Gaîté, 8 h. 30, la Hussarde.
Trian.-Lyr., 8 30, Noces de Jeannette, Galatée.
Variétés, 8 h. 45, l'Eternel Printemps.
T.-S.-Bernhardt, 8 30, Mon curé chez les riches.
Châtelet, 8 h. 30, les Millions de l'oncle Sam.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 30, la Tendresse.
Théâtre de Paris, 8 30, l'Enfant de l'amour.
Renaissance, 8 h. 30, Romance.
Gymnase, 9 h., le Voleur.
Palais-Royal, 8 h. 45, le Monsieur de 5 heures.
Ambigu, 8 h. 30, Nuit d'amour.
Femina, 8 h. 45, Une Femme.
Apollo, 8 h. 45, la Veuve joyeuse.
Ed.-VII, 8 45, On ne joue pas pour s'amuser.
Théâtre de l'Etoile, 9 h., Paname.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, P.-L.-M.
Théâtre-Antoine, 8 h. 45, Pile ou face.
Com. Ch.-Elysées, 8 45, Knock, Scintillante.
Studio Champs-Elysées, 9 h., Martine, Intimité.
Nouveautés, 8 h. 45, Pas sur la bouche.
Th. Madeleine, 8 30, Jeunes filles de palaces.
Athénée, 8 h. 30, les Nouveaux Messieurs.
G.-Guignol, 2 h. 45, 8 h. 45, la Cible, l'Etreinte.
Capucines, 9 h., Quand on est trois.
Théâtre Daunou, 8 h. 45, J'adore ça.
Scala, 8 h. 45, Un gosse dans les choux.
Potinière, 9 h., la Revue.
Théâtre Michel, 9 h., rép. gén. Polo.
T. des Arts, 8 h., Sainte Jeanne (Lud. Pitoeff).
Déjazet, 8 h. 45, Dodoche et Lulu (Darteuil).
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, Troublez-moi.
Cluny, 8 45, Amour à 15 les étages (Lecomte).
Eldorado, 8 h. 30, les Dégourdis de la 11°.
Ternes, 8 h. 45, le Contrôleur des wagons-lits.
Atelier, 8 h. 45, le Dieu de vengeance.
Œuvre, 8 h. 45, le Baptême.
G.-Roch., 8 30, Surprises d'une nuit d'amour.
Comœdia, 8 h. 45, l'Hôtel des amours.
Montrouge, 8 h. 45, A toi mon cœur (Dorval).
Moncey, 8 h. 30, le Chasseur de chez Maxim's.
Bouffes-du-Nord, 8 h. 30, Rêve de valse.

Aujourd'hui :

AU THEATRE MICHEL. — A 8 h. 45, répétition générale de *Polo*, comédie en trois actes de M. René Peter.

AU THEATRE DE LA MADELEINE. — A 8 h. 45, première représentation de *Jeunes Filles de palaces*.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir, dernière de la *Hussarde* (184° représentation). Demain soir, reprise de *Rip*.

-o- THEATRE DE PARIS. — Dernière matinée, à 2 h. 30, de l'*Enfant de l'amour* (Vera Sergine).

-o- GRAND-GUIGNOL. — Aujourd'hui, matinée et soir, de l'éclatant succès : l'*Etreinte*, le *Monde renversé*.

-o- Pour le fou rire, pas de ballottage ! C'est au TH. CLUNY où l'on rit le plus !

-o- TERNES (W. 02-10). — Le *Contrôleur des wagons-lits*. On s'y amuse.

AU THEATRE SARAH-BERNHARDT

MON CURÉ CHEZ LES RICHES

est le triomphe de l'honnêteté et du bon sens au cours de cinq actes de fou rire
VILBERT et CASSIVE
y sont étourdissants de gaîté !
Allez voir cette pièce délicieuse

AU PALAIS-ROYAL
ON JOUE
Le Monsieur de cinq heures
la pièce la plus gaie de Paris
Demain, MATINEE à 2 h. 30

ON NE JOUE PAS POUR S'AMUSER
LUCIEN GUITRY
LE SUCCES
YVONNE PRINTEMPS
DU THEATRE
SACHA GUITRY
EDOUARD VII

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, relâche.
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Concert Mayol, 8 30, Très excitante (revue).
Palace, 8 30, Vive la femme! (Raquel Meller).
Empire, music-hall, cirq.; Kousnezoff 20 attr.
Cas. Paris, 8 30, Bonjour, Paris (Mistinguett).
Moulin-Rouge, 8 h. 45, Grande Revue.
Op. Mus.-Hall Ch.-Elys., 8 h. 30, Max Dearly.
Cigale, relâche.
Coucou, Bob...arts décoratifs. Rev. de Vallier.
Gaîty-Théâtre, 8 h. 45, En plein dans l'nu.
Nouveau-Cirque, 8 h. 30, spectacle d'attract.
Cirque Médrano, 8 30, mat., jeudi, sam., dim.
Cirque d'Hiver, les Fratellini; mat., j., s., d.
Cirq. Gosm. (p° Champerret), Anim. Hagenbeck.
Européen, m., s., C. Vilder Fournier, Tamagni.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h., et toute la nuit.
Magic-City, t.l.s., bal, 2 orch.; dim. mat., 5 fr.
Kursaal, m., s., Delmas, Elvell, 10 attract.
Salle Wagram, demain, 8 h., grand bal.
Tav. Fantasio, conc., attr., danse 9 à 4 h. mat.
Palais Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim. m. s.

-o- PALACE. — Raquel Meller chante ses nouvelles créations dans la plus belle revue du monde : *Vive la femme !* Promen. : 5 fr.

-o- Oui... Mais Max Dearly joue *Chonchette*, de R. de Flers et G.-A. de Caillavet, musique de Claude Terrasse, avec Jean Saint-Bonnet, au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.

-o- EMPIRE. — Music-Hall-Cirque. Deux derniers jours de gala de la célèbre cantatrice Kousnezoff ; les Ours comédiens : 20 attractions. Demain, matinée à prix réduits. Vendredi, changement de spectacle. Programme le plus formidable qu'il soit possible d'imaginer.

-o- Oui... Mais Colette dit ses monologues de bêtes au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.

-o- LOUEZ à LA CIGALE (Nord 07-60), pour la revue de Rip et Briquet, avec Prince-Rigadin.

-o- NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré. — Ce soir et demain jeudi, mat. et soir. : le Chien qui parle ; la Cavalerie ; 15 attract.

-o- Oui... Mais Joë Jackson, le roi du rire, est au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.

-o- Oui.. Mais Bétove, l'étourdissant caricaturiste musical, est au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL. Places excellentes à 3, 6 et 8 francs. Métro « Alma-Marceau » à la porte ; Métro : « Marbeuf », « Rond-Point » ; autobus : AC, B, AH, AQ à deux pas.

MOULIN-ROUGE MUSIC-HALL
LES CELEBRES 18 GERTRUDE
HOFFMANN GIRLS



La REVUE la plus gaie — Le triomphe de la saison

CINEMAS

GaumontPalace, 8 15, la Légende de Savitri.
Max-Linder, le Pèlerin.
Marivaux, 2 h., 4 h., 8 h. 45, Veille d'armes.
Madeleine-Cin., Théodora (d'après Sardou).
Mogador, 8 h. 30, Sumurun.
Delta, m., s., Jocelyn, Pourquoi j'ai tué.
Carillon (permanent), la Rue (exclusivité).
Om.-Pathé, Mylord l'Arsouille, D° le brasier
Aubert-Palace, m., s., le Dernier des hommes.
Caméo, Fameux Rin-Tin-Tin, chien-loup.
Artistic (61, rue de Douai), la Papillonne.

MOGADOR
25, rue Mogador - Dir. Paramount
SUMURUN
avec
POLA NEGRI
UFA
IL Y A MILLE ET UN JOURS
Prologue de Jean NOUGUES
interprété par
SUZY LUCAT et SARAH CARYTH
Location : Gut. 52-03

EN EXCLUSIVITE
VEILLE D'ARMES
Film français de J. de Baroncelli
d'après l'œuvre de Cl. Farrère et L. Népoty
Ne manquez pas le lever du rideau
(une demi-heure de fou-rire)
Jour de paye de CHARLOT
SALLE MARIVAUX
Matinées de 2 h. à 7 h. - Soirée 20 h. 45
Le spectacle peut être vu par tout le monde

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mardi 5 Mai

Le marché apparaît moins bien disposé dans son ensemble et des réalisations nouvelles viennent encore peser sur les cours dans de nombreux compartiments au début de la séance. Toutefois, par la suite, on a pu, çà et là, constater une certaine amélioration. D'ailleurs, les changes demeurent très soutenus, à des cours légèrement inférieurs à ceux de la veille.

Au parquet, la spéculation semble vouloir consolider ses positions. Les banques reviennent un peu en arrière ; sucres irréguliers ; fonds russes plus hésitants ; emprunts ottomans légèrement affaiblis. Le Suez et le Rio sont très discutés, mais ce dernier paraît décidé à se raffermir en séance.

La coulisse montre beaucoup plus de résistance. Les caoutchoucs, les pétroles et les valeurs russes sont encore recherchés.

Clôture soutenue ; affaires calmes. Raffermissement des fonds russes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	... ..	... ..
Banque d'Algérie	... ..	... ..
Banque Nationale Crédit	656 ..	655 ..
Banque de Paris	1294 ..	1284 ..
Banque Transatlantique	278 ..	275 ..
Banque Union Parisienne	818 ..	817 ..
Compagnie Algérienne	1000 ..	995 ..
Comptoir d'Escompte	927 ..	923 ..
Crédit Foncier	1270 ..	1280 ..
Crédit Lyonnais	1485 ..	1486 ..
Crédit Mobilier Français	507 ..	504 ..
Société Générale	768 ..	768 ..
Rente Foncière	3100 ..	3093 ..
Suez Canal Maritime	9585 ..	9605 ..
— Parts Fondateurs	7260 ..	7200 ..
— Société Civile	11375 ..	11500 ..
Est	653 ..	
Lyon	... ..	860 ..
Midi	... ..	680 ..
Nord	999 ..	1014 ..
Orléans	771 ..	... ..
Métropolitain	430 ..	431 ..
Distribution	901 ..	899 ..
Comp. Génér. d'Electric.	1460 ..	1448 ..
Thomson-Houston	365 ..	369 ..
Forges Nord et Est	261 ..	261 ..
Tréfileries du Havre	159 ..	159 ..
Courrières	587 ..	585 ..
Lens	362 ..	361 ..
Boléo	430 ..	421 ..
Société de Penarroya	1527 ..	1545 ..
Platine	605 ..	650 ..
Etablissements Kuhlmann	429 ..	428 ..
Phosphates de Gafsa	779 ..	770 ..
Prod. Chimiques d'Alais	860 ..	862 ..
Chargeurs Réunis	383 ..	383 ..
Messageries Marit. ordin.	134 ..	132 ..
Transatlantique ordin.	140 ..	140 ..
Voitures à Paris	736 ..	728 ..
Air Liquide	383 ..	384 ..
Raffineries Say ordin.	1818 ..	1777 ..
Russe consolidé 4 %	12 75	13 40
— 3 % 1891-94	8 65	9 ..
— 3 % 1896	8 05	8 65
— 3 ½ % 1894	7 80	8 50
— 5 % 1906	13 90	14 55
— 4 ½ % 1909	8 85	9 65
Dette Ottomane unifiée	62 40	63 10
Ottoman 5 % 1914	35 30	35 30
Banque Londres Mexico	203 ..	195 ..
Banque Nation. Mexique	554 ..	544 ..
Banque Imp. Ottomane	906 ..	899 ..
Crédit Foncier Égyptien	2666 ..	2662 ..
Nitrate Railways ordin.	1020 ..	1019 ..
Congo Grands Lacs	586 ..	615 ..
Central Mining	1405 ..	1400 ..
Rio-Tinto	3966 ..	3969 ..
Azote	1149 ..	1195 ..
Lautaro	785 ..	782 ..
Sucrerie d'Égypte	1169 ..	1168 ..
Naphte	195 ..	213 ..
Tabacs ottomans	418 ..	408 ..
Au comptant		
3 %	45 ..	45 ..
3 % amortissable	57 10	57 ..
3 ½ % amortissable	84 20	83 70
5 % 1915	54 75	54 75
4 % 1917	47 ..	47 ..
4 % 1918	46 50	46 50
5 % 1920	68 ..	68 20
6 % 1920	68 40	68 40
Bons Trésor 6 % 1922	472 50	480 ..
— 6% février 1923	473 ..	479 25
— — sept. 1923	466 50	470 ..
Crédit National 1919	326 ..	328 ..
— 1920	335 ..	333 ..
— 1921	403 ..	404 ..
— 1922	428 ..	434 50
— nov. 1922	445 ..	447 ..
— janv. 1923	364 ..	358 ..
— juin 1923	357 ..	356 ..
— 1924	358 50	357 ..
Société Marseillaise	457 ..	455 ..
Banque privée	281 ..	280 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Crédit Foncier d'Algérie	443 ..	443 ..
Electricité de Paris	1220 ..	1210 ..
Jeumont	284 ..	278 ..
Electricité Gaz du Nord	348 ..	343 ..
Malfidano	420 ..	420 ..
Omnibus	621 ..	621 ..
Nord-Sud	175 ..	172 ..
Belge chem. fer réunis	385 ..	395 ..
Briansk ordinaire	43 ..	50 ..
Sosnowice	1018 ..	994 ..
Banque Indo-Chine	... ..	3325 ..
Foncier colonial	600 ..	600 ..
Aciéries de France	309 ..	308 ..
Longwy	716 ..	725 ..
Micheville	480 ..	485 ..
Chantiers Loire	510 ..	510 ..
Châtillon-Commentry	1449 ..	1440 ..
Fives-Lille	1560 ..	1510 ..
Aciéries Marine	520 ..	516 ..
Charbonnages Tonkin	7901 ..	7902 ..
Béthune	3385 ..	3350 ..
Carmaux	2320 ..	2310 ..
Maries	480 ..	478 ..
Agence Havas	1340 ..	1368 ..
Petit Parisien actions	... ..	710 ..
— parts	679 ..	671 ..
Chemins fer Etat 4 %	245 ..	250 ..
— 5 % 1919	275 ..	276 ..
Indo-Chine 1909	233 ..	231 ..
Maroc 4 % 1914	269 ..	271 ..
Algérie 3 %	250 ..	257 ..
Tunis 3 % 1902	212 ..	214 ..
Panama à lots	152 ..	150 ..
Est 3 % ancien	249 ..	252 ..
Lyon 3 % fus. anc.	240 ..	240 ..
Midi 3 % ancien	232 ..	232 ..
Nord 3 % ancien	236 ..	238 ..
Orléans 3 % ancien	247 50	249 75
Ouest 3 % ancien	230 ..	227 ..
Messageries 3 ½ %	235 ..	241 ..
Omnibus 4 %	287 ..	290 ..
Transatlantique 3 %	190 50	198 ..
Argentin 1911	260 ..	259 ..
Brésil 4 % 1889	161 ..	158 ..
Chine 5 % 1913	1330 ..	1360 ..
Egypte unifiée	305 ..	304 ..
Extérieure Espagnole	... ..	... ..
Italien 3 ½ %	65 50	63 30
VILLE DE PARIS 1865	622 ..	620 ..
1871	298 ..	298 ..
1875	352 ..	350 ..
1876	350 ..	350 ..
1892	175 ..	175 ..
1894-1896	171 ..	173 ..
1898	198 ..	198 ..
1899	195 ..	195 25
1904	202 ..	202 ..
1905	316 50	316 50
1910 2 ¾ %	159 ..	159 ..
1910 3 %	160 ..	167 50
1912	158 50	159 ..
1919	265 ..	266 ..
1921	385 ..	385 ..
1922	460 ..	462 ..
1923	386 ..	393 ..
COMMUNALES 1879	425 ..	421 ..
1880	442 ..	443 ..
1891	193 ..	197 50
1892	217 ..	212 ..
1899	201 ..	202 ..
1906	215 ..	218 ..
1912	125 ..	125 ..
1920	304 ..	304 ..
1921	358 ..	352 ..
1922	320 ..	... ..
1922 non libéré	... ..	... ..
1923 libéré	318 ..	315 ..
1923 non libéré	304 ..	303 ..
FONCIÈRES 1879	448 50	445 50
1883	205 ..	205 ..
1885	208 ..	210 ..
1895	218 ..	213 ..
1903	235 ..	232 ..
1909	125 ..	125 ..
1913 3 ½ %	226 ..	226 ..
1913 4 %	325 ..	325 ..
1917	186 ..	188 25

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	1640 ..	1805 ..
Caoutchouc	163 ..	166 50
Cape Copper	11 ..	11 ..
Chartered	126 50	124 50
Corocoro	20 75	20 ..
Crown Mines	268 ..	269 ..
Colombia	279 ..	279 ..
Concordia	152 ..	153 50
De Beers	1069 ..	1068 ..
Eastern	91 50	96 ..
East Rand	47 50	48 25
Estrellas	176 50	173 ..
France Wyoming	361 ..	359 50
Golfields	127 50	126 50
Hartmann	187 ..	225 ..
Huanchaca	265 ..	266 ..
Jagersfontein	293 ..	293 ..
Lena Golfields	53 75	59 ..
Lianosoff	465 ..	520 ..
Malacca	183 ..	189 ..
Maltzoff	202 ..	240 ..
Mexican Eagle	91 75	93 ..
Mexico el Oro	285 ..	281 ..
Montecatini	218 50	218 ..
Mount Elliott	72 50	73 50
Mozambique	65 75	65 50
North Caucasian	45 50	54 ..
Padang	480 ..	495 ..
Pekin Syndicate	79 75	80 75
Phosphate Const.	404 ..	405 ..
Phosphates Tunis	428 ..	430 ..
Rand Mines	307 ..	303 ..
Russian Oil	43 ..	47 75
Spassky	34 ..	39 75
Tabacs d'Orient	312 ..	314 50
Taganrog	90 ..	110 ..
Tanganyika	166 50	165 50
Tharsis	352 ..	356 ..
Transvaal	430 ..	412 ..
Tubize pri.	442 ..	451 ..
Utah	1701 ..	1734 ..
Au comptant		
Brasserie Universelle	525 ..	534 ..
Bruay	2715 ..	2690 ..
Ekaterine	765 ..	850 ..
Part Héracléé	22000 ..	21900 ..
Toula	... ..	... ..
Ray	265 ..	265 ..
Vieille Montagne	2140 ..	2143 ..
Omnium	380 ..	382 ..
Steaua Romana	314 ..	312 ..
Grozny priv.	475 ..	505 ..
American Foreign Oil	177 ..	175 ..
Royal Dutch	29000 ..	28950 ..
Shell	407 ..	407 ..
Est Asiatique Danois	4198 ..	4190 ..
Sumatra	1410 ..	1416 ..
Argentin 6 % 1910	338 ..	338 50
Brésil 5 % 1914	276 ..	278 ..
Colombie 5 % 1906	1550 ..	1542 ..
Mexique 5 % 1899	144 ..	144 ..
Monaco	5960 ..	6100 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	92 71	92 65
New-York	19 12	19 07
Belgique	96 90	96 70
Danemark	358 ..	360 50
Espagne	279 75	280 50
Hollande	767 75	766 75
Italie	78 60	78 40
Norvège	323 ..	325 ..
Roumanie	8 75	8 65
Suède	514 ..	511 25
Suisse	369 25	369 ..
Vienne	... ..	... ..
Portugal	.. ..	.. ..
Canada	... ..	... ..
Prague	57 ..	56 90
Pologne	... ..	... ..
Finlande	... ..	... ..

LA VIE SPORTIVE

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

ORGANISÉE PAR LA F.F.F.A. AVEC LE CONCOURS DU *PETIT PARISIEN*

Dimanche, au stade de Colombes

La finale de la Coupe de France de football aura été, cette année, une pièce en deux actes. Le premier acte fut joué au stade de Colombes, le 27 avril : après deux mi-temps de quarante minutes, après deux prolongations de quinze minutes, le C.A.S.G. et le F.C. de Rouen ne purent réussir à s'assurer la victoire. Aussi il leur faut rejouer. Et dimanche, au stade de Colombes, se déroulera le deuxième acte de la pièce à succès.

De l'avis même des *supporters* du C.A.S.G., les chances du grand club parisien paraissaient assez faibles devant le F.C. de Rouen. Le « premier round » de la finale a donné confiance au C.A.S.G. ; avoir tenu en échec la belle équipe normande l'avoir souvent contrainte à la défensive, avoir obligé son gardien de but, le prodigieux Barnes, à « plonger » avec son incomparable brio pour sauver ses filets bombardés, ont métamorphosé le moral des joueurs du Club Athlétique des Sports Généraux.

Pour eux, il n'y a plus loin de la coupe aux lèvres, mais les champions normands n'entendent point voir s'envoler leurs espérances d'être champions de France du ballon rond.

M. PAINLEVE A L'AERO-CLUB DE FRANCE

M. Painlevé présidera le dîner de l'Aéro-Club de France, qui aura lieu demain jeudi au Carlton, en l'honneur du lieutenant Thoret et au cours duquel celui-ci parlera du vol à voile et de la connaissance de l'air.

La grande médaille d'or de l'Aéro-Club de France sera remise, à la fin du dîner, au capitaine Hirschauer et au pilote Ernest Demuyter.

ESCRIME. — Les épreuves éliminatoires pour la coupe de Printemps fleuret, seniors, ont eu lieu à la salle Lefebvre.

Résultats : 1. Louveau (5 victoires) ; 2. Philippe (4) ; 3. ex-æquo, Vote, Lepart (2) ; 4. Marie (1) ; 5. Arion (1).

POUR LES HÉLÈNES DE FRANCE

A l'occasion du seizième centenaire de l'invention de la vraie croix et du premier centenaire de la réception du corps de sainte Hélène dans l'église Saint-Leu, 92 *bis*, rue Saint-Denis, le curé de cette église demande à toutes les Hélènes de France de s'inscrire les premières dans l'association de bienfaisance spirituelle qu'il se propose de fonder dans son église, où est déposé le corps de leur patronne.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1912. — Sont remboursés par 50.000 fr., le numéro 401.134 ; par 10.000 fr., le numéro 593.413 ; par 1.000 fr., les 5 numéros suivants : 60.941 297.798 402.165 611.028 700.912.

Ville de Paris 1875. — Sont remboursés par 100.000 fr., le n° 205.808 ; par 50.000 fr., le numéro 359.920 ; par 10.000 fr., les trois numéros suivants : 2.094, 22.456 ; 186.405 ; par 5.000 fr., les quatre numéros suivants : 131.059, 223.315, 227.401, 452.140.

Vingt-cinq numéros sont remboursés par 1.000 fr.

Foncières 1879. — Sont remboursés par 100.000 fr. les 2 n°s suivants 105.199 552.287; par 25.000 fr. le n° 1.313.476 ; par 10.000 fr. les 2 n°s suivants 1.036.504 1.133.848 ; par 5.000 fr. les 5 n°s suivants 588.083 624.509 947.722 1.533.938 1.637.970.

90 numéros sont remboursés par 1.000 fr.

Foncières 1885. — Sont remboursés par 100.000 fr., le n° 592 ; par 25.000 fr., le numéro 941.899 ; par 5.000 fr., les 6 numéros suivants : 16.786 265.724 362.404 502.227 611.039 894.064.

45 numéros sont remboursés par 1.000 francs

Foncières 1909. — Sont remboursés par 50.000 fr., le n° 692.384 ; par 10.000 fr., le n° 1.018.097 ; par 1.000 fr., les 10 numéros suivants : 46.477 60.777 122.511 720.781 808.780 857.828 939.202 1.080.394 1.086.514 1.189.780

Foncières 1913. — Sont remboursés par 100.000 fr., le n° 763.766 ; par 25.000 fr., le n° 284.063 ; par 5.000 fr. les 2 numéros suivants : 423.394 776.436.

50 numéros sont remboursés par 1.000 fr.

Le Crédit Foncier publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son BULLETIN OFFICIEL tri-mensuel qui donne tous les numéros sortis aux 108 tirages annuels comportant 9.240 lots dont 6 de un million, 8 de 500.000, 16 de 250.000, 10 de 200.000, 4 de 150.000, 89 de 100.000, etc..

Montant annuel des lots : **35 millions. Prix de l'abonnement : 3 francs par an.**

BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES (Halles Centrales). — *Paris*, 5 mai. — Prix extrêmes au kilo. Bœuf : quartier derrière, 5 50 à 10 80 ; quartier devant, 3 à 5 ; aloyau, 8 50 à 14 50 ; train entier, 7 à 10 30 ; tranche grasse, 5 50 à 7 80 ; cuisse, 5 à 8 30 ; paleron, 3 50 à 6 ; bavette, 4 50 à 6 80 ; plat de côte, 3 à 6 ; collier, 2 80 à 5 20 ; pis, 2 50 à 4 50. — Veau : entier ou demi : première qualité, 10 40 à 11 40 ; deuxième qualité, 8 70 à 10 30; troisième qualité, 5 50 à 8 60 ; pan et cuisseau, 8 à 13 80 ; basse complète, 5 à 8 20. — Mouton : entier, première qualité, 10 30 à 11 80 ; deuxième qualité, 8 à 10 90 ; troisième qualité, 6 50 à 7 90 ; gigots, 8 50 à 14 ; milieu carré, 10 à 20 ; épaules, 6 50 à 10 ; poitrine, 3 50 à 6. — Porc : en demi : première qualité, 7 50 à 8 40 ; deuxième qualité, 6 à 7 40 ; filet et longe, 9 40 à 11 50 ; reins, 6 80 à 9 80 ; jambons, 7 50 à 10 20 ; poitrine, 5 50 à 7 ; lard, 5 à 5 80.

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-la Villette*, 5 mai. — On a payé au kilo viande nette : première qualité, 12 30 ; deuxième qualité, 10 90 ; troisième qualité, 9 50 ; extrême plus haut 13.

COTONS. — *Le Havre*, 5 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 590 ; juin, 594 ; juillet, 600 ; août, 601 ; septembre, 604 ; octobre, 600 ; novembre, 603 ; décembre, 603 ; janvier, 604 ; février, 605 ; mars, 603 ; avril, 605. Ventes : 3.200 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 5 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 420 ; juin, 412 25 ; juillet, 402 75 ; août, 396 ; septembre, 391 75 ; octobre, 392 ; novembre, 387 25 ; décembre, 381 ; janvier, 375 ; février, 373 25 ; mars, 368 50. Ventes : 3.500 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 5 mai. — Clôture à terme, les 100 kilos : mai, 1.500 ; juin, 1480 ; juillet, 1.470 ; août, 1.470 ; septembre, 1.470 ; octobre, 1.470.

SUCRES. — Clôture : courant, 193 ; juin, 195 50 ; juillet, 197 50 à 198 ; août, 200 à 250 50 ; septembre, 202 50 à 203 ; 3 d'octobre, 202 50 à 202 ; 3 de novembre, 203. Cote officielle, 192 50 à 193 50.

BLES. — Courant, 129 50 à 129 75 ; juin, 129 50 ; 4 de mai, 125 75 ; juillet-août, 121 75 ; 4 derniers, 113 50.

FARINES. — Courant, 160 V ; juin, 157 N ; 4 de mai, 157 N ; juillet-août, 157 N ; 4 derniers, 139 V.

SEIGLE. — Courant, 107 N ; juin, 107 N ; 4 de mai, 100 N ; juillet-août, 91 N ; 4 derniers, 85 N.

AVOINES NOIRES. — Courant, 102, 102 75 ; juin, 102 50 ; 4 de mai, 98 25 ; juillet-août, 93 50 à 94 ; 4 derniers, 84 A.

AVOINES DIVERSES. — Courant, 94 N ; juin, 95 N ; 4 de mai, 92 V ; juillet-août, 84 N ; 4 derniers, 77 A.

ALCOOLS. — Courant, 500 à 510 ; juin, 520 V. ; juillet, 535 V. ; septembre, 540 N.

AU CONCOURS HIPPIQUE

Résultats d'hier : prix de Début, premier prix, *Pax*, monté par le lieutenant Rethoré ; deuxième prix, *Robespierre*, monté par le lieutenant Rethoré ; troisième prix, *Pythie*, montée par le lieutenant Pénicaut.

Programme d'aujourd'hui : 8 heures, examen d'équitation pour jeunes gens ; 8 h. 30, chevaux de selle de poids lrger ; 14 heures, prix de la Providence (Omnium), épreuve d'obstacles ; 16 h. 30, présentation d'attelages militaires.

Vous avez besoin d'un bon journal agricole !...
PRENEZ
L'AGRICULTURE NOUVELLE
QUI PARAIT les 2° et 4° SAMEDIS DE CHAQUE MOIS
La Revue agricole illustrée la plus complète
36 PAGES DE TEXTE ET GRAVURES
Le numéro : 60 cent. En vente partout
Abonnements : 14 fr. par an à l'Administration 18, Rue d'Enghien, Paris.

INFORMATIONS FINANCIERES

SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE HOUILLE DE BLANZY

Capital : 60.000.000 de francs

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Mines de houille de Blanzy, dont le siège social est à Paris, rue Saint-Dominique, n° 35, sont convoqués par le conseil d'administration à cette même adresse, dans les locaux du comité central des Houillères de France, pour le *jeudi 28 mai 1925, à 14 h. 30*, en assemblée générale ordinaire.

INDICATION SOMMAIRE DE L'OBJET DE LA RÉUNION

1° Lecture des rapports du conseil d'administration et de MM. les commissaires ;

2° Approbation du bilan et des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1924 ;

3° Fixation du montant et de la date de distribution du dividende;

4° Nomination d'administrateurs ;

5° Autorisation à donner aux administrateurs pour les éventualités prévues par l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867 ;

6° Election des commissaires pour l'exercice 1925.

En conformité de l'art. 30 des statuts, est admis à faire partie de l'assemblée tout actionnaire ou son représentant légal réunissant au moins cinquante actions, soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire. Nul ne peut être mandataire que s'il est actionnaire.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée, déposer leurs titres *avant le 23 mai*, soit à Montceau-les-Mines dans les caisses de la Société, soit dans l'un des établissements suivants ou leurs succursales : Comptoir National d'Escompte, Crédit Lyonnais, Société Générale, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, l'Union des Mines, Banque de l'Union Parisienne, Banque « La Prudence ».

Un pouvoir tenant lieu de carte d'admission aux actionnaires ayant le droit de faire partie de l'assemblée sera envoyé par les soins de la Société aux propriétaires de titres nominatifs et aux propriétaires de titres au porteur qui auront effectué le dépôt de leurs actions dans la caisse de la Société, à Montceau-les-Mines, ou qui justifieront d'un récépissé de dépôt fourni par l'un des établissements de crédit précités.

MM. les actionnaires empêchés de se rendre à l'assemblée sont priés d'envoyer, *sans retard*, leur pouvoir, après l'avoir signé, soit au siège social, à Paris, 35, rue Saint-Dominique, soit au siège de l'exploitation, à Montceau-les-Mines.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

APPRENEZ LE DESSIN

chez vous, à vos heures de loisir, sans aucun dérangement, grâce au cours de Dessin par correspondance de l'Ecole Universelle, 59, bd Exelmans, Paris (16°). Broch. 519 gratis et franco.

NOUS OFFRONS AUX LECTEURS ATTEINTS DE HERNIES

de leur envoyer gratuitement et franco par la poste le livre très intéressant d'un médecin de Paris, véritable résumé de toutes les connaissances indispensables aux hernieux. La hernie étant une infirmité très fréquente et très pénible qui amène parfois de graves complications quand elle est négligée ou mal soignée, dans un but humanitaire cet important ouvrage sera distribué gratuitement aux lecteurs atteints de hernies. Ils apprendront ainsi à combattre efficacement leur mal et à en éviter les complications, sans être obligés de supporter la gêne habituelle des bandages ou de se faire opérer. Il n'y a rien à payer, car cette offre est absolument gratuite et n'engage à rien. Ne la laissez donc pas échapper, et envoyez aujourd'hui même votre nom et votre adresse à l'*Institut Orthopédique de Paris* (Division 10), rue Eugène-Carrière, 7 *bis*, à Paris, qui vous expédiera par retour du courrier le précieux « Guide du hernieux » discrètement empaqueté sans marque extérieure.

LE PREMIER PAS VERS UN BEAU TEINT

sera de vous procurer un tube de Cire Aseptine. Ensuite, le soir avant de vous coucher, faites-en un léger massage de quelques minutes observant toujours un mouvement de bas en haut. Ceci libérera les pores des impuretés qui s'y sont accumulées pendant la journée et ainsi permettra à votre épiderme de "respirer", sans quoi il est impossible d'avoir un joli teint. Les rides et les vilains teints sont dus à l'accumulation de cellules mortes qui recouvrent l'épiderme réel. Ces tissus morts obstruent les pores et sillonnent le visage de nombreuses petites lignes et pattes d'oie et rendent l'épiderme rêche et dur. L'emploi régulier de la Cire Aseptine prévient la formation de ces rides qui vieillissent tant, fait disparaître les défectuosités de la peau et donne une carnation fraîche et veloutée.

Si vous avez la peau grasse, la Cire Aseptine vous est tout indiquée car elle s'emploie de préférence la nuit et ne rend pas le visage luisant pendant la journée. En un mot la Cire Aseptine vous embellit pendant votre sommeil.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Dépôt : 8, rue de Valenciennes, Paris

PAVILLONS A VENDRE
dans plusieurs arrondissements de Paris
APPARTEMENTS A VENDRE
dans immeubles modernes et d'avant guerre.
S'adresser au Service Immobilier des P.O.P., 44, rue Pasquier (gare St-Lazare), de 3 à 6 heures.

Soyez donc raisonnable ! Buvez
SUZE-CASSIS ou SUZE-CITRON
puisque vous savez que votre santé en dépend

Le Meilleur Laxatif
GRAINS de VALS
Toutes Pharmacies.

COGNAC J&F MARTELL — MAISON FONDÉE EN 1715
PRODUIT NATUREL de la Région de Cognac
AGENTS GÉNÉRAUX : CAFARIE & C° 59, RUE DULONG, PARIS

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, au Tremblay

PRIX MAGDALENE — A réclamer : 5.000 francs ; 2.300 mètres

Goudchaux	R. Salomon	64	Non partant
R. Guérin	Sydney	62	W. Mauves
Al. Deleau	Barsac	62	Non partant
M. de Llano	Timour	62	E. Allemand
Al. Maugou	Tabellion	62	Mangou
Ed. Mayer	Gargantua	62	G. Martin
G. Motheau	Faire le Faut	62	Wilcock
P. Parot	Duchesse de B	52½	A. Chapmann
L. Bisson	Pollen	52	R. Ferré
M. de Llano	Princeling	52	M. Allemand
Léon Houet	Carpette	50½	Non partant
G. Beauvois	La Faribole II	50½	H. Semblat
L. Isaacs	Hoa Su	50½	Non partant

PRIX TIBERE — 6.000 francs ; 1.400 mètres

Louis Airic	Le Deilys	48	C. Diaz
W. Barker	Kari	48	Béguin
J.-D. Cohn	Conquest	48	Hancock
Duc Decazes	Houlgate	48	W. Bates
Al. Deleau	Talence	48	G. Thomas
A. Eknayan	Genadero	48	Luquet
Is. Foucher	Trait d'Union	48	Baratelli
D'Ideville	Partner	48	Leroy
A. Lami	Polo	48	Yvonet
Mantacheff	Larce	48	M. Brethès
Mantacheff	Carabach	48	Non partant
L. Touflon	Sandar	48	A. Phillips
W. Barker	Chin Chin	46½	Amossé
W. Barker	Françoise	46½	Non partant
G. Beauvois	Embrasée	46½	Braux
C^te Cimera	Habanera	46½	Solave
Duc Decazes	Fille de l'Air	46½	Non partant
A. Harduin	Balkis II	46½	Non partant
Pr. Murat	Floradora	46½	Kaiser
G. Philidor	Renteria	46½	Bonaventure
Hip. Randon	La Morvandel	46½	Lelong
J. Schwob	Chiffon	46½	H. Pantall
P. Thibault	Chanterelle	46½	Hugon

PRIX INDIAN CHIEF — 10.000 francs ; 2.000 mètres

De Rivaud	Tortillard	58	Part. dout.
De Aldana	Viburnum	58	G. Stern
A. Eknayan	Pyrame	58	E. Gardner
H. Doyen	Incroyable	58	Non partant
Ray. Kahn	Dur Cœur	58	R. Brethès
De Llano	Chochotte	56½	Non partant
R. Levylier	Cr. Légère	56½	H. Semblat
M. Boussac	Jupin	56	Non partant
L. Doucet	Palace	56	Non partant
E. Lauzier	Sea Lion	56	Winkfield
R.-A. Cerf	Orgères	54	F. Williams

PRIX TILLY — 7.000 francs ; 1.800 mètres

P. Parot	B. Chance III	57½	Garner
M. Lazard	La F. à la Fem.	56	H. Semblat
B. Baeyens	Jacq. Légend.	56	F. Hervé
Ambatielos	Microula	54	Non partant
J.-D. Cohn	Lily Elsie	54	G. Vatard
H. Couion	Popite	54	E. Allemand
Lord Derby	Helen of Troy	54	A. Esling
Minkwitz	Peyro Clabado	54	Winkfield
Ol.-Rœderer	Conches	54	Non partant
M. Perrone	Furina	54	J. Jennings
E. Rothschild	London Fog	54	Mac Gee
P. Thibault	Chanterelle	54	C. Herbert
Veil-Picard	Marie Thérèse	54	M. Allemand
Wertheimer	Balkis	54	R. Brethès

PRIX PETRARCH — Handicap : 20.000 francs ; 3.600 mètres.

L. Agopian	Mazeppa II	62½	O'Neill
De Llano	Satyricon	55½	G. Stern
Ch. Nicaise	Le Revoir	54½	Non partant
B. Baeyens	Le Vengeur	53½	R. Ferré
G. Guerlain	Tika	49	J. Jennings
G. Wattinne	Eps	47½	Woodland
S. Zafiri	As de Pique	47½	C. Herbert
De Catona	Le Pavé	47	G. Vatard
Mme Pantall	Pomainville	44	H. Pantall
Gugenheim	Tendresse	43	Non partant
G. Wattinne	Saint Nic	43	A. Brooks
H. Blum	Eclesius	42	Amossé
A. Hoffmann	Révérence	40	F. Winder

PRIX MADCAP — 7.000 francs ; 1.800 mètres

Montreuil	Les Rameaux	57½	E. Allemand
H. Rothschild	Sous-Bois	56	Non partant
P. Pantall	Morc. de Roi	56	G. Picard
Macomber	Brumaire	56	O'Neill
Aga Khan	Ad Dominum	54	Torterolo
L. Agopian	Pent à Col	54	Garner
M. Boussac	Alguazil	54	Non partant
G. Casimèze	Satisfait	54	Chapman
Chavagnac	Florimel	54	F. Williams
De Cimera	Bérolde	54	J. Jennings
L. Doucet	Winner	54	R. Ferré
A. Eknayan	Saragosse	54	E. Gardner
Galstaun	Dark Orient	54	A. Esling
Harambure	Mortimer	54	Non partant
E. Henriquet	Job	54	Non partant
J. Houyet	Mektoub	54	Non partant
Matossian	Naja	54	Sharpe
Ch. Nicaise	L'Illusionniste	54	Non partant
E. Rothschild	Babieca	54	Mac Gee
Veil-Picard	Cyrus	54	Non partant
Wertheimer	Beauvais	54	M. Allemand

NOS PRONOSTICS. — *Prix Magdalene* : Timour, Faire le Faut. — *Prix Tibère* : Houlgate, Ganadero. — *Prix Indian Chief* : Groupe Légère, Dur Cœur. — *Prix Tilly* : Jacquelin's Legend, La Fosse à la Femme. — *Prix Petrarch* : Satyricon, Le Vengeur. — *Prix Madcap* : Brumaire, Dark Orient.

HIER A ENGHIEN. — Les résultats

PRIX DU MONT AGEL

Haies, à vendre. — 6.000 francs, 3.000 mètres
1. Monitor II (Bersihand)......G 67 50 33 50
à M. G. Braquessac......P 25 » 9 50
2. Laboureur (J.-B. Lassus)......P 18 » 7 50
3. Ministerial (P. Riolfo)......P 16 50 8 »
4. Bus (Gaudinet). — Non placés : Loup II (L. Duffourc) ; Titil (P. Legros) ; Dagon (P. Michel) ; Good Luck II (J. Luc) ; Grand Couronné III (G. Juge) ; Crown Again (F. Romain) ; Justice (H. Haes). — 2 long. 1/2, 1 long., 1 long. 1/2.

PRIX DU DRAC

Haies. — 8.000 francs, 2.800 mètres
1. Balboa (W. Haes)......G 60 » 28 50
à M. Gustave Beauvois......P 16 » 7 50
2. Rapiat (P. Hamel)......P 13 » 6 »
3. Lysis (M. Richard)......P 23 » 12 50
4. Larigot (C. Joiner). — Non placés : Saint Nabor (A. Huline); Bellegarde (R. Corbiaux); Samarkand (A. Ollier); Hector II (Teasdale); Cortland (H. Howes). — Neuf partants, 3 longueurs, 2 longueurs, 4 longueurs.

PRIX DU LEMAN

St.-chase, handicap. — 8.000 fr., 3.400 m.
1. Champerret (A. Kalley)......G 31 50 18 »
à Mme M. Chipault......P 15 » 7 »
2. Crindal (P. Michel)......P 22 » 9 50
3. Valparaiso (F. Romain)......P 26 50 11 50
4. Le Grand Condor (Biarrotte). — Non placés : Plouvain (J.-B. Lassus) ; Paradoxe II (H. Haes) ; Yule Log (W. Haes) ; Iron Duke (J. Luc) ; Giron (A. Benson) ; Basoche (Dodge). — 2 long., 2 long., 3 long.

PRIX DE LA DROME

Haies, handicap. — 10.000 francs, 3.200 mètres
1. Rocking Chair (F. Hervé)......G 46 » 27 50
à M. M. Tillement......P 19 » 10 »
2. Baba VIII (Bersihand)......P 20 50 9 »
3. Montsoreau (H. Haes)......P 18 » 7 50
4. Fanatique (G. Thomas). — Non placés : Timgad (L. Duffourc) ; Rose des Vents (Teasdale) ; Byrsat (J. Luc) ; Servance (Bedeloup) ; Argus II (Gottlieb) ; Chardon Bleu (Tomasi) ; La Bricole (R. Caron) ; Chendos (E. Salmon) ; Stadoceste (Gaudinet). — Treize partants. 2 long. 1/2, 4 long., 8 long.

PRIX ERNEST D'EVRY

Steeple-chase. — 20.000 francs, 3.700 mètres
1. Rambour (Delfarguiel)......G 15 » 7 50
à M. P. Moulines......P 14 » 6 50
2. Ortolan (F. Hervé)......P 23 » 13 50
3. Matz (Bedeloup) ; 4. Fils à Papa (A. Kalley). — Non placés : Belle Rose (Teasdale) ; André (H. Haes). — Six partants, 8 longueurs, 4 longueurs, 3 longueurs.

PRIX DE LA SAVOIE

Haies. — 10.000 francs, 2.800 mètres
1. Béranger (Bedeloup)......G 21 » 9 50
au comte du Crozet......P 12 » 6 »
2. Epaminondas (L. Barré)......P 15 » 6 50
3. Clodoald (R. Caron) ; 4. The Osprey (A. Benson). — Non placés : Chèvre d'Or (Gottlieb), tombée ; Tabou (Delfarguiel) ; Flying Chut (Riolfo). — 20 long., 10 long.

PRIX LOUVOIS

Au trot attelé. — 6.000 francs, 2.100 mètres
1. Ulmaire (B. Libeert)......G 47 » 55 50
à M. E. Hette......P 19 50 18 »
2. U Dada (Pain)......P 53 » 26 »
3. Rhuys (A. Paré)......P 49 50 24 50
4. Velondine (Choisselet). — Non placés : Servoz (P. Bakker) ; Renfort (Chabanne) ; Source d'Or (L. Joliet), distancé pour allures irrégulières) ; Trente Mars (Bonet) ; Upas V (Courtade) ; Sir Dougloss (Bakker) ; Radon (Koch). — Onze partants. — Durées : 3' 14" 1/5, 3' 14" 3/10, 3' 20", 3' 22".

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 9 h., Concert Kubelick.
Comédie-Française, 8 h. 30, le Demi-Monde.
Opéra-Comique, 8 h., Pelléas et Mélisande.
Odéon, 8 h. 30, l'Arlésienne.
Gaîté, 8 h. 30, la Hussarde.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, les Noces de Jeannette, Galatée.
Variétés, 8 h. 45, l'Eternel printemps.
S.-Bernhardt, 8 30, Mon curé chez les riches.
Châtelet, 8 h. 30, les Millions de l'oncle Sam.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 30, la Tendresse.
Théâtre de Paris, 8 30, l'Enfant de l'amour.
Renaissance, 8 h. 30, Romance.
Gymnase, 9 h., le Voleur.
Palais-Royal, 8 h. 45, ce Monsieur de 5 heures
Ambigu, 8 h. 30, Nuit d'amour.
Femina, 8 h. 45, Une Femme.
Apollo, 8 h. 45, la Veuve joyeuse.
Ed.-VII, 8 45, On ne joue pas pour s'amuser
Théâtre de l'Etoile, 8 h. 45, Paname.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, P.-L.-M.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, Pile ou face.
Comédie Champs-Elysées, 8 h. 45, Knock.
Studio Champs-Elysées, 9 h., Martine, Intimité
Nouveautés, 8 h. 45, Pas sur la bouche.
Madeleine, 8 30, r. s. Jeunes filles de palaces.
Athénée, 8 h. 30, les Nouveaux Messieurs.
Grand-Guignol, 8 h. 45, la Cible, l'Etreinte.
Capucines, 9 h., Quand on est trois.
Théâtre Daunou, 8 h. 45, J'adore ça.
Scala, 8 h. 45, Un gosse dans les choux.
Potinière, 9 h., Revue.
Théâtre Michel, relâche.
Th. des Arts, 8 h., Sainte Jeanne (Lud, Pitoëff)
Déjazet, 8 h. 45, Dodoche et Lulu (Darteuil).
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, Troublez-moi.
Cluny, 8 45, Amour à tr. les étages (Lecomte)
Eldorado, 8 h. 30, les Decgourdis de la 11e.
Ternes, 8 h. 45, le Contrôleur des wagons-lits
Atelier, 8 h. 45, le Dieu de vengeance.
Œuvre, 8 h. 45, le Baptême.
G.-Roch., 8 30, Surprises d'une nuit d'amour
Comœdia, 8 h. 45, l'Hôtel des amours.
Montrouge, 8 h. 45, A toi mon cœur (Dorval).
Moncey, 8 30, le Chasseur de chez Maxim's.
Boufles-du-Nord, 8 h. 30, Rêve de valse.

Aujourd'hui :
AU THÉATRE DE LA MADELEINE. — A 8 h. 45, répétition générale de *Jeunes Filles de palaces*, comédie en trois actes de MM. Armont et Gerbidon.
AU THÉATRE DE L'ETOILE. — A 8 h. 45, première représentation de *Paname*, pièce en trois actes de M. Francis Carco.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir et demain soir, deux dernières de la *Hussarde*. Jeudi soir, reprise de *Rip*.
-o- TH. SARAH-BERNHARDT. — C'est M. Vilbert qui est le principal interprète de *Mon curé chez les riches*, et non pas M. Vilbert.
-o- TRIANON-LYRIQUE. — Par suite d'une indisposition d'artiste, les *Noces de Jeannette* et *Galatée* remplaceront, ce soir, sur l'affiche, la *Béarnaise*, primitivement annoncée.

BOUFFES-PARISIENS
Marguerite DEVAL ⁘ DRANEM
Jouent
P. L. M.
Opérette de Rip et Christiné
Jeudi MATINEE à 2 h. 30

-o- C'est jeudi prochain 7 mai, à 20 h. 30, qu'aura lieu, au TH. DU VIEUX-COLOMBIER, la première représentation publique du second spectacle des « Compagnons de Notre-Dame ». Au programme : le *Bienheureux Charles de Blois, duc de Bretagne*, de René Des Granges, et l'*Impromptu du charcutier*. Les jeudis 14 et 21 mai, à 20 h. 30, seconde et troisième représentations publiques.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, relâche.
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Concert Mayol, 8 30, Très excitante (revue).
Palace, 8 30, Vive la femme! (Raquel Meller).
Empire, music-hall, circ.; Kousnezoff, 20 attr.
Cas. Paris, 8 30, Bonjour, Paris (Mistinguett).
Moulin-Rouge, 8 h. 45, Grande revue.
Op. Mus.-Hall Ch.-Elys., 8 h. 30, Max Dearly.
Cigale, relâche.
Concou, Bob...arts décoratifs. Rev. de Vallier.
Gaîty-Theatre, 8 h. 45, En plein dans l'nu.
Nouveau-Cirque, 8 h. 30, spectacle d'attract.
Cirque Médrano, 8 30, m., jeudi, sam., dim.
Cirque d'Hiver, les Fratellini; mat., j., s., d.
Cirque Cosmopolite (porte Champerret), Animaux d'Hagenbeck.
Européen, m.,s., C. Vilder,Fournier,Tamagni.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h. et toute la nuit.
Magic-City, t.l.s., bal, 2 orch.; dim. mat., 5 fr.
Kursaal, m., s., Delmas, Elvegi, 10 attract.
Salle Wagram, ce soir, à 8 h., grand bal.
Tav. Fantasio, conc., attr., danse 9 à 4 h. m.
Palais Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim. m.s.

-o- EMPIRE. — Music-Hall-Cirque. Trois derniers jours de gala de la célèbre cantatrice Kousnezoff ; les Ours comédiens ; 20 *attractions. Vendredi, changement de spectacle*, programme le plus formidable qu'il soit possible d'imaginer.
-o- LES AMBASSADEURS ouvriront le samedi 9 mai avec une partie de concert-music-hall comme on n'en aura jamais vu. Ce sera pour la première fois à Paris, le *Festival des vedettes*.
-o- Grands modèles et mannequins sont demandés au Casino de Paris. S'adresser aujourd'hui 5 mai, à 4 heures, à M. Bay.

3, 6, et 8 francs !
D'excellentes places pour applaudir
MAX DEARLY
COLETTE
JOE JACKSON
BETOVE
au Théâtre des Champs-Elysées-Music-Hall
Métro : Alma, Marbeuf, Rond-Point.
Autobus : AC, AQ, B, AH.

-o- NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré. — A 8 h. 30, le Chien qui parle ; la Cavalerie de Fredrizzi ; les Clowns et 15 attract. inéd.

TOUS LES SOIRS A 8 H. 30
LES ANIMAUX DRESSES
d'HAGENBECK
CIRQUE COSMOPOLITE
PORTE DE CHAMPERRET

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 45, la Légende de Savitri
Max-Linder, le Pèlerin.
Marivaux, 2 h., 4 h., 8 h. 45, Veille d'armes.
Madeleine-Cin., Théodora (d'après Sardou).
Mogador, 8 h. 30, Sumurun.
Delta, m., s., Jocelyn, Pourquoi j'ai tué.
Carillon (permanent), la Rue (exclusivité).
Gm.-Pathé, Mylord l'Arsouille, Dr le brasier.
Aubert-Palace, m., s., le Dernier des hommes
Caméo, Fameux Rin-Tin-Tin, chien-loup.
Artistic (61, rue de Douai), la Papillonne.

MOGADOR
25, rue Mogador - Dir. Paramount
SUMURUN
avec
POLA NEGRI
UFA
IL Y A MILLE ET UN JOURS
Prologue de Jean NOUGUES
interprété par
SUZY LUCAT et SARAH CARYTH
Location : Gut. 52-03

CONCERTS PUBLICS : Ce soir, à 16 heures

Palais-Royal. — Garde républicaine (M. Bafay). — Ouverture de Fritioff (Th. Dubois) ; Sélection sur Panurge (J. Massenet) ; Ballet de Javotte (C. Saint-Saëns) ; Le Cosaf-chock, danse russe (Dargo Myski).

...et à 21 heures

Place Verderet. — Philharmonie d'Auteuil-Point-du-Jour (M. E. Jarry). — Marche militaire (Saint-Saëns) ; Concordia, ouverture (Fontenelle) ; Les Millions d'Arlequin, sérénade ; saxo solo : M. Borgat (Sterling) ; Le Petit Duc, fantaisie (Ch. Lecocq) ; La Belote (M. Yvain).

FAMILLE ET LYCÉE

Le congrès annuel de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves des lycées, collèges, se tiendra le jour de l'Ascension jeudi 21 mai, à Paris.
Cette fédération, qui groupe plus de dix mille familles d'écoliers, se propose d'étudier dans sa prochaine assemblée générale différentes questions concernant l'école unique, la surcharge des classes, la réduction des frais d'études, l'échange des livres classiques, la représentation des bacheliers d'élèves au conseil supérieur de l'instruction publique, etc.

BULLETIN ORPHÉONIQUE

LES VIEILLES SOCIETES MUSICALES

Il est intéressant de pouvoir signaler l'ancienneté de certains groupements musicaux, ainsi que les nombreuses années de direction de ceux qui contribuent à la marche ascendante de ces sociétés populaires ;
La fanfare de Beton-Bazoches, dirigée, depuis ses quarante années d'existence, par le même directeur : M. Mégret.
La fanfare de Witry-les-Reims, présidée par M. Buard, maire : cette société date de 1876, soit quarante-neuf années de vitalité, dont une grande partie est due à M. Prudhomme, le chef sympathiquement connu à la ronde.
La chorale d'Elbeuf, ancienne de soixante-deux ans, et que dirige M. Bourdet.
La chorale de Choisy-le-Roi, fondée en 1853, actuellement société mixte, après une existence de soixante-douze années : directeur, M. Boisset.
L'harmonie municipale de Grenelle, créée en 1863 par M. J.-B. Floquet, qui en devint le directeur ; son fils aîné, Arsène, lui succéda en 1901 ; puis le cadet, Justin, en 1918, soit soixante-deux années ininterrompues de direction dans la même famille.
Ces vaillants directeurs et leurs chanteurs et instrumentistes bénévoles trouveront, avec la médaille gouvernementale récemment instituée, la récompense de leurs efforts persévérants. — ALFRED WOLFF.

Les quatre chorales parisiennes : le Cercle choral, la Cigale, le Choral, la Lyre de Belleville, formant un groupe unique en vue de rehausser l'éclat des futures fêtes de Paris, se sont réunies à la mairie du 6e arrondissement pour élaborer un programme comportant le choix d'œuvres d'excellence. Voilà enfin une chorale à voix égales digne de la capitale, pour le côté hommes.

A leur tour, les chanteuses réclament la constitution d'une vaste société chorale mixte dépassant les grandes formations étrangères venues bien des fois à Paris nous faire apprécier la grandeur d'œuvres qui nécessitent des masses chorales imposantes.
Paris possède une infinité de groupements mixtes qui, assemblés, pourraient nous donner ces superbes auditions dans un cadre digne des maîtres à interpréter.

La Symphonie de la Cité, dont le siège social est situé, 7, boulevard du Palais (préfecture de police), rappelle à tous les camarades de Paris et de la banlieue que les répétitions ont lieu sous la direction de M. André Lagier, professeur de violon, les mardis et vendredis, à 18 heures, au groupe scolaire, 28, rue Saint-Jacques, point desservi par de nombreuses communications.
Le comité adresse également un pressant appel à tous les collègues instrumentistes et chanteurs des administrations voisines pour venir compléter et grossir l'effectif studieux déjà intéressant. Adresser les adhésions à M. Alfred Wolff, *président*.

La municipalité de Malo-les-Bains (Nord) organise un festival international et permanent, du 31 mai au 27 septembre. Les harmonies, fanfares, chorales, symphonies et trompettes sont libres de choisir le jour qui leur conviendrait le mieux pour pouvoir participer aux 27.000 francs de primes.
M. Dubouchet, secrétaire, adressera renseignements aux sociétés sur leur demande.

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, à Enghien

PRIX DU MONT AGEL
Course de haies. — 6.000 fr. ; 3.000 mètres.

H. S. Gray	Loup II	72	L. Duffoure
Goudchaux	Roi Salomon	72	Non partant
Vte Rivaud	Yule Log	72	W. Haës
P. Lainé	Laboureur	72	J.-B. Lassus
W. Barker jr.	Dioscure	72	Non partant
Gugenheim	Spectateur	72	Non partant
Braquessac	Monitor II	69	G. Mitchell
Th. Coers	Good Luck II	69	J. Luc
Fauqueux	Dagon	69	Bedeloup
Brunetière	Tilili	69	Legros
J. Pantall	Pleasant Valley	69	X...
A. Hoffmann	Carthagon	65	Non partant
R. Quillet	Ministérial	65	Rioffo
M. Mazères	Bus	65	Gaudinet
E. Muri	Gd Couronné III	65	Jnge
A. Servette	Œil de Roi	65	Non partant
D'Aymery	Clafoutl	65	X...
J. Lefebvre	Crown Again	65	X...
Rav. Kahn	Justice	65	H. Haës
A. Hoffmann	Piéro	60	Non partant

PRIX DU DRAC
Course de haies : 8.000 fr. ; 2.800 mètres.

G. Beauvois	Balboa	64	W. Haës
R. Kahn	Cortland	64	H. Howes
M. Tillement	Carême	64	De St-Mirel
W. Barker jr.	Dioscure	64	Non partant
A. A. Weil	Samarkand	64	Ollier
J. Thierry	Hector II	64	Ollier
Gab. Brun	Rapiat	64	P. Hamel
R. Guittet	Cicérone	64	Non partant
A. Hoffmann	Armaicourt	64	Non partant
H. Conlon	Saint Nabor	64	Hullue
Besterfield	Bellegarde	64	Corbeaux
Ol. Roederer	Grand Duc	64	Non partant
L. Mercier	Larigot	64	Joiner
Al. Salvador	Flying Chut	64	R. Duluc
A. Ekouyap	Lysis	64	Richard

PRIX DU LEMAN
A vendre : 8.000 francs ; 3.400 mètres.

Maur. Porte	Crindal	74	P. Michel
And. Vicart	Plouvain	72	Part. dout.
Ray. Kahn	Paradoxe II	70	H. Haës

NOS PRONOSTICS. — *Prix du Mont Agel* : Laboureur, Monitor II. — *Prix du Drac* : Rapiat, Balboa. — *Prix du Léman* : Crindal, Paradoxe II. — *Prix de la Drôme* : Monsoreau, Argus II. — *Prix Ernest d'Evry* : Rambour, Le Glaive. — *Prix de la Savoie* : Béranger, Epaminondas. — *Prix Louvois* : Véloudine, Sammy.

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats.

PRIX DE TAVERNY
A vendre. — 5.000 francs, 800 mètres

1. Julia Donna (Garner)..... G 27 » 14 »
à M. Georges Philidor..... P 16 » 7 50
2. Paipou (A. Rabbe)..... P 44 50 21 50
3. Magic City (F. Williams)..... P 21 » 11 50
4. Bravo (Ch. Hobbs). — Non placés : Fruit de Mer (F. Hervé) ; Harriett (Greenwell) ; Brahmapoutre (F. Stringer) ; Côte de France (G. Martin) ; Murmure (C. Herbert) ; Hurepoix (M. Allemand). — Dix partants, 1 longueur et demie, tête, courte tête.

PRIX DE COLLEVILLE
8.000 francs. — 1.600 mètres

1. Chivalry (J. Vatard)..... G 139 50 74 »
à M. J.-D. Cohn..... P 37 » 22 »
2. Rara Avis (R. Ferré)..... P 19 » 8 50
3. Uhoi (R. Brethès)..... P 155 » 54 »
4. Théocrite (Greenwell). — Non placés : Lodi (A. Esling) ; Phlanges (J. Clay) ; Lion (E. Allemand) ; Jane's Legend (A. Rabbe) ; Paripluie (Ch. Hobbs) ; Cristine (G. Bartholomew) ; La Palme II (Mac Gee) ; Carnaval (O'Neill) ; Antana (Eudeline) ; La Censière (Herbert). — Quatorze partants, 2 longueurs, 3/4 de longueur, demi-longueur.

PRIX D'EAUBONNE
A vendre. — 5.000 francs, 2.500 mètres

1. Roi Salomon (Semblat)..... G 22 50 12 50
à M. M. Goudchaux..... P 15 » 7 »
2. *Le Pavé (F. Hervé)*..... P 26 50 17 50
3. Timour (E. Allemand)..... P 30 » 17 50
4. Sans Pose (Garner). — Non placés : Tahaa (J. Lespinas) ; Barsac (Greenwell) ; Lombray (J. Jennings) ; Vandenesse (H. Tournier) ; Laughter (R. Brethès) ; Casserole (P. Baratelli). — Dix partants, 3/4 de longueur, 2 longueurs, 1 longueur et demie.

PRIX DU BOIS DE BOULOGNE
20.000 francs. — 2.000 mètres

1. Reine de Saba (Amossé)..... G 37 50 36 »
au bon M. de Rothschild..... P 16 » 10 »
2. Rabican (Mac Gee)..... P 15 50 7 50
3. Paillasse (Semblat)..... P 17 50 8 50
4. *Chicaneau (J. Jennings). — Non placés :* Belphégor (A. Esling) ; Bonarsund (R. Ferré) ; D'Alembert (Gaudinet) ; Galuchat (R. Brethès). — Huit partants, 2 longueurs, 4 longueurs, 2 longueurs.

PRIX DE ROUVRES
Handicap. — 15.000 francs, 2.400 mètres

1. Mark d'Or (Brethès)..... G 98 50 31 50
à M. P. Wertheimer..... P 31 50 13 50
2. La Thève (F. Winder)..... P 34 » 14 50
3. Midi Minuit (A. Grez)..... P 100 50 31 50
4. Le Rempart (G. Vatard). — Non placés : Senor Marqués (A. Rabbe) ; Mektoub (Ch. Childs) ; Ambenay (G. Bartholomew) ; Tarbs (E. Allemand) ; Fairplay (E. Gardner) ; Clysilim (Semblat) ; Fitz Star (Ch. Hobbs) ; Gaïdar (A. Suc) ; Lucknow (M. Allemand) ; Tintin (G. Kreel) ; Jomini (J. Jennings) ; Le Vey (M. Amossé) ; Epithète (C. Herbert) ; Ibérie (C. Andrews). — Dix-huit partants, 1 longueur, 3/4 de longueur, 1 longueur.

PRIX DES GRESSETS
10.000 francs. — 1.500 mètres

1. Select (Winkfield)..... G 28 » 16 »
à M. P. Wertheimer..... P 17 » 10 »
2. Potentat (Ch. Hobbs)..... P 46 50 20 50
3. Le Débardeur (Semblat) ; 4. Grillemont (Garner). — Non placés : Gibeau (Ch. Childs) ; Old Pip (F. Williams) ; Dulaura (C. Herbert). — Sept partants, 3/4 de longueur, courte encolure, 1 longueur et demie.

CONCOURS HIPPIQUE
Programme d'aujourd'hui
8 heures, arrivée des chevaux de selle.
8 h. 30, examen par le jury de réception de tous les chevaux de selle.
13 h. 30, prix internationaux, chevaux de selle.
15 heures, prix de Début. Epreuve d'obstacles (officiers).

PRIX DE LA SAVOIE
Course de haies : 10.000 francs ; 2.800 mètres.

H. S. Gray	Alexandroshène	70	Non partant
De Jumilhac	The Osprey	68	A. Benson
Vte Rivaud	*Monsoreau*	68	*Non partant*
Gugenheim	Dorian Grey	68	Non partant
Gugenheim	Belle Rose	68	Teasdale
Cte du Crozet	Béranger	68	Bedeloup
Bellegarde	Clodoald	64	R. Caron
De la T. d'A.	Chardon Bleu	64	Non partant
Thib. Cahu	Epaminondas	64	L. Barré
H. Coulon	Saint Nabor	64	Non partant
H. Cotellier	Tabou	64	Delfargueil
Labrouche	Chèvre d'Or	64	F. Hervé
A. Sabatier	Viozane	62	Bersihand
H. Blum	Bucefalo	60	Blarrotte
Al. Salvador	Flying Chut	60	Non partant
G. Beauvois	Balboa	60	H. Haës

PRIX LOUVOIS
Au trot attelé : 6.000 francs ; 2.100 mètres.

Mlle Brault	Sammy	2100	Vandenbergh
La Vaisslère	Vimy II	2100	Guizot
Louis Gars	Renfort	2100	X...
L. Joliet	Source d'Or	2100	Joliet
René Vey	Quo Vadis	2100	Lauzer
Vanackère	U Dada	2100	A. Choisseclet
Cb. Duclos	Servoz	2100	Koch
H. Thomney	Epas V	2100	Courtade
A. Bourras	Viol. Blanche	2100	Bouley
J. Mendès	Terrible	2100	X...
Bonet	Trente Mars	2100	Benet
J. Cerf	Radou	2125	Koch
A. Paré	*Rhuys*	2125	*Paré*
M. Musset	Véloudine	2125	Choisseclet
Dr G. Prieur	Sir Douglass	2125	Daubichon
E. Hette	Climaire	2125	Libeert
L. Molin	Urdos	2100	Bouley



Perte d'Appétit, Aigreurs, Bile, Mauvaise Haleine, Pesanteurs d'Estomac.
TISANE DES SHAKERS
Laboratoires Fanyau à Lille — Le Flacon 8 fr. franco par 3 Fl.

DIAMA ACHÈTE BIJOUX
Expertise gratuite, paie de suite plus cher de tout Paris
8, RUE MEYERBEER, 3, (Près Opéra)

L'ECOLE PRATIQUE de Dessin Industriel
FORME TRES RAPIDEMENT sur PLACE ET PAR CORRESPONDANCE DE TRES BONS DESSINATEURS
— SITUATIONS D'AVENIR ASSURÉES —
E.P.D.I., 65, Quai de la Seine (Métro Riquet), Paris-19e

ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE les 5, 6, 8 et 9 juin 1925, à 1 h. 1/2, à Paris, 72, rue de Bercy, 72, des COLIS ABANDONNES
depuis plus de 6 mois dans les Gares du Chemin de Fer P. L. M., décret du 13 août 1810.

Pour acheter avantageusement, pour vendre avec bénéfices, utilisez nos :
PETITES ANNONCES CLASSÉES

POUDRE D'ABYSSINIE EXIBARD
Soulage instantanément
ASTHME
Catarrhe, Oppression
et toutes affections spasmodiques des voies respiratoires.
6, rue Dombasle, Paris *et toutes pharmac.*

Étonnante Recette de Beauté



Appliquez sur votre visage, avant de vous coucher, la valeur d'une cuillerée à café de crème fraîche et d'huile d'olive prédigérées et, le matin, vous serez émerveillée de voir à quel point vous avez rajeuni votre peau et l'avez rendue *douce et lisse*. Lorsque la crème et l'huile ont été convenablement prédigérées par des moyens artificiels, elles deviennent absolument non-grasses ; elles constituent dès lors un des aliments dermiques les plus complets pour entretenir et embellir les tissus de la peau. Non seulement elles revivifient l'épiderme et rendent les joues fraîches, fermes et roses, mais elles tendent à faire disparaître les rides, les pores dilatés et les défectuosités du teint.
Votre pharmacien peut vous les préparer en quelques jours, ou vous pouvez les trouver prêtes à l'usage, dans un produit appelé crème Tokalon. Grâce à l'emploi de cette merveilleuse crème, des milliers de femmes ayant dépassé 40 et même 50 ans, avec des enfants déjà grands, semblent avoir gardé leur première jeunesse. Succès garanti ou argent remboursé. En vente partout.


LE RÉCHAUD PARFAIT
A GAZ DE PÉTROLE
EKINOX
BREVETÉ
Le seul qui se règle comme le gaz. Sans mèche, donc pas de fumée. A flamme violette, donc économie. Décrassage automatique, donc régularité. Mise en veilleuse, donc propre à tous les besoins de la cuisine.
En vente partout. — Réclamez-le
Gros : SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE FRANCE 71, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris (10e).

AVIS FINANCIERS

FERREIRA DEEP, LIMITED

Les actionnaires résidant en France sont informés que le coupon n° 43 de six pence par action sera payé à partir du 7 mai 1925 au Crédit Mobilier Français, 30 et 32, rue Taitbout, Paris. Les coupons seront soumis à une déduction de trois shillings cinq pence par livre sterling, en raison des taxes fiscales françaises.


Un Homme remarque-t-il les Bras d'une Femme ?
Les hommes remarquent peu de chose aussi vite que les bras d'une femme, et rien ne crée de désillusions comme de constater que ceux-ci sont enlaidis par des pousses de duvets superflus. Le charme est immédiatement détruit. Il y a là un problème à résoudre. Comment détruire ces duvets superflus sans en augmenter la pousse dans l'avenir ? Près de deux millions de femmes ont trouvé la réponse au problème dans la Crème Vyzo. Là *où les rasoirs ou les dépilatoires ordinaires* ne font qu'enlever les duvets à la surface, la Crème Vyzo les dissout sous l'épiderme. Vous étendez la Crème Vyzo telle qu'elle sort du tube, attendez quelques minutes, rincez et les duvets ont disparu comme par magie. Des résultats entièrement satisfaisants sont garantis dans chaque cas ou votre argent vous sera remboursé.
Vous trouverez Vyzo dans toutes les bonnes maisons pour 7 fr. 10 et 5 fr. 50 (nouveau modèle). Nous pouvons vous l'expédier *discrètement contre la somme de 5 fr. 50 en* mandat ou timbres-poste (nous n'expédions pas contre remboursement). Un tube d'essai de Vyzo sera envoyé contre 50 centimes en timbres-poste. Laboratoires Vital-Zó, 9, Rue d'Alsace, Levallois-Perret (Seine).
VYZO
FABRIQUÉ EN FRANCE
Nouveau Modèle à 5 frs 50

POUR BIEN DIGÉRER
prenez après chaque repas une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau chaude. La Magnésie Bismurée assure la parfaite assimilation des aliments en empêchant l'intoxication de l'estomac. La plupart des troubles stomacaux comme la dyspepsie, l'indigestion, les brûlures, les aigreurs, etc., sont dus ou accompagnés d'un excès d'acidité. La Magnésie Bismurée neutralise immédiatement cet excès et adoucit la paroi de l'estomac ce qui assure une digestion saine et normale. La Magnésie Bismurée (marque déposée) se trouve dans toutes les pharmacies.

La science curative moderne dans les maladies du sang
Un énorme progrès réalisé. - Maladies de peau, Clous, Furoncles, Maux de jambes, Varices, Phlébites, Rhumatismes, Artério-Sclérose, Accidents féminins
C'est encore à L. Richelet que nous devons d'avancer dans le traitement des affections du sang et de la diathèse arthritique. L'immense portée humanitaire de ses travaux apparaît déjà par leurs résultats dans le traitement de l'eczéma, de l'acné, de l'herpès, du sycosis, du psoriasis, de l'érythème, des démangeaisons qui ne peuvent résister à une pareille action rectificatrice. Où la méthode de L. Richelet s'affirme aussi complètement, c'est pour réduire des varices, fermer et cicatriser de vieux ulcères varqueux ou bien pour combattre un rhumatisme, un état goutteux, un lumbago, une sciatique rebelle. L'artério-sclérose, elle-même, cède devant cette puissance incomparable, et de nombreux malades, presque infirmes, ont été ainsi sauvés et rendus à l'activité. Les femmes, en particulier, et surtout au retour d'âge, lui doivent l'équilibre d'une parfaite circulation qui les place dans un état de défense énergique contre les fibrômes ou tumeurs souvent occasionnés par des phénomènes congestifs aussi graves que douloureux. Déjà connue dans le monde entier sous le nom de
DÉPURATIF RICHELET
ou la cure de "rectification" sanguine
cette heureuse découverte s'est immédiatement assurée de la sympathie de tous, médecins et malades, qui maintenant en sont autant de fervents propagandistes s'efforçant, par de précieux témoignages de reconnaissance facilement contrôlables, d'apprendre à tous ceux qui souffrent du sang et de la diathèse arthritique, comment ils peuvent se délivrer rapidement de leur mal, reprendre goût à la vie et retrouver toute leur activité.
Depuis 16 ans, j'avais la jambe rongée d'ulcères qui ne cessaient de suppurer. Mon mari souffrait de rhumatismes et de douleurs. Notre docteur nous a conseillé votre Dépuratif Richelet qui nous a sauvés tous les deux et permis de reprendre notre travail. M. et Mme SULLIVAN, à Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise).
Pendant 7 ans des douleurs dans le dos et dans les jambes m'ont fait souffrir le martyre. J'étais toujours au lit et absolument incapable de remuer. Aujourd'hui me voici complètement guérie et ressuscitée grâce à votre admirable Dépuratif Richelet. Mme LASSALLE, Rue des 4 Fontaines à Nîmes (Gard).
Le flacon : 10 fr. 95 dans toutes pharmacies. A défaut et pour renseignements, écrire à L. Richelet, 8, r. de Belfort, à Bayonne (B.-P.)

Le plus important des Magasins spécialisés dans l'Habillement
RÉAUMUR
Mon J.-B. GOBERT-MARTIN
Rues RÉAUMUR & St DENIS - PARIS - Succ: NANTES, METZ, BRIEY
JEUDI 7 VENDREDI 8 ET JOURS SUIVANTS
SAMEDI 9 MAI
Vêtements d'Été

Pas de Confection Vulgaire. Pas de Tissus basse qualité, mais des Vêtements Élégants faits avec de bonnes étoffes et à des prix surprenants de bon marché.

CHEMISES sans col, beau cellular blanc, devants à plis souples, poignets ordinaires, pour hommes..... 14.90
CULOTTE droite, coutil gris fantaisie, pour garçonnets, de 3 à 5 ans 6 à 9 10 à 13 14 à 16 ans
9.» 10.» 11.» 13.»
JUPE seule, pour dame, ornée poches bleue. RÉCLAME..... 35.»
GILET tricot fantaisie pure laine, canard et chamois, noir et blanc, rubis et marron, vert et chamois, groseille et gris, tango et chamois..... 23.»
CORSET dernière mode, beau coutil satin mastic ou rose, goussets caoutchouc, orné dentelle, 4 jarretelles. Du 56 au 80..... 28.»
CHEMISE en bon madapolam pte, ornée jours, motif brodé..... 6.50
La culotte ouverte..... 6.50
CHARLES IX bridé ajouré, garanti chevreau glacé noir, talon bottier cuir. Du 35 au 41..... 23.»
MOUCHOIRS blancs, belle toile mélis de Cholet, 0m40 carrés. La douz... 15.50
En coton blanc, 0m45 carrés. La dz. 10.50
GANTS tissu velouté, imitation suede, manchettes à tirette, nuances beurre, gris, beige, p. dames. 4.90
COMPLET VESTON draperie fantaisie haute nouveauté, serge bleue ou noire pure laine, coupe et façon tailleur Pour hommes..... 275.» Même genre, forme classique, boutonnant 3 boutons, pantalon ordinaire, draperie fantaisie, pour hommes EXCEPTIONNEL.. 75.»
COSTUME SPORTS. 2 pièces, dos avec martingale, pantalon bas relevés, draperie 1er genre anglais, pour hommes.. 175.»
VESTON ALPAGA noir, doublé pour hommes..... 70.»
ÉLÉGANT COSTUME de dame fait par tailleur, en gabardine pure laine noire et bleue ou lainage fantaisie nouveauté. Jaquette sur 75 % doublée entièrement impressions fantaisies. Se fait de 0.90 à 1.14 de tour de poitrine. EXCEPTIONNEL. 115.»
ROBE Dame et Jeune Fille, *cretonne fantaisie*, genre toile Jouy, ornée boutons..... 29.»
ROBE Filette, lainette imprès** nouveauté ornée, dépassant couleurs et boutons.
0.50 à 0.60 — 0.65 à 0.75
13.» — 15.»
0.85 à 0.90 — 0.95 à 1.05
17.» — 19.»
VÊTEMENTS ÉLÉGANTS. SOLIDES. BON MARCHÉ

LA HERNIE
Les hernieux, SOUCIEUX DE LEUR SANTÉ, portent le nouvel " Appareil pneumatique imperméable et sans ressort " de A. CLAVERIE.
SEUL, ce merveilleux appareil réalise et garantit une réduction absolue de toutes les hernies, ainsi qu'une immobilisation définitive de la tumeur, qui équivaut à sa suppression totale.
SEUL, il peut être porté de jour et même de nuit sans aucune gêne et procure un soulagement immédiat et absolu.
SEULE, cette nouvelle découverte a véritablement fait ses preuves et présente toutes les garanties.
Plus de 6.000 Docteurs-Médecins recommandent, dans tous les pays du monde, l'APPAREIL CLAVERIE, qui a suscité des milliers d'attestations enthousiastes.
Plus de 4.000.000 (quatre millions) de hernieux ont, par lui, recouvré le bien-être et la joie de vivre.
Aussi toutes les personnes atteintes de hernies, efforts et affections similaires doivent essayer cet incomparable appareil et rendre visite au renommé Spécialiste M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, Paris, où tous renseignements et conseils leur seront donnés gracieusement tous les jours, de 9 heures à 7 heures (dimanches et fêtes, de 9 heures à midi).
Angle de la rue La Fayette -:- Métro : Louis-Blanc.
En Province, l'application des " Appareils Claverie " est faite lors des passages des Spécialistes-Collaborateurs des Etablissements Claverie. Ces passages ont lieu tous les mois dans les villes principales.
DEMANDER les DATES INDIQUÉES par CORRESPONDANCE
☞ La nouvelle édition du *Traité de la Hernie, par A. Claverie*, important ouvrage de 160 pages, illustré de 150 photogravures, sera adressée *gratuitement* et *discrètement*, ainsi que tous renseignements et conseils à toutes les personnes qui en feront immédiatement la demande à *M. A. Claverie, 234, Faubourg Saint-Martin, à Paris (10e).*
Ecrivez aujourd'hui-même, pour le recevoir par retour du courrier.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Travail sain, bien payé, assuré tte l'année j. filles 13 à 18 a., réfect. pr déjeun. Cartonnage Laurent, 4, r. d. Quatre-Fils

On dem. jne hom. lib. du serv. milit. pr serv. commerc. Union, 30, r. Vinaigriers

De ste bonnes ouv., entrepren. jersey et robes lingerie, 10, rue Bachaumont, 2e.

Jne fille 14-16 ans p. comm. de lux. prés. par parents. Boeglin, 187, r.d. Temple.

J. fille 15-16 a., sér. act. intell. bon. écrit. p. trav. bur. class. Télép. prés. par parts Dumoulin Jacquin, 4, r. Uzès, Paris, 2e

Dem. bonne ouvrière modes enfants et fillettes pouv. diriger atelier. Se prés. Herpin, 7, rue Saint-Claude, 3e.

Blanch. de neuf, 207, fg St-Antoine, demande bonne chemisière.

Ménage concierges sans enfants, homme emploi extérieur. Références 1er ordre exigées. 102, rue Vieille-du-Temple.

J. hom. demandé p. courses, référ. Toupin, 8, rue Chabanais.

On dem. dames pr pliage prospectus. Se présent. aujourd'hui de 9 h. à midi O. P. A., 47, rue Saint-Ferdinand.

On dem. laveurs auto, bons certificats Garage, 79, rue Laugier

Garçon bureau préférence ex-inspecteur ou agent. Fixe et supplément. Police, 16, rue Grange-Batelière

1° J. fil. sach. enfiler collier perles 2° Fact. aide-compt. av. bon. écriture. Réf. exig. Matence, 20, r. Maubeuge.

Société des moteurs Gnome et Rhône, 70, boulev. Kellermann, Paris demand. trempeurs profes. Ferblantiers pour réserv. moto, munis excel. références.

Retraité pr. serv. vigile voie publique en uniforme, sobriété, références exigées. PRINS, 3, rue Rossini.

On dem. employé 23-25 ans place stable ay. connaissances imprimerie. Lefranc, 12, rue de Seine, Paris.

Tourneurs fraiseurs et aléseurs. Autos Delahaye, 8, rue Oudry.

Jne fille débutante est dem. p. bureau. Gautier, 97, rue de la Folie-Méricourt.

Sténo-dactylo capable faire tous travaux bureau C.N.P.F. 47, r. Bonaparte.

Sténo-dactylo expérim. se prés. mardi de 10 à 11 h. Verrerie, 60, r. Ordener.

On dem. mécanicien connaiss. machines à coudre 2 et 3 aiguilles, p. entretien grand atelier machines à coudre. Sté La Houppe, 3, r.d. la Ferme, Billancourt

Aide-magasin., connais. couleurs ou prod. chimiq. ou épicer. Louradour, 18, av. d'Italie

On dem. sténo-dactyl. libre 14 à 18 h. Billard, 18, rue de Belleville.

Sté MOTEURS SALMSON 7, av. Moulineaux Billancourt, demande: rectifieur. Soudeur autogène. Fraiseurs. Tourneuses. Ajusteurs. Vérificateur. Jeune employé actif pour service comm. Ajusteurs spécialistes en magnétos.

JEUNES OUVRIÈRES
14 à 15 ans, sont demandées. USINE AVIATION FARMAN. Se pr. avec réf. 167, rue Sily, Billancourt.

On dem. pour l'atelier bonnes ouvrières corsetières. Edna, 11, rue d'Artois.

Pinchart Deny. av. de Bobigny, à Noisy-le-Sec, dem. 2 chaudronniers riveurs, mateurs, 2 tôliers et 1 reprod.-poinçon.

Chef équipe étirage barreaux pleins, sachant faire filières, demandé pour Paris, écrire en indiquant référ. B. 23, Petit Parisien qui transmettra.

On dem. bon fraiseur raboteur. Cognial et Cie, 40, rue de la Folie-Regnault.

On dem. jne fille manutre bonnes références. Turover, 42, rue de Bondy.

Jne homme 15 ans environ, pour petites écritures et courses, se présenter avec référ. Usine, 43, rue Sedaine, de 9 à 10 h.

On dem. de bons ouvriers serruriers, un chef d'équipe connaiss. rampe porte fer forgé, Lafon, 7, r. J.-B.-Clément, à Ivry.

On demande ménage p. Seine-et-Marne, homme connaiss. culture, femme soins du ménage. S'ad. MONTLUC, 23, r. Clapeyron

Bon fraiseur-aléseur, longue expérience empl. mach. gd rendement pr. trav. précis. écr. av. réf. Berthiez, 44, r. Lafayette.

Dem. bon monteur en galoches. Ecrire Thomas, 18, rue de Cotte, Paris (12e).

Sté importante dem. retraité ss-off., gendarm. alerte, vigour. av. tr. bon. réf. p. poste gardien conc. avec log. Ecr. Painchault, 8, pl. Marché, Neuilly-s-S.

On dem. jeune fille pour classement et publicité. UNION, 30, r. de Vinaigriers

Dem. de ste ouvrière paquetse coton, réf. ex. S'ad. Robert Labitte, 168, r. St-Denis.

STENO-DACTYLO demandée. S'adres. à M. Ticier, 83, rue de l'Ourcq.

On demande perceuses et monteuses. CARPENTIER, 20, rue Delambre.

Dem. jeunes gens, 20 à 28 a., bon. écrit. calc. bien, sér. réf. ex. Se prés. 9 h. 30 à 11 h. 30. Thévenon, 37, r. Montmorency.

On demande hommes et dames p. adresses à faire sur place. Marchon, 4, r. Martel.

Demande chauffeur-livreur Ford, célibataire, bonne référence. Se présenter. Ignace, 14, rue Morand, de 9 h. à 12 h.

Sté de mécanique de Clichy demande: très bons bobiniers, se présenter avec référ. 180, quai de Clichy, à Clichy.

Veilleur de nuit, âgé 40 à 50. Hôtel, 71, r. St-Sauveur, réf. sérieuses exigées.

On demande serruriers d'art LA FERRONNERIE D'ART FRANÇAISE 79, rue Compans, Paris.

J. gens, 13 à 14 a., gagn. suite. Edition Musicale Marchetti, 22, Chaussée-d'Antin.

On dem. ouvrier sérieux, connaissant réparat. châssis et moteur, travail assuré P. Huvé, 28 bis, r. Calmels, Paris, 18e.

On dem. ajust. d'entret., maçon bardeur Raffinerie Say, 123, bd de la Gare.

On dem. employé bureau libéré service. Feret Frères, 60, faubourg Poissonnière

Spécialiste outils à découper et emboutir. Force, 38, rue des Panoyaux.

Jnes gens diplômés, libérés serv. milit. pr. secrétar. administr. Ecr. sans se présenter Loison, 22, rue Boileau (16e).

Sténos-Dactylos très expérimentées, dem. Sté Cotonnière, 14, rue Roquépine

Import. fabr. pinceaux dem. ouvr. spéc. pr pinceaux petit-gris, chèvre, martre, etc. pour trav. à faç. Ecr. avec référ. MOSSE, 16, avenue Villiers, Paris-17e.

Jne fille bon. ten. aspect. agr. ay. réf. p. petit empl. 15 fr. apr.-midi ou soir. Ecr. 8e timb. rép. R 25, Petit Parisien.

On dem. entrepreneuses Paris, Province p. robes et blouses mains, av. modèles Carpentier, 20, rue de la Michodière.

PANHARD ET LEVASSOR, 19, av. d'Ivry, maçons, aides-maçons, magasiniers, se prés. av. réf. et pièc. d'ident. matin, 8 à 9 h. 30

Tr. bon représent. 30 ans, sér., énerg., habitant Lille est dem. par usine 1er ordre fabriq. vis à métaux de marq. conn. et appréciée dans monde entier. Ecr. Robard, 284, bd St-Germain, Paris.

CARTONNAGES de Luxe Parfumerie On demande bonnes ouvrières atelier pour boîte extrait. L. MARBOEUF et Cie, 119, rue des Poissonniers, Paris

Conc. im. neuf, Mallet, 55, r. d. Rocher.

Pté vendeuse, Charlap, 68, r.d. Poissonniers

On dem. plieuse repasseuse chemise hom. L. Goguy et Cie, 24, rue de Paradis.

On dem. une jne fille com. manutre de tissus. Romac Charnier, 32, r. d'Hauteville.

Coiffeur, demande ouvrier 18 à 25 ans, nourri, couché, bon fixe, Fontanier, 19, r. Maurepas, à Rueil, pr. Paris (S.-O.)

Suite mécaniciennes, culottières, 25 fr. p. j., trav. assuré t. l'ann. Carrier, 24, r. Guyton-de-Morveau, 13e. Me Italie

On dem. un apprenti monteur en noir. Rollet, 64, rue Folie-Méricourt.

On dem. une bonne sténo-dactylo ay. belle écriture. Appointements de 500 à 600. Se présent. avec référ. de 8 à 12 h. Ets Fleurat, 207, rue de Paris, Pantin

Jne bonne à tout faire, 2 maîtres. Delhomme, 9, boulevard Denain.

Un magasinier, références demandées. CAP, 18, rue du Plaisir, SAINT-OUEN.

2 tôliers chauffage, 1 tuyauteur fer p. gazage. CAP, rue du Plaisir, St-Ouen.

On dem. jeune fille manutentionnaire chemiserie av. références. Se présenter 11 h. à midi, 4 à 6 h. 16, fg Temple.

Atelier Orcamp, Soissons, dem. menuisier-modeleur. Logement assuré

Désire j. hom. pour courses et apprendre mét. Richez, 1, r. Roquepine, Paris.

Descat, modes, 22 r. Royale, dem. jeune réassortisseuse, coursières, livreuses, nourries mat. et sr. Se prés. matin 9 h.

Jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par parents. Contentieux SICARD et BLONDEL, 18, rue de Rivoli

Conducteurs d'auto connaissant bien Paris pour livraisons. Références exigées. J. Lanvin, 16, r. Boissy-d'Anglas.

On demande ouvrières sachant coudre pour travail facile MARY, 16, rue Boissy-d'Anglas

On dem. demoiselles de magasin pour la boulangerie-pâtisserie. S'adres. au Syn. de la Boul., 7, q. d'Anjou, Paris-4e

Jeunes dames commerce de luxe 5, rue Salneuve (fond cour)

1° Monteurs en fer, ajusteurs, chaudronniers (cuivre et fer), mouleur de pièces mécaniques, de préférence célibataires; 2° Mécaniciens de locomotives, grutiers, chauffeurs, poseurs, de préférence célibataires; 3° Manœuvres célibataires pouvant faire serre-freins, accrocheurs, aides-machinistes de moteurs à gaz, pontonniers, ébarbeurs, sont demandés par Sté METALLURGIQUE DE NORMANDIE près Caen. Facil. de pension. Ecrire EVENS, à NEZEL (Seine-et-Oise).

Chefs correspondants sont demandés pour paiements. Société Foncière de l'Ouest, 55, rue de Lisbonne, Paris.

TRAVAUX A FAÇON

Impression sr tissus, papiers, etc. Mod. ameubl. Lorin, 109, r. Paris, Pantin.

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

Situation cond. tract. agric. On met au cour. E. M. A., 4, rue Fromentin, Paris.

GERANCES

Gérance libre café-restaurant à céder. Delfour, 3, rue Péclet, 15e arrt.

REPRESENTATION

Représ. tous commerces hom. ou fem. sont dem. pour tous pays par UNION, 58 bis, Chaussée-d'Antin, Paris.

Mons. actif commer. poss. garant. ay. auto, dem. repr. sér. Vin ou s. connais. spé. ou dép. fabr. écr. O 16, P. Parisien

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Voyag. et représ. dem. pr art. nouv. gde vogue, intéress. coiff. nouv. sport. Dangleterre, 125, boulev. Ménilmontant.

On demande agents régionaux, pour vente à crédit, articles horlogerie. Affaire rémunératrice, pas besoin connaissances spéciales. Ecrire av. sérieuses références. Person, Horlogerie, 71, avenue de Clichy, Paris, 17e.

REPRESENTANTS sérieux, actifs, dem. par forte firme commerciale, article vente facile. Rien des assurances. U. G. A., 200, boulevard Voltaire

Bons représentants POUR NOUVEAUX VERRES DE TABLE demandés pour Paris et province. L. Kingsland et Cie, 62, rue Beaubourg, Paris (3e)

Reprts com. ay. auto dem. pr pl. calendrs et art. publ. Bretagne, Ouest, Corrèze, Cantal, Hte-Loire, 2 Savoies, Ain, Doubs, Saône-et-L. Ais. et Lor. Dubern, 68, r. Bondy.

Dames gagneront bon comm. en plaç. parm. 1res rel. 1e bas de soie de tiss. Lyon. 10, r. de l'Arbre-Sec, à Lyon, dem. condit.

Maison de commis, de Metz, avec dépôt et automobile, cherche représentations. Offres s. 12.975 à l'Agence Havas, Metz.

Concessionnaire excl. hom. ou dam. dem. chaq. départ. p. visit. pharm., band., herb., s.-fem., doct. p. vente nouv. appar. hygién. médic. brev. Plac. facile, gros bénéf. Seuls candid. offr. garant. accep. Ecr. Etabl. FEMINA, 49, r. Sully, Lyon

SEMENCES-MAIS 1er ORDRE vend. blés 56 d'écart. avec fort com. dem. court. Cond. spéc. à repr. pouv. faire agent génér. Even, 5, r. Bergère.

Rep. vist. Bazar, connais. verrerie, faïence poterie Paris, Banl. fixe et com. permis conduire, 17, rue Auger, Pantin, Matin.

Etablissements agricoles du Nord dem. agents gén. prov. pr vente semences. Cond. avant. Ecr. 81, bd St-Marcel, Paris

Vin Saumur-Anjou. Bourgery, à Saumur.

GENS DE MAISON

Bonne sac. f. cuis. Kahn, 46, Dunkerque.

On demande un ménage, l'homme valet maître d'hôtel, la femme seconde femme de chambre, écrire N. 7, Petit Parisien.

Demande femme seule confiance, tenir intérieur 2 person. villa Corbeil été près Cannes hiver, serait considérée, exige référenc. Val, 8, r. Verderet, Paris

On dem. bonne à tt faire, 30-35 ans, sérieuse, dévouée et de goûts stables, p. villa Asnières, habitée p. dame et 2 fillettes; pavill. confort., facile à entret. service comporte chambres, un peu ménage (aidée par femmes auxiliaire); bons gages susceptibles augmentation, mais on exige références sérieuses. Avant de se présenter écrire: J. GUILLOT, 22, rue Saint-Augustin qui convoquera.

Bonne à tout faire sachant cuisine courante, libre suite, bons gages. Se présenter avec sérieuses références. 24, rue Berlioz, Paris (16e).

Ménage jardinier, 4 branch., fem. bassecour, bnes réf. Delhomme, 9, bd Denain

Bne à tt f. sach. bien coudre p. place douce banl. Singer, 4, av. de l'Opéra.

Bonne à tout faire, bonne santé. Référ. 200 fr. Dr Détay, 18, r. Maubeuge, Paris

F. mén. Raveneau, 203, rue St-Honoré.

Mén. chauf.-méc., habitué Paris, fem. à tt faire genre f. chamb. au cour. serv. Ecr. av. copie référ. P. Parisien F. 59.

On dem. une femme de chbre, 25 à 30 a. très sérieuse sach. bien faire le service de table et entretenir argenterie. Ecrire avant de se présenter, bonnes référ. exig. Mme Farman, 6, avenue Ingres, Paris, 16e

On dem. bonne à tt faire. S'adr. 37, rue d'Epinay, Saint-Gratien, près Enghien.

Dem. mén. val. ch., fem. de ch. bon. réf. Paris camp. écr. Mme Hennequin, 81, r. St-Lazare

Charcuterie Thomas, 49, rue de Meaux, Paris, 19e. Dem. bonne à tout faire écr.

On demande une bonne à tout faire sans connaissances spéciales. Références sérieuses exig. Ecr. Madame Vermillac 9, rue Cabit, Nogent-sur-Marne, Seine.

Bonne t. faire. Bourdon, 74, r. Provence.

Pers. rés. Vve préf. p. ten. int. av. b. t. f. et soig. p. âgée, banl. N. Paris; se prés. av. réf. ou éc. Vasseur, 33, François-Ier.

Fem. ch. sér., service table. Bon. référ. exigées. Durand, 12, boulevard Péreire.

Dam. ste dem. b. à t. f. tr. s. 27r. Liège.

On dem. mén. mari jard. fem. bassecourr. et bonne cuisinière p. propr. env. Etampes. Référ. 1er ordre exigées. Ecr. Hérand, poste restte, bur. 47 Paris.

B. à t f. cuis. Bruker, 21, b. Strasbourg.

BUREAUX DE PLACEMENT

Bonnes à tout faire, bonnes d'enfants, cuisin., filles de cuis., fem. de chamb., val., gros gages. Ag. St-Augustin, 47, r. Laborde, Saint-Augustin la plus ancienne. Rien à payer.

Abeille, 99, fg Saint-Denis, pr. gares Est-Nord, place vite, rien à payer, bonnes à tt f. fem. de chamb., cuisinière, début.

BELLES PLACES LIBRES BON GAGE bon. à tt f., cuis., fill. de sal. f. de ch., débutantes bien traitées. DESMARET, 3, boulev. National, Parc-St-Maur, Seine porte Paris. Belle contrée. Tél. 223

AU BUREAU principal de la Plaine-Monceau, 36, rue Lévis, nombreuses places pour maisons bourgeoises. Ne pas écrire Se présenter de 9 heures à 6 heures.

Dem. suite bon. à tt f., fem. de ch., cuisin. Débuttes 10, r. du Dôme (pr. Etoile).

Lempereur, 122, r. de l'Eperon, dem. b. à t. f., cuisin. fem. de ch., mén. et val.

Mme FABRE A St-LAURENT, 131 Fg St-Denis, place d. suite. B. gages. Bon. t. fair. f. d. ch. cuis.

Sommer, 61, bd St-Germain, place jour même bon. à tt faire, cuis., fem. chamb. ttes les débutantes, ménages, gros gages.

Marie PAULET 131, r. Saint-Honoré, Paris Maison de confiance la plus importante du monde offre le plus de places de cuis., f. de ch. bon. à tt fre, déb. et mén. à prend. de suite et à bons gag. R. à payer

Agence catholique, 61, r. de Sèvres, 6e. Nombreus. et bonnes places à prendre.

ALIMENTATION

HUILE Olive extra ..... 76 fr. Table (Excelsior) ..... 62 fr. Com. sans goût ..... 57 fr.
Les 10 litres franco contre remboursem. Savon pur 72 %, postal 10 kilos. 35 fr. Revirand, 109, rue St-Pierre, Marseille.

HUILE olive extra vierge. Le colis de 10 k. contre rembours. fco dom. 75 fr. Huilerie NIGGI, à Alger Algérie.

Légumes, salad. primrs. Louis, à Brive.

PORCS

J'envoie franco de port et d'emballage porcs 2 et 3 mois env. 20 et 35 fr.; porcs 3 et 4 mois 26 et 32 kil. 50 et 65 fr. Ecrire: Elevage, Aurillac (Cantal).

Je garantis l'arrivée franco toute gare. Emball. transp., mortal. 10 j. à ma charge plus 1 pour 10 placés ou achetés.
Porcs 50 jours et 2 mois ... 80 et 90 fr.
Porcs 2 m. ½ 18 et 22 kil. 100 et 120 fr.
Porcs 3 à 4 mois 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
GALLEE, Aubergenville (Seine-et-Oise).

J'envoie franco port et emballage.
Porcs 2 et 3 mois envir. ..... 25 et 40 fr.
Porcs 3 et 4 mois, 26 et 32 k. 55 et 70 fr.
EVENS, à Nezel (Seine-et-Oise)

UN PORC VIVANT **GRATUIT** POUR 10 PLACES Rien à payer, franco et assurance 1 an. Ecr. LAVAL, Elevage, Aurillac (Cantal).

Je défie toute concurrence loyale. J'envoie franco de port et d'emballage 1 porc p. 10 plac., mort. 10 j. ma charge
Porcs 50 jours et 2 mois 80 et 90 fr.
Porcs 2 mois ¼ 18 et 22 k. 100 et 120 fr.
Porcs 3 mois, 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
Elevage CASTEL, VIERZON (Cher).

GRAONNAIS CROISE NORMAND anglais Expédie de suite donne tous avantages
Porcs 50 jours et 2 mois... 50 et 60 fr.
Porcs 2 et 3 mois 20 et 25 k. 80 et 100 fr.
Porcs 3 et 4 mois 28 et 32 k. 115 et 130 fr.
Ecrire Elevage St-Denis, pr. Martel (Lot)

AGRICULTURE

Le journal LA PORCHERIE NOUVELLE Agriculture, élevage. Abonnement 10 fr. par an. Ec. 49 bis, bd PORT-ROYAL, Paris

LOCATIONS

De ste 4 p. c. 2.800. Etude, 114, r.d. Dames.

500 f. à q. pr. ch. c. Ec. N 40 P. Parisien

Attention local centre Paris pr. petit ind. pr. gar. Est, Nord long b. Leandri, 11, av. Dr-Leray, 13e Gob. 67-21, ag. s'abst.

Libre de suite 3 petits logts. Office Palais Royal, 5, Place de Valois.

2 pièces c. c. 950, EMI, 1 rue Réale.

Suite 3 p. cuis. 9, rue Beauregard, 3e droite

Lib. app. s. rep., 3 à 5 p., ch. av. fac. c. mbl. S'ad. 33, bd Batignolles, esc. cour 2e

Moret (S.-M.) ville, 5 p., mbl. jd. lég., fr. garage, 3.200 sais. Thienot, 22, r. Douai.

Lib. app. pav. 2,3, p. s. rép. 12, Cité Trévise

Petits log. louer de ste, 2, r. N.D.B. Nouvelle

Pavil. meulière, caves, entrée, cuis., sal. à m., 2 chamb., jard., 450m. Loy. 3.500, bail 3 a. S'ad. Mlle Perrin, pre, 5, Allée Petit-Bois, pr. r. Parmentier, Aulnay-s.-Bois, S.O.

Bois-Colombes, app. 4 p., cab. toil., loy. 4.250 s. repr. Dourmoussis, 94, r. St-Lazare.

Bout. appart. ou locaux, baux à céd. p. comm. ou industr. Poulet, 43, r. Rivoli.

5e arr. appart. commercial vide, loyer 2.000, 3 p.; PANTHEON, 2 app. vid. 6.000 et 12.000 sans reprise, 10 ch. fac. cuis. 150 fr. Linter, 10, rue du Château-d'Eau

Chamb. et cuis. meubl. 250 fr., chamb. av. fac. cuis. 200. S'ad. 13, r. Pet.-Champs

2 p. cuis. 900 fr. 16, r. Martel, 4e ét. dr. bur. g.

App. 2 p. cuis. 1.1.000 s. rep. 27, r. Paradis 4e g.

3 pièces cuisine plein centre, loy. 1.000 pas reprise, 27, rue Paradis, 4e g.

Urgent à l. d. ste 2 p. cuis. s. repr. 1.200, s'adr. 5, bd. de Strsbourg, 1er à dr.

Lib. de ste 2-3 p. René, 27, r. des Pet.-Champs

2.000f qui procure appt 3 ou 4 p. centre, pet. repr. au bes. Ecr. rdez-vs. CONCIERGE, 66, r. J.-J.-Rousseau, ou téléph. Cent. 72-84.

Petit appartement coquet à céder, à Saint-Mandé, téléphoner Roquette 36-15.

Appart. 6 pièces, bien situé, à vendre 60.000 fr. Ecrire Roch, 37, rue Rivoli.

LOGEMENTS 2, 3 pièces Paris, banlieue, libre suite. 32, rue Bellefond.

A vdre bel. ch. arm. 3 p. gd lit 2.100. Sup. s. à m. 9 p. 3.200. S'ad. 10 r. Jeûneurs

A LOUER de ste log. et apts Paris, banl. Ag. REPUBLIQUE, 16, bd Magenta, ch. m. 100f

A louer de suite log. et app. Paris, banl. Ag. République, 16, bd Magenta, ch. mb. 100f.

Locations lib. suite logements appts, pavil. Ag. Bastille, 14, bd Beaumarchais, 11e.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Ech. app. 3 p. av. conf. (18e) pet. loy., ctre app. 5 p., s. de b., 5 à 6.000. Agenc. s'abst. Klein, 18, rue d'Enghien, Paris.

Echangerait loge grand rapport contre logement 2 pièces cuisine, gaz, eau, loyer 900 maximum. Ecrire O. 18, P. Parisien.

BAUX A CEDER

Baux comm. à céder, place Pigalle. Dans tout Paris. Grosjean, 62, bd Magenta, Paris.

A céd., bail 18 a., maison total. p. tout comm., gr. banl., loy. 3.000, souslocation poss. Perreau, 2, bd Denain.

LOCAUX INDUSTRIELS

Mach. p. la papeterie et cartonnage av. local clair à louer ou à v. fac. paiem. Ecr. à F. Hilaire, 8, pass. Tenailles.

VILLEGIATURES

VACANCES A LA MER Bretagne, Norm. Hôtels pens. 13,75 et 14,50. Réd. p. fam. Dem. n. B. VILLEGIA, 17, r. Bertin-Poirée

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Villas neuves en meulière à vend. lib. Jardin 50.000 à 113.000, eau, gaz, électr., site splendide, long crédit. S'adresser 81, boulev. d'Andilly, à Montmorency.

Pr. Coulommiers maison 1 ét. 6 pces, dépendances terre 12.400 m. rivière. Libre 17.500 fr. Lafly, 9, rue Chabanais.

OCCASION Libre, jol. propr. meul., eau, gaz, élect., calorif., s. bains, 10 p., jd 600 m. près gare, Prix 90.000 fr. DESMAREST, 3, boulevard National, Parc-Saint-Maur. Téléphone 223.

PAVILLON limite Vincennes, sur soussol, rez-chaus., sal. à m. 1er ét.: 2 ch., c. toil.: 2e ét.: 2 chamb., jardinet, eau, gaz, élec. Prix 60.000 fr., lib. p. vis., La Mutation, 39, rue Montreuil, Vincennes

Epinettes, maison, 2 boutiq. Rev. 7.400. Px 55.000, Peenard, 29, rue Richelieu.

NOISY-LE-SEC. PAVILL. av. jardin. Libr. 229 à 300 m. Cave sous-sol, 4 p., w.-c., eau, gaz, élect. dep. 28.000, facilités. LOTS DE TERRAIN dep. 150 m.s. rue classée, e., g., él. M. NOLOT, 10, r. Châteaudun, Paris, le matin.

QUATRE BEAUX PAVILLONS 9 km de Paris compr. cuis., sal. à mang. salon, 3 chamb. bel. vue, e., gaz, élec. Px 85.000f fac. paiem. Tram. Grosjean, 62 b. Magenta. Pe

(Oise) 6 petites fermes 1 à 10 hect. 22 à 35.000, lib. de suite. Patte, 91, bd Sébastopol.

LE RAINCY, superbe villa 12 p., dernier conf. chauff. cent., jard. superf. cl. 1.600 mètres. On peut traiter av. 80.000 cpt. Directeur service Immobilier, 49, rue Richard-Lenoir (Place Voltaire).

Pavillon à vendre, libre de suite situé à Châtenay, près Robinson, avec terrain d'avenir. S'adresser à M. Villard, 31, rue Ledru-Rollin, Malakoff (Seine).

A vendre prix coûtant contrat maison payable 1/4 construction, reste en 20 ans Ecr. Fougas, 36, rue Orne, Paris 15e.

APPARTEMENTS A VENDRE

A vend. 22 pet. app. de 18 à 25.000 (11e) eau, gaz, élect. Fac. payem. Lib. 1926. SCHREIBMANN, prop. 53, r. Rend.-Vous.

PAPIERS PEINTS

Moderne et fin de série, sur place. Prix très avantageux, 35, bd de la Villette (coin r. Sambre-et-Meuse. Me Belleville)

PAPIERS PEINTS modernes tous styles à choisir, sur place. Soldes et fin séries. J. Lafiri, 23, rue de Maubeuge. Métro: Cadet. Nord-Sud: N.D. Lorette.

MANUFACTURE DE Papiers peints ROCHEFORT
14, avenue Pasteur, PARIS, 15e. Vente directe du fabricant aux consommateurs, Papiers peints depuis 0.70 LE ROULEAU. Envoi franco d'album. NOUVEAUTES 1925.

CONSTRUCTIONS

MAISONS EN BOIS Ext. parq. sap. intérieur acajou; portes fenêtres, vol. parquet chêne, mod. vis. Huet, 67, av. Villeneuve-St-Georg., Choisy-le-Roi. Oc. 1 mais. 3 p. 125 mq ter. 10.000f

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

Transport par camions auto 3 à 5 T. Benne basculante, Paris-Banlieue Salvage 24, rue Forge-Royale, Paris. Roq. 14-78.

DENTISTES

Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent; en or, 20 fr. Complet 250. Réparations en 3 h. Levadé, 154, bd Magenta, Paris

COURS ET LEÇONS

MESDAMES apprenez un métier ondulation postiche manucure, 116, rue de Rivoli.

Grande école américaine, 130, rue Rivoli, Manucure, pédicure, coiffure, massage.

PIANOS

100 PIANOS dep. 1.500 fr. Crédit. 85 bis, av. Wagram-17e. Ouv. dim.

OCCASIONS

Très riche ch. à c. loupe d'orme, acaj. Ar. 3 portes complète. Vend. double emploi. Roche, 11, r. Crozatier, 2e à g.

Piano bon, marq., cadre fer, cord. crois. 3.300. Etesse, 59, faubourg du Temple.

BAS l'introuvable élégance de la femme, soie, semelle renforc., baguette j., la p. 66f. Soie d. Cévennes, bag. j. sem. renf. fil, la p. 41f. Soie unie, sem. renf. fil, 26f50. Coton mercerisé, la p. 6f25. Coton ts coloris, la p. 3f50. Envoi franco ctre mand. Labaisse, 45, r. Gounod, St-Cloud (St-O.)

Pianos LABROUSSE, 41, bd Batignolles Très marq., neufs et occ. dep. 1.800f. ACHAT, ECHANGE, LOCATION, CREDIT Automatiq., Pleyela, Aeolian, Odéola, etc.

Salles de Vente Haussmann, 120, bd Haussmann. Vente au pl. bas prix quant. mobiliers rich. et simp., meubles div., literie et art. literie, tableaux, bronzes, tapis etc. Bons Défense et Titres rente français acceptés. Expéd. monde entier.

SPECIALITES POUR FORAINS

BAS et chaussettes toute Bonneterie et lingerie. Tarif fco, px très bas Sentier-Bonneterie, 85, r. de Cléry, Paris.

AUX 100.000 TABLIERS Tabliers Vichy 20 fr. la douz. Robettes, 25 fr. la douz. Chasubles foulards dames hte nouv. Caurit, 129, fg St-Martin, Paris

GAGNEZ 100 fr. par jour avec PARFUMS D'ORIENT Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 69, faub. Saint-Martin, Paris.

ECOLES DE CHAUFFEURS

DUBOIS Cie, 112, r. Tocqueville. W. 62-37.

PASTEUR-AUTO, bvt d. 55f, 68, bd Pasteur

50f. BASTILLE-Ecole, s. Citroën et Renault. Brev. gar. Méc. grat. 16 bd Beaumarchais.

SEUL ROBERT app. s. cam. pds lourd et voit. luxe, 117, r. Chemin-Vert

SEUL WAGRAM-AUTO garant. brev. ttes voitures, camionn, moto. Pap. taxi, 50 fr. Ouv. dim. 73 bis, av. Wagram. Me Ternes

NORD-EST-ECOLE, 210, rue La Fayette (en bout.) forf. s. Citroën luxe Renault

AUTOMOBILES

Side-car Indian, état mécan. gar. bon prix. Pesson, 58, rue de Dunkerque.

Panhard, 16 CV s.s. occas. coupé limousine 6 pl. démar. et écl. excell. état, 16.000, 83, bd St-Denis, Courbevoie.

Camionte Unic 10 CV, revis., carrossée neuf. Ovarlet, 84, av. Défense, Coubevoie

Vend. Torp. 6 pl. Delahaye, Type 32 peut f. bon camte. Raymond, r. d'Avron, Paris.

POUR 3.800 Chenard Walker 10 CV, torpédo 2 places et Spider, 2 places, phares Magondeaux, 2 pneus Michelin neufs, voiture de particulier très bien entretenue et marchant très bien. Ford neuve dernier modèle plomb. torpédo 5 pl., 5 pneus, conf. Michelin 18 accessoires, cond. intéress. compt. ou crédit. Frot 73, r. de l'Ourcq, Nord, 76-47.

REVISEES PEINTURE NEUVE
1 Camionnette FORD 4.500
1 Camionnette VERMOREL, 800 kil. 8.500
HACHEE, 122, faubourg Saint-Martin.

FONDS DE COMMERCE

(Tableau réservé aux Membres de la CHAMBRE SYNDICALE des Mandataires en vente de Fonds de Commerce et Industries de France)

Quincaillerie spécialisée, tenue père en fils depuis 1883, apr. fortune. Une des pl. sérieuses aff. de France, bénéf. net garanti 121.000 fr., avec 200.000 fr., bail volonté, vend. propriét., maison totalité, 11 pièces, vastes dépendances. Beaux magasins. CAILLIOT-BOULONGNE, 4, rue du Havre, PARIS (9e)

Hôt., cent., 33 b. nos, l. b., p. loy., aff. 60.000 pr., uniq., av. 150.000. Hôt.-Bur., b. sit., 22 nos, b. et loy. int. aff. 40.000, à enlever av. 65.000. Charles, 26, rue Richelieu.

Pâtisserie, d. l'Eure, loy. rare, 750, net 15.000 fr., log. 5 p., jardin, av. 15.000. Courcy, 68, r. Rivoli.

PENSION de famille sur plage Manche, bail 19 a., 24 nos, tab. d'hôte, jard., élect., tr. prop., avec 50.000 fr. cpt. CRETTIER, 17, r. d. Halles, 2 à 6.

Crém.-Epic. à remont., quart. popul., b. inst. marb., logé. Cède av. 8.000 cpt seul. DION, 11, av. Clichy.

Librairie-Papeterie, face écoles, banl. immédiate, occ. p. dame sle, av. 6.000 cpt. DION, 11, av. Clichy.

CONFISERIE, mairie 18e, tenue 12 ans, affaires 100.000 fr. Occas. av. 40.000. Duhotoy, 83, bd Magenta

Hôtel-Café, banl. Saint-Lazare, 7 nos, bon rapport, Débit 200 p. j., 3 salles, terrasse, garage, b. 14 a., loy. 700, occ. av. 20.000. Feyder, 30, rue Montmartre.

Hôtel-Vins, pl. banl., 7 ch., 200 p. j., cède av. 25.000
Hôtel-Vins, pl. banl., 17 ch., aff. 400, décès, av. 50.000.
Vins-Liq., av. 8.000. Lacroix, 4, rue de Rivoli, aide.

BAIN, ville Est, conf. mod., baig. émail., bail 12 a., pas pédicure, manucure. Net 45.000 fr. certifiés véritables, avec 45.000 francs. FRETE, représentant, 37, bd Magenta.

Boulangerie, jolie ville Sne-et-Mne, 28 qx, sem., pét. méc., mot. élect., bail 14 a., à 1.000 f., av. 10.000; 2e 20 qx sem., 400 fant., av. 8.000. Lapierre, 29, bd Magenta

Graineterie, jol. banl., aff. 600.000. Net 55.000, 2 chev., magas., à quai, jardin, av. 40.000; 2e aff. 400.000. Net 35.000, avec 20.000, Lapierre, 29, bd Magenta.

Hôtel-Tabacs, quart. populeux, 27 nos, gros chiffre affaires, avec 220.000 cpt. Loubère, 52, rue Laffitte.

Jolie Epic.-Buv., gde lic., b. 15 a., loy. 1.200, b. log. aff. prouv. 350. ten. 5 a., av. 8.000. Midol, 42, av. d'Italie.

Papeteries et Merc.-Ling., Paris et banlieue, grand choix d'aff., dep. 12.000. PARAN, 50, r. Archives.

PROVINCE E.-et-L., 70 kil. Paris, Café-Billard-Epicer., gd jardin, 80.000 p. an, ½ en buvet., bail 15, loy. 700, av. 15.000. Piano. Maladie.

Nourrisseur, près Paris, seul dans le pays, 100 fr. par jour, nets de tous frais, 16 vaches. Av. 50.000. Cheval, 2 voitures. Gde pièce pour réserve de lait.

Ligne de Mantes campagne. Hôtel-Café, 7 chambres meublées, salle de bal de 409 places. Tenu 23 a., jardin. Fonds et immeuble avec 40.000. Occasion. F. PAUL, 34, rue de Rivoli, 34.

Charbons en gros, aff. sup. à céd. p. cause malad., grande install., pav. spl. chant. 2.500 mèt. Pont basculle, lg bail, prom. vente. Net 60.000. Px 150.000, ¼ comptant, vérif. occ. Picard, 13, boul. St-Denis.

Café-Billard-Epicer., banlieue Nord, aff. 35.000 fr. prouvé, tenu depuis 5 ann. Prix total 12.000, vrai occasion, facilité. PRAJOUX, 50, rue de Rivoli.

Mercerie-Epic., Vallée de Chevreuse, loy. 1.100, bail 18 a., affair. 125.000 prouvé, bénéfic. 25 % assuré, bien logé, avec 22.000. PRAJOUX, 50, rue de Rivoli.

DEPOT DE VINS Superbe affaire p. jeune ménage, recette garantie 350 p. jour, logem. 3 bel. pièc., loyer 1.200, occas. unique à saisir avec 12.000 fr. Valeurs ou B. D. N.

EPICERIE-BUVETTE angle, bail 12 a., loy. 1.100, affair. 400, à saisir avec 14.000. Voir M. THAU, 17, rue des Archives.

L'HOTEL journ. av. liste conten. hôtels à vend. grat. s. dem. VERNIN, 9, r. Havre, Paris.

DEUX OCCASIONS
Couleurs-Vernis, affair. 182.000, bén. net 25 %, loy. 2.500, sup. appart. 4 pièc., traite avec 45.000 fr. cpt. Café, gare, banl., 400 p. j., bénéf. 40 %, app. 5 p., tr. av. 120.000 cpt, imm. compr. VIAL, 14, r. Chât.-d'Eau.

Dépôt de Fabriq., joli magas. d'exposit., s. gd boul. tt neuf, tr. coquet, bien achalandé, rap 25.000, app. 3 p., 1 bur. Il faut 30.000. Augier, 126, r. Rivoli.

FONDS DE COMMERCE

Café-Hôtel-Rest., pr. Paris, pêche, chasse, b. log., b. 15 a., loy. 1.500, av. 10.000. Deugnier, 76, bd Magenta.

Sans intermédiaire cède mon Vins-Liq.-Epicerie, coin, aff. ép. 200, b. 150, b. 10 a., l. 1.250, log. 3 p., cuis. av. 14.000 fr. Vr au Fonds, 18, rue Truffaut, 17e

Mercerie, jol. banl., sup. emplac., loy. 1.000 et logé, aff. 85.000, avec 25.000 fr. PARAN, 50, r. Archives.

Librair., banl. proch., face école, rap. 38.000, mariag. Urgent, traite av. 8.000. Jouas, 15, r. d. Archives.

Teinturerie, bien sit., tenue 11 a., aff. 40.000 garant. 45.000 avec 25.000. Imbert, 13, fg Poissonnière.

Droit bail, Magasin Champs-Elysées, bail 9 a., loy. 18.000. Px 200.000. Guyon, 52, r. Taitbout. Trud. 68-58.

Café-Rest., 80 kil., pr. gare, 175 p. j. On peut doub., à enl. av. 10.000 fr. RENARD, 26, rue de Châteaudun.

Café-Plat, banl., bail 10 a., loy. 1.100, aff. 40.000, dép. forcé, tr. av. 15.000. RENARD, 26, r. de Châteaudun.

Hôtel bd St-Germain, 30 nos, tt confort av. 180.000
Hôtel pl. Ctre, 40 nos, immeuble d'angle, av. 170.000
BOUQUANT, 11, rue Saint-Augustin, Métro Bourse.

Bonne Confiserie, belle banlieue immédiate, bénéf. 30.000, traite avec 60.000 fr. de compt., bien logé. GROSJEAN, 62, boulevard Magenta, Paris.

MERCERIE-PAPETERIE, Belle boutique agréable belle façade, logement 2 pièces au 1er, cuisine, très bien située, prix 20.000 francs dont ½ comptant. Office Lafayette, 226, rue Lafayette.

J'assure 1.500 p. mois et logé d. Dép. de Vin ou Epic., à dame ou ménage sér. Garanties exigées. Vr ens. CAVALIN, Vins en gros, 30, r. Montmartre. Me Halles.

Vins-Billard-Bazar, av. gdes dépend., gd jardin, loy. payé, p. s.-locat., bail 17 ans, aff. 130.000. Facil. à doubler 25.000 fr. Chabrier, représ., 19, r. St-Marc

Sup. Dépôt Vins-Alim., quart. popul., 350 p. j. gar. p. vend., b. log., dép. prov., on tr. av. 10.000. Vr urg. Vins en gros, 30, r. Duperré. Me Pigalle.

Beau Bar, quart. très commerç., 10 a. bail, décès, avec 60.000 fr. Monpeyrat, 11 bis, r. des Halles.

Belle Petite Industrie, bien install., à Paris, 30.000, avec 40.000 fr. Monpeyrat, 11 bis, rue d. Halles.

HOTELS-CAFES. OCCASIONS REELLES 10 chambres, beau Café, rapport 15.000, avec 10.000 15 chambres, bénéfices 25.000 par an, avec 25.000. Curtis. vins en gros, 27, rue Condorcet (9e arr.)

Gentil Dépôt Vins, même p. dame seule, log. 3 p., aff. 300 fr. p. jour, beaux bénéf. Mettra au cour. Occasion, av. 12.000. Voyez JAC, 16, boulev. Magenta.

A 40 kil. Paris, belle Epicerie de choix, fais. 250.000 d'affaires par an, laissant beaux bénéfices, bail 10 ans, loyer 1.500 fr., logement 8 pièc. Vastes dépend. Vend. malade cède av. 30.000. JAC, 16, bd Magenta.

Papeterie, coquet inst., loy. 1.200, rapp. 40.000, log., occas. av. 15.000. Vasseur, 42, bd Bonne-Nouvelle.

Papet.-Merc., pl. St-Michel, b. 11, loy. 1.350, log. au 1er, aff. 180 av. 12.000. Germain, 2, boul. Magenta.

Epic.-Buv., banl., b. 9, l. 1.200, s.-loc. 3.000, b. log., jard. aff. 350, à céd. av. 10.000. Germain, 2, bd Magenta.

Grains, Légum. secs, rue pass., app. 7 p., loy. nul, bén. 60.000, av. 50.000; 2e net 35.000, à enl. av. 25.000 Devisme-Cany, 34, rue Grande-Truanderie (Halles).

Hôtel, Occas. p. débutant, ayant 100.000 fr., 34 nos, bien meublés, électric., loyer 2.800 fr., rapport 52.000 fr. Kiefer, 29, rue Château-d'Eau. Apr.-Midi.

On dem. dame ou ménage p. rem. fonds b. placé et logé, av. 5.000. Isoré, 9 ter, r. Albouy. Me Lancry.

Pour acheter Hôtels, plage, gare, gde ville, Cafés-Hôtels, banlieue; affair. étud. et sérieuse, av. cpt de 40.000 à 200.000. Renard, 43, boul. Strasbourg.

Hôtel-Rest.-Pâtiss., b. agenc., bail 18 a., loy. 3.500, aff. 140.000 prouvé, traite av. 65.000. Cause désacc. Lacroix, Rimet Cie, 13, rue Greneta. Métro Réaumur.

Bar-Liquoriste, magnif. inst., salons particul., bail 10 a., loy. 5.000, 720 p. j., log. 2 p., cuis., av. 265.000. Bar-Liquoriste, pr. gds boul., aff. 450, par jour, a augm. belle install., log. 3 p., cuis., av. 150.000 fr. Comptoir Imm. de France, 14, rue Londres, Trinité.

J'ass. de 1.500 à 3.500 p. mois, logé, d. Dép. Vin, à dame ou mén., pett garant. Mag., 4, cité Magenta.

Ling.-Nouv., rue tr. pass., loy. 1.400, b. 10 a., 2 pièc., gar. 40.000, av. 15.000. Trémolière, 11 bis, r. Drouot

Beau Restaur., conv. à travail., av. 12.000. Fourniss. aidé. Suplisson, représ. Vins-Café, 45, r. de Lyon.

Cordonnerie, b. 9 a., loy. 1.600, aff. annuel. 60.000 fr., bien située, belle boutiq., 2 pièces. Traite avec 8.000 fr. Chanot, 46, r. Lafayette. Me Le Peletier.

Gérance 2 Dépôts Vins et Alim. p. dame seule ou ménage, 70 à 150 fr. p. jour, avec 6 à 10.000 fr. Mise au cour., prom. vente. Se prés. ens. Service Vinicole, 17, bd Bonne-Nouvelle. Métro Saint-Denis.

Concession Universelle, cédée pour ouvrage breveté de placement garanti sans concurrence. Pour traiter 75.000 francs suisses nécessaires. Victor, Hotel Mondial, Cité Bergère, Paris.

Mercerie-Pap., s. boulev., ten. 8 a., aff. 40.000, log. 3 p., unique av. 10.000. Dalavat, 157, r. d. Temple.

Agé je donne mon Dépôt de Vins en gérance garant. 3.000 fr. p. mois, ferai prom. de vente à travaill. MAIRESSE, Vins en gros, 72, boul. Sébastopol.

Cse fem. part. céd. Bar gare Est, rec. 250 ass., occ. av. 15.000. Chauvet. Vins gros. 30, bd Sébastopol.

L'UNION COMMERCIALE dem. dame ou ménage actif ayant goût du commerce pour reprendre 5 Dépôts Vins-Alimentation générale disponibles. Bien logé, bénéf. 1.500 à 5.000 par mois. Mise au cour. assurée. Faut garantie 8.000 fr., tit. ou B. D. N. Se présenter ensemb. à la Direction de l'Union Commerciale, 359, rue Saint-Martin.

2 beaux Hôtels, sur gde plage Océan, l'un grand, l'autre petit, beaux bénéfices à réaliser. Travail en toute saison. Comptoir Mogador, 9, rue Mogador.

Hôt.-Café, 16 nos, b. 15 a., loy. 3.500, aff. 350 p. j., av. 100.000. Magnifique Hôtel, gde ville Manche, face gare, 75 nos, bail 36 a., affair. 1 million, avec 700.000 fr. — Comptoir Mogador, 9, rue Mogador.

Débutant et dame seule qui voulez repr. Dép.-Vins-Aliment.-Epic.-Café, Paris ou banlieue avec peu, comptant et être aidés, voy. même dimanche matin. BARTHELEMY, Vins en Gros, 50, faub. St-Martin.

Hôt.-Café-Restaur., dancing, cent. vil. Aisne, maison et inst. nve, b. 25 a., loy. 5.000, 19 nos, t. conf., sal. bains, restaur. 80 couv., garage, 6 voit., aff. 230.000, a aug., à enl. av. 90.000. Saintuc, 199, fg St-Antoine.

Sans intermédiaire je cherche gens sérieux pour ten. Dépôt, logem., bénéf. 60 à 100 p. j. suivant trav., garantie 8 à 15.000. Fery, 35, bd Strasbourg.

Mercerie-Bonnet., b. 10, loy. 800, aff. 120, à enlev. av. 8.000 fr. — Fery, 35, boul. de Strasbourg.

Belle Alimentation-Vins, banlieue, bail 12 ans, loyer 1.500, s.-location 600, reste 4 p. logem., aff. 400, avec 15.000 fr. — Fery, 35, boulevard de Strasbourg.

Hôtel-Vins, jolie banlieue Est, bien situé sur place, bail 17 a., loyer 1.500, 6 nos, rapp. 7.000, buvette 150, log. 3 pièc., cède avec 25.000. LACOMBE, Vins en gros, 21, rue Fontaine-au-Roi (près République).

LES ETABLISS. DES GRANDS VINS DE BORDEAUX Entrep. Halle au Vins, Succursales Paris et banlieue 5 Mais. d'expéd. directe, 2 Stands à la Foire de Paris Demandent avant le 15 mai Ménages ou dames seules p. repr. Dépôt Vins, gre Nicolas, Epic.-Buv., Alim., Bars, 150 à 350 p. j. gar. p. acte suiv. cap., pet. cpt. Tit., B.D.N. acc., log. 2 à 4 p. Aide si sér. et trav. acc. déb. On peut gagn. de 2.000 à 5.000 par mois. Voir urg. Direct., 54, rue de la Roquette (place Bastille).

J'offre situation de 1.200 à 4.000 p. mois à ménage actif ou dme seule p. repr. Dép. Vins, gre Nicolas, Alim., log. 2, 3 et 4 p., confort moderne, situat. aven., emplac. uniq. Bastille-Républiq. Montparn., Batignol., gros avant., p. fournit., réf. gar. 15.000 minim. p. trait. aide si sérieux. Voir Direct. Services Vinicoles, Etabl. Bourgoin, 6, bd Saint-Denis. Fondés en 1866.

PAYABLES SUR BENEFICES
Av. 4.000 Dépôt Vins, p. début, b. log., 90 fr. p. j.
Av. 6.000 Dépôt Vins-Buv., aff. 200, log. 3 p., urg.
Av. 7.000 Dép. Vins-Conf., face usine, b. log., b. bén.
Av. 10.000 Dépôt Vins-Epic., centr. popul., aff. 400.
Av. 22.000 Dépôt Vins lux., appart. gros aff. occas.
V. Union, Vins de France, 81, r. Réaumur. Qui aide.

PETITES BOURSES
Av. 4.000 Epiceries-Vins, quart. populeux, recet. 125
Av. 6.000 Dépôt Vins, logem. 2 pièces, aff. journ. 200
Av. 7.000 Epicerie-Buvette, bien logé, recettes 250
Av. 8.000 Vins-Liqueurs, vieille maison, recettes 150
Voir MYP, 39, rue Lancry. Agences s'abstenir.

Cycles et access., jol. banl. admir. sit. bén. net 25.000 gar. av. 15.000. Leroy, 12, r. de la Victoire.

Cours des Halles à Clichy (près marché) pour faire Epic ou Dépôt de Vins, bail 18 ans, recette 400 p. jour, logement 1 gde pièce. Conviendrait à personne active. Incapable s'abstenir. Occas. à saisir de suite. Prix 25.000 fr. avec 10.000. AGEX, 34, rue Richer.

Cède en gér. ou vent. Hôt.-Rest., rap. 180.000 p. a., av. 50.000. DUVAL, 166, bd de Grenelle, int. s'abst

Vins-Hôtel, b. situé, b. 10 a., loy. 3.000. Comptr 150, 18 nos rapp. 25.000 fr. Il faut 80.000 compt. Fourn. aid. GALLAY, Vins en gros, 68, av. de St-Ouen, Paris

Près gare banl., Hôtel-Vins, à céd. apr. fortune, l. 1.800, s.-loc. 2.000, gdes dépendances à l'essai, avec 60.000 et fac. Mathieu, repr., 31, bd Magenta.

J'offre à travailleur ay. 10.000 comptant, Alimentation-Buvette, beau logement. Facilités de devenir propriétaire du pavillon. S'y adr. d'urgence: 244, avenue République, Fontenay-sous-Bois.

Jolie campagne, Vins-Hôtel, avec l'immeuble, 10 chambres meubl., rapp. 8.600, aff. vins 240 p. jour, pas de restaurant, tenu 21 ans par le vendeur av. 35.000 comptant. S'ad. Coutay, 60, boul. Strasbourg.

CAUSE DECES DU MARI Vins à emporter, Paquetage, Les Lilas, 2 pièces, bail 18 ans, à enlever avec 8.000 francs. F. Nicolas, 82, faubourg Saint-Denis (3e étage).

Pension famille, banlieue Sud, 20 minutes Châtelet, bail 16 a., loy. nul, jard. 3.000 mq. 200 arb. fruit. Px tot. 50.000. Bellan, 39, bis r. Châteaudun (48e an.)

Je cède sans intermédiaire p. cause maladie grave mon Alimentation générale, à Paris, d. quartier riche, b. 10 a., bien logé, affaires 500.000 fr. par an, bénéfice net 45.000 fr. à doubler par commerç. actifs. C'est urgent, je traite avec 40.000 comptant. Ag. s'abst. S'adr. Pasquet, 15, rue Pierre-Lescot.

Hôtel-Vins, 2e arr., comptoir 300 fr., 13 nos, rapp. 22.000 fr., av. 70.000 fr. Réelle occas., GRISARD, 31, rue Dussoubs (coin 75, rue Réaumur). 2 à 6.

Buv., gde lic., Epicerie 20 m., 2 écoles, quart. popul., bail 8 a., loy. 1.200, rec. 200 p. jour, beau logem. 2 pièc., 1 cuis., quartier très aéré, vente cause départ province, avec 9.000 fr. compt. Pressé. R. d. agenc. Voir. 32, rue Hippolyte-Maindron. Métro: Alésia.

Départ forcé m'oblige à céd. à jne mén. sér. direct. sans interm. av. 10.000 fr. seulem., sup. Epicerie, loy. nul, bien logé, bénéf. prouvé 21.600 fr. Me voir. au fonds, 4, rue des Fossés-Saint-Marcel.

Avec 10.000, Ep.-Buv., 1/2 h. Paris, 180 p. j., loy. 800, b. 12 a., 8 p., s.-loc. fac., poulail. Vr fournisseur CHARMET, vins en gros, 21 quai Bercy Charenton.

Cède av. 40.000, mon Bar-Fer, 2 salles, b. situé, r. tr. pass., b. 9 a., l. 2.500, 2 b. ch. au 1er, aff. 180 à 200 p. j. S'y adresser, 22, rue du Four. Pressé.

Joli Bar, banlieue, porte Paris, bel. instal., bail 15 a., loy. 1.400, app. 3 p., 150 fr. p. j., Cède cause maladie, av. 15.000. REAU, 106, rue Rivoli.

Bazar-Articles de ménage, quart. popul., long bail, peu de loyer. Facilité pour les marchandises. Tr. bonne affaire, laiss. 20.000 fr. de bénéf., avec 25.000 fr. REAU, 106, rue de Rivoli. Face Me Châtelet.

DEPOT DE VINS Situation de 2.500 à 4.000 fr. p. mois est offerte à ménage ou dame seule p. reprendre dans Paris joli Dépôt de Vins av. ou sans buvette, beau logem. assuré débutant accepté et mis au courant. Il faut disposer de 7 à 10.000 francs. Titres acceptés Voir ensemble SYLVAIN, Vins en Gros, Bureau, 9, rue Montorgueil, Paris, Me Les Halles.

BEL, offre pour 15 et fin mai 3 Dépôts de Vins et 2 Epiceries, Paris banlieue, logement 3 pièces, affaires 300 à 600 par jour, selon capacités. Il faut disposer d'un petit comptant. BEL, 7, rue de la Pépinière (gare Saint-Lazare).

Bonne petite maison campagne Seine-et-Marne, Vins-Liqueurs, 3 salles, 3 chambres, cour, jardin, gentil bosquet couvert, affaire tenue 12 ans, loyer 1.800 francs, bail 12 ans. Très sérieux, avec 20.000. Chevassu, Vins, 40, rue Parrot. Me Lyon, 2 à 6 h.

Hôtel pl. ctre, 40 nos, excell. rapp. à aug. en inst. conf. av. 140.000 2e bon q., 22 nos prop. b. log. bén. 30.000 av. 95.000. mal. Chaufour et Cie, 37, bd Strasbourg

Blanchisserie de faux-cols, simpl. direct. sans aléa, bén. 40.000 av. 50.000. Chemin, 92, rue Richelieu.

Gérance libre, p. ménage sér., av. 4 et 5.000 caution. Voir GEORGES, 31, rue Chabrol, 2 à 6 heures.

Aliment. générale, quartier très animé, belle boutiq. bail 12 a., loy. 2.400, bien logé, affaires 700 garant. av. 20.000. GERARD, nég., 19, rue Montorgueil, Halles.

Situation de 35.000 par an assur. et garant. par acte, grand loisir, il faut disposer de 60.000 francs, très sérieux. LEBRET, 45, faubourg Saint-Martin.

Hôtel-Café-Tabac, banl. proche, 15 nos, rapp. 20.000, arm. à gl., ch. centr. dans ttes les ch., 250.000 de tabac, 500 p. j. billard magnif. façade sur marché, app. 4 p., très jolie et sér. aff. loy. 3.600, bail 13 a., à trait av. 175.000 fr. DANDELOT, 54, rue de Bondy.

A v. avec imm. fonds Chauss.-Bonn. et 1 bout. libre, log. 6 p., c. toil., 2 w.-c., caves, buand., gren., jard., e., g., él., 8 k. Paris, 110.000, av. 70 cpt. Ec. O. 25 P. Parisien

Papeterie-Confis.-Jouets-Merc., aff. 120 f., 250 journ., loyer rare 550, log. 2 p., cuis., tenu 18 ans, cesse cause vieillesse, à prof. suite. Prix tot. 20.000, avec 12.000 fr. comp. VIGNE, 206, rue Lafayette.

Gérance Dépôt d'alimentat., le meilleur quartier, aff. 5.500 f. p. j., offert à ménage travail. Fixe 1.000 p. m., 1 pour cent sur aff., logé, écl. Caution 35.000 et réf. exig. Rigaut, 1, r. Pierre-Lescot (Halles Centr.)

Disponibles jusqu'au 15 mai, 2 très beaux Dépôts Vins, av. ou sans aliment., bien situé et bien logé. Conviendrait à ménages ou dame seule, active, disposant petit capital. Se présenter: Etab. RICHEPANCE, 6, r. Richepance (Me Madeleine)

A 3 h. de Paris, à céder sup. Café, caisse, b. 10 a., loy. net 700, inst. mod., t. ord., le mieux placé de la ville, aff. 72.000, à doub. p. pers. act., ½ app., à sais. av. 30.000. dép. forcé. Ch. Cavé, 15, r. Vieille-du-Temple.

Epicerie-Produits Damoy-Vins-Fins, 30 min. de Paris, dans délicieuse localité, bail 18 a., loy. 1.600, mais. en total., log. superb., 8 p., 2 voitures de livraisons, grande et belle boutique moderne, très bien agencée, chiffre d'affaires absolument prouvé UN MILLION. Bénéf. 100.000. Le vendeur mettra au courant si les acquéreurs ne sont pas du métier. Il faut pour traiter et marcher 50.000 f. PAILLARD, 24, bd Poissonnière

A ménage sérieux et travailleur, nous offrons Dépôt Vins-Alimentation générale, payable par traites trimestrielles, sur bénéfices. Rien ou peu comptant. Se présenter ensemble à l'Agence Financière, 7, rue de la Pépinière, gare Saint-Lazare. Ouv. même samedi après-midi et dimanche jusqu'à midi.

LES ETABLISSEMENTS DUCLOS dem. d'urgence ménage ou dame seule p. reprendre sup. Dépôt Vins, d. bon quart., instal. mod., gr. bén. assuré et b. logé. Mets au cour. et à l'essai. March. fourn. p. nos soins. Pr tr. se prés. ens. au direct. Service Vinicole Etablissement DUCLOS 71, rue des Petits-Champs. — Métro Opéra.

J'offre à ménage début. si trav., un bon Dépôt Vins à emp., à expl. condit. Il rapp. 2.500 mens. et log., 2 gdes pièces, 1 cuis. Il faut gar. 7.000, même B.D.N. rente franç. Se prés. ens. Ferrière, 102, bd Sébastopol

7.000 comptant, bons ou tit. accept., la Compagnie Parisienne, 104, rue Rivoli (Châtelet) demande de suite ménage sér. dont le mari pourra conserv. son emploi p. repr. b. Dépôt de Vins, genre Primistère dans quart. popul., bien logé, gr. bénéf. à gens décidés à travaill. Se présent. ensemble jusqu'à 7 h.

Industrie en appart., ss comm. spéc., même p. dame, bén. net 20.000. Px 20.000. Saigues, 21, r. Temple.

Hôtel-Café, situé s. marché d'importante s.-préfect. S.-et-O., 14 b. ch. et log., loy. 1.100, net 35.000, p. cse santé, av. 40.000. Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg

Liquoriste, av. Clichy, jol. coin, log. 2 p., tr. b. aff. à céder av. 40.000. Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg

Sup. petite Epicerie-Vins à remonter pour dame ou jeune ménage, av. 6.000. V. Souchon, 21, r. Turbigo

Teintur., riche quart., aff. 35.000, av. 15.000, autre affaires 65.000, beau log. pt loy., sér. av. 30.000 fr. Luxeuil, 49, r. Richard-Lenoir (Place Voltaire), Paris.

CAPITAUX

Commerçants, industriels, entrepreneurs, qui recherchez associés ou collaborateurs intéressés, disposant de 50 à 300.000 francs, auxquels vous pouvez donner garant. et assur. situation sérieuse. Adressez-vous au Comptoir Mogador, 9, rue de Mogador.

PETITES ANNONCES CLASSEES (Suite)

LITERIE

VOTRE LITERIE sera meilleure et moins chère en vous adressant directement à l'Ameublement des Ternes 7, avenue des Ternes (près du théâtre) **DIVAN-LIT** avec pieds montés à vis **65 fr.** Matelas bourrelets depuis 50 fr. « Le Jacquy », canapé à transformation, 125 francs avec literie 185 francs. Emballage franco. Envoi du catalogue.

CYCLES ET MOTOCYCLETTES

PNEU moto neufs 30 fr. Garde-boue moto nfs **28 fr.** Lenoir, 26, bd Bastille. Paris la pre

MOTOS Neuves 2 HP **1.450** Boîtes 2 vit. Kick-Starter. Notice 0,50. BEAUSOLEIL, 9, RUE ST-SABIN, PARIS

MACHINES A COUDRE

Nombreuses occas. de tous systèmes. Facil. paiem. Ritter, 33, bd Villette.

ANTINEA Nves dep. 300 fr. gar. 10 a. catal. grat. Exp. fco Singer occ. dep. 150f. Maurice, 30, r. Cambronne, 15e.

Mach. coud. 1re marq. gar. 10 a. Occ. Singer px except. exp. prov. fco. 52, bd St-Marcel

Moteurs spéciaux p. machines à coudre. M. Brunswick, 29, rue Richelieu, Paris.

Dépôt fabr. 18, r. Mouton-Duvernet, nve dep. 350f. Occ. Sing. dep. 225f. Env. prov. fco

MACHINES A LAVER

MACHINE A LAVER LE LINGE **Trois marques à retenir** MORISONS ASTRA WILKA PAR COMPRESSIONS A PALETTES EN TOLE GALVANISEE Maison J. Kaufmann, 1, r. d'Alger, Paris, demandez notre brochure gratuite.

ACHATS ET VENTES

DANIEL achète Brillants jusqu'à 6.000 fr. le carat, Argenterie, Or, Dentiers très cher. Dégagement 110, boulevard Magenta (gare du Nord).

10 MOIS DE CREDIT PAS PLUS CHER QU'AU COMPTANT **OCCASIONS** MULTIPLES EN JOAILLERIE, ORFEVRERIE, HORLOGERIE, SANS ENGAGEMENT DE VOUS DEMANDEZ UN CHOIX A L. GROSS, 48, rue Rochechouart, Paris

OR ACHAT or jusq. 12f gr. BRILLANTS VIEUX **DENTIERS** même sans or, même brisés. TRES CHERS DEGAGEMENT Mont-Piété **HENRI** 111, RUE DU TEMPLE, 111. Métro Temple ou République

OR achat j. 12f gr. Brillts tr. cher **Vx Dentiers** MAC, 91, bd Sébastopol. Me Réaumur

Achat le plus cher **OR Vx DENTIERS** Louis, 8, faubourg Montmartre.

CHIENS

Chiens ttes races, 184, av. d'Italie, Par'

Ts rac. luxe nains, 20, r. Maubeuge, Paris.

CHIENS PERDUS

Perdu tout p et. chien noir et feu, Levallois dir. Clichy. Fort. réc. à qui rap. M. Pouchart, 76, r. Baudin, Levallois.

OBJETS PERDUS

Perdu bracelet turquoises brillants montés or, 500 fr. récomp. ap. concierge 70 bis, rue Notre-Dame-des-Champs.

JOUETS

Demandez le Catalogue de gros **JOUETS, Bimbeloterie** et tous articles pour Fêtes foraines. ETABL. LOPEZ, 12, r. St-Sauveur, Paris.

ELECTRICITE

Toutes fournitures d'ELECTRICITE. Px sans concurrence. Demandez le nouveau catalogue Jéay, 9, rue Meslay, Paris.

TELEPHONIE SANS FIL

TOUT POUR T.S.F. GROS DETAIL Ebonite, fil coton, soie, émail, décolletage, galène, condensateur, transformateur, etc. Nouveau Catalogue 0 fr. 50. Eugène BEAUSOLEIL, 4, rue de Turenne, 9, rue Charles-V, Paris-4e. Me St-Paul.

RENSEIGNEMENTS

M. E. Escoffier ne répond plus des dettes de sa femme née Berthe Chartier qui a quitté le domicile conjugal.

CAPITAUX

Cabinet d'aff. cherch. associé ss conn. spéciales. Bénéf. 45.000 fr. av. 70.000 fr. Off Général, 3, r. Geoffroy-Marie, Paris.

RECHERCHES

HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samaul, ex-insp. sûr., sr. Rens. sur tout. Cal. 84-54, 49-45.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. ttes miss. divorce. Px tr. mod. 129, r. Lafayette

L. GUILLAUME, ex-insp. Ch.-d'Antin, 58 bis, Missions, constat., divorce. Enq. av. mar. Surveill. Paris, prov., étrang. Trud. 14-02

N° 18. — Feuilleton du **Petit Parisien**

LA CRUELLE CHANSON

ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

IX (suite)

Sa pensée souriait et pleurait, doucement enfiévrée, sans qu'elle fût tentée de fuir l'obsession. Un sursaut parfois la secouait au contact d'une émotion encore toute proche et brusquement retrouvée. Il lui semblait qu'autour de sa figure un observateur aurait pu apercevoir un halo mystérieux, émanation matérielle et impalpable de ses sensations.

De l'aventure de Grâce de Plessans, Claire oubliait la fin lamentable. L'histoire importait peu d'ailleurs, puisqu'elle ne ressemblait en rien à la sienne. Mais elle avait reconnu dans ce tempérament orgueilleux le reflet exact d'elle-même.

Grâce n'était pas seulement de son monde. Elle était de sa race dans toutes ses fibres. Dès qu'elle avait, sur la scène, commencé à livrer son secret, Claire Darthenay s'était imaginé parler elle-même à voix haute.

Jamais Claire n'avait connu, ni désiré violemment l'amour. Aucun souvenir enfantin ou banal ne pouvait animer d'une image regrettée l'évocation du passé ni brûler ses joues de la plus légère rougeur.

Pourtant à mesure que Grâce exprimait une pensée, Claire, sans jamais l'avoir eue, la reconnaissait pour sienne. Et quand l'actrice avait dit ces mots : « Le don de soi... Comprendre un jour, tout à coup, que le plus pur présent de la femme, le seul que la nature lui ait permis, c'est elle-même ». Claire avait eu l'impression de crier un aveu.

Cette transformation soudaine, la jeune fille eût vainement essayé d'expliquer comment elle s'était produite. La surexcitation de ses nerfs, le cours violent de son sang lui interdisaient toute analyse paisible.

Une étrange divination faisait apparaître devant ses yeux un avenir encore confus, mais qui ne serait plus morne, solitaire et inquiet.

Le don de soi... Elle comprenait à présent pourquoi à certains jours tant de tristesse l'alanguissait, quand elle sentait devant elle l'horizon fermé, qu'elle se voyait esclave obscure de la tâche quotidienne, isolée de tous par son mépris des communes satisfactions affectueuses.

Le don de soi, c'était bien autre chose pour Claire que l'épilogue fatal d'un vulgaire roman.

Son horreur des fautes féminines maladroites ou calculées, sa rébellion devant les galanteries brutales ou sournoises des hommes, se conciliaient avec la surprenante révélation que venait de lui apporter une héroïne de théâtre. Elle avait la conviction qu'elle ne serait jamais de ces femmes que l'on prend, qui cèdent, lasses et désemparées, heureuses de leur défaite. Captée par ruse ou par force, la Claire dont elle était fière, celle que dans sa propre estime elle aimait et voulait mettre au-dessus de toutes les autres « elle-même », se refuserait toujours.

Mais se donner... Ne pas simplement consentir, se soumettre à la loi fatale ; mais offrir dans un élan unanime son âme, son corps, tout ce qu'on a de beau, de précieux enfermé en soi ; s'avancer les yeux grands ouverts, les mains tendues vers le seul digne de recevoir l'offrande, sans laisser tomber une miette du festin, fière d'apporter la récompense surhumaine d'une exaltation dont on est la cause ; mêler ses bras et ses rêves à ceux de l'homme fait dieu, communier ensemble dans une possession totale et ne retrouver sa personnalité que pour donner encore davantage ; n'éprouver aucune crainte d'épuiser sa richesse ; n'être pas un instant retenue en arrière par une pensée médiocre, dépasser l'aumône splendide, devenir le talisman tout puissant, la bénédiction qui efface les douleurs et les inquiétudes, tel apparaissait à Claire le mirage magnifique de l'amour.

Cette transmutation magique la stupéfiait. Depuis des mois, à chaque soirée qu'elle passait au spectacle, elle entendait parler d'amour dans une langue harmonieuse. Elle avait tremblé de bonheur, pleuré d'angoisse, frissonné en écoutant l'échange des paroles divines. Pas une fois, elle n'avait eu l'idée d'appliquer à sa propre personne les sentiments exprimés sur la scène.

Elle aimait certaines femmes créées par les dramaturges, quelques hommes aussi — bien qu'elle apportât envers eux plus de réticences — mais cette sympathie s'adressait à des êtres qui lui demeuraient étrangers.

Au contraire, elle s'identifiait d'une façon absolue avec Grâce de Plessans. Elle sentait qu'elle aurait pensé, agi comme Grâce si elle avait commis les mêmes erreurs. Elle s'étonnait seulement qu'une jeune fille aussi délicate et cultivée se fût si lourdement trompée. Elle blâmait Henri Bataille d'avoir posé sur ce front pur une tache inutile.

Claire était bien sûre, si jamais elle consentait au don sublime de sa tendresse vierge, de ne pas se laisser séduire par des illusions médiocres. Elle possédait un instinct trop perspicace pour se leurrer facilement.

Peut-être même avait-elle une trop grande aptitude à deviner le mensonge, la ruse ou l'infériorité spirituelle puisque ce don subtil l'empêchait presque toujours de découvrir en face d'elle un être vraiment attirant.

Des hommes qu'elle avait approchés, pas un sans doute qui ne l'eût irritée après quelques rencontres, par la trahison, dans une réflexion étourdie, d'un vilain côté de son caractère.

Certes, elle n'était plus femme à garder rancune à un Godard, ou à ce petit sot de Raoul Doceul. Elle avait trop de mépris pour ce genre de conquérants. Depuis qu'elle avait souffert à cause d'eux, les Simon David lui avaient appris que les séducteurs de pacotille ne valent pas qu'on se tourmente à les détester.

Mais d'autres, qui lui avaient plu d'abord par des qualités évidentes, ne lui avaient pas laissé un meilleur souvenir lorsqu'elle avait eu l'occasion de les mieux connaître.

Luc Coustenoble, peut-être, eût fait exception. Sa froideur pourtant était excessive. Puis du moment qu'il s'agissait d'amour, elle le jugeait un peu âgé et pas assez beau pour provoquer la grande flambée. Il était l'homme convenable pour un mariage de raison fondé sur l'estime et l'honnêteté réciproques. Pour une jeune fille comme elle, il ne pouvait devenir l'espoir.

A travers les chaudes bouffées de sa rêverie, Claire sentit passer un souffle glacé.

A peine venait-elle de découvrir qu'elle était capable d'aimer, d'être une femme exceptionnellement vibrante et tendre qu'elle se jugeait trop exigeante pour atteindre son idéal. Jamais elle ne connaîtrait la joie éperdue des caresses parce qu'il lui serait impossible d'admettre l'imperfection, parce qu'elle ne pardonnerait pas les humaines faiblesses communément acceptées.

Claire ne supposait même pas que son intransigeance pût s'atténuer un jour. La résignation, en effet, ne lui réserverait que désillusion et meurtrissures. Elle serait la pire duperie.

Et pourtant le don de soi... Comme elle eût souhaité être une amoureuse délivrée des laideurs de la vie, comme son cœur aurait eu de la force pour chérir !

La caresse de la brise tiède l'enlaçait d'une douceur bienheureuse. Toute la ferveur de son jeune corps s'éveillait ; sa poitrine se gonfla d'un immense soupir.

Soudain Claire remarqua deux hommes qui venaient vers elle et l'observaient en souriant. Elle eut honte comme s'ils avaient pénétré son intime pensée.

Elle baissa la tête, marcha plus vite et entra dans la rue Saint-Denis.

Derrière son rideau la logeuse la vit entrer dans le couloir. Elle recula pour éviter de donner le bonsoir.

Claire n'y prit pas garde. Son esprit était si loin. Elle monta l'escalier lentement, un peu lasse à cause de cette chaleur neuve du printemps.

Un chuchotement au moment où elle allait atteindre son palier lui fit lever la tête. Deux filles l'examinaient. Elles quittèrent la rampe pour rentrer dans le couloir.

Claire avait reconnu deux habituées de l'hôtel : Julie-la-Taupe et Manon-au-pèze. Elle connaissait leurs noms les ayant entendu brailler cent fois par des voix ignobles.

Les deux traîneuses s'étaient arrêtées devant sa porte et jacassaient prolongeant une interminable confidence.

Claire s'avança jusqu'à toucher leurs talons.

— Pardon, dit-elle, je voudrais bien pouvoir ouvrir.

Julie-la-Taupe se retourna hargneuse :

— En voilà une façon d'arriver sur les gens pour les cafarder.

— Je vous prie de me laisser approcher de ma porte, répondit Claire avec une froideur polie.

L'autre se carra exprès dans le chambranle.

— Et si ça me plaît à moi, de me mettre là, si je veux me payer le spectacle de ta gueule de mijaurée à la noix ?

— Je vais appeler la patronne.

Manon roula sur ses hanches puissantes et railla.

— Vas-y. Appelle ton ange gardien, enfant de Marie.

— Enfin, cria Claire, espérant les intimider en faisant un peu de bruit, je suis polie avec vous.

— Tu parles d'une politesse, répliqua Julie. Quand all' passe près de vous a's'écarte comme si qu'on aurait la gale. On est p't'être pus propre que toi, navet de couvent. On fait pas ses coups en cachette.

Une tignasse crépue parut dans l'entre-bâillement d'une porte.

— Ben quoi, dit une voix nasillarde, vous n'avez pas fini votre raffut ? Plus moyen de pioncer dans la baraque.

— Arrête ton battant, eh ! chicorée frisée. Les histoires des femmes ça ne regarde pas les mecs.

Vêtu d'un pyjama de soie jaune l'homme s'avança montrant sous la moustache d'astrakan, le sourire d'un marchand de racahout.

— Non, dit-il, s'adressant à Manon, le jardin des Plantes n'a donc plus de grilles, que les éléphants se baladent à c't'heure-ci ?

La grosse fille riposta par une bordée d'injures. Julie-la-Taupe restait debout contre la porte.

— Monsieur, supplia Claire, ces femmes veulent m'empêcher de rentrer chez moi.

L'homme aussitôt esquissa un salut de pitre à la parade.

— Mademoiselle, dit-il, il fallait appeler. Je serais accouru.

D'un geste prompt, il avait saisi la clef aux doigts de la jeune fille et empoigné Julie par le bras. Elle leva son poing resté libre. D'un coup de tête il l'expédiait au large ; adroit, ouvrait la porte sans tâtonner, et une main sur son cœur, rendait immédiatement la clef empruntée avec désinvolture.

(*A suivre.*) EUGÈNE SAILLARD.

Copyright by Eugène Saillard, 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.